



LIK@BTA.BG

PUBLICATION DE LA BTA POUR LA LITTÉRATURE, LES ARTS ET LA CULTURE, ANNÉE LX

ISSN 0324-0444 25006
9 770324 044004

CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE À 90 ANS DANS L'ÉTERNITÉ

LITTÉRATURE
ART
CULTURE





Le magazine LIK, la publication de l'Agence télégraphique bulgare, dédié à la littérature, à l'art et à la culture, célèbrera en 2025 le 60e anniversaire de la parution de son premier numéro, sorti le 8 janvier 1965.

Pendant plusieurs décennies, LIK a été considéré comme une «fenêtre ouverte sur le monde», offrant aux lecteurs la possibilité de découvrir les plus grandes réalisations de la culture mondiale et bulgare.

Après une pause de près de neuf ans, le magazine a repris sa périodicité mensuelle en mars 2022. Aujourd'hui, LIK arbore un nouveau visage moderne et un profil thématique affirmé.

La publication utilise une police qui porte son nom, LIK, développée à la demande de la BTA par des spécialistes de l'Académie nationale des Beaux-Arts, la plus ancienne école supérieure bulgare de formation des artistes professionnels.



ЛИК

JUIN 2025

ÉDITION THÉMATIQUE DE
L'AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE
BULGARE

DIRECTEUR GÉNÉRAL:
Kiril VALCHEV

RÉDACTEUR EN CHEF:
Georgi LOZANOV

RÉDACTEUR RESPONSABLE:
Yanitsa Hristova

RÉDACTEUR JUNIOR:
Reneta GEORGIEVA

ILLUSTRATEUR DE LA COUVERTURE:
Leonora KONSTANTINOVA

COUVERTURE:
Collage avec des photos de Christo et
Jeanne-Claude présentant leurs
projets – «L'Arc de Triomphe
Empaqueté» et «Le Pont-Neuf
emballé».
Photo: Evgeniya Atanasova-Teneva,
Associated Press, BTA

CONCEPTION ET PRÉIMPRESSION:
Leonora KONSTANTINOVA

D'APRÈS UN DESIGN D'ÉTUDIANTS DE
L'ACADEMIE NATIONALE DES BEAUX-ARTS:
Teodor MIRCHEV
Elisaveta DRAGOMIROVA
Viktoria DIMITROVA

LES PHOTOS UTILISÉES DANS CE NUMÉRO
PROVIENNENT DE:

Archives de Pressphoto BTA,
pressphoto@bta.bg

ISSN 0324-0444

CONTACTS:
Agence télégraphique bulgare (BTA)
1124 SOFIA,
49 bd Tsarigradsko shose

PUBLICITÉ:
marketing@bta.bg / 02 926 2296

RÉALISATION:
«PRINTING HOUSE» EOOD



4

10



16

80

83

TABLE DES MATIÈRES

Christo et Jeanne-Claude à 90 ans dans l'éternité

4 | HRISTO/CHRISTO ET LA BULGARIE
Evgeniya Atanasova-Teneva

10 | SUR L'ART DE CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE
ET LE CENTRE D'ART QUI PORTE LEUR NOM
À GABROVO
Margarita Dorovska,
Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo

16 | CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE
DANS LES ARCHIVES DE LA BTA

80 | HRISTO JAVACHEFF – CHRISTO:
SANS L'ART, JE CESSERAIS DE RESPIRER

83 | UN DÉBAT AVEC CHRISTO DANS UNE LETTRE
COMPORTANT TROIS QUESTIONS
Daniel NENCHEV

Chers lecteurs,

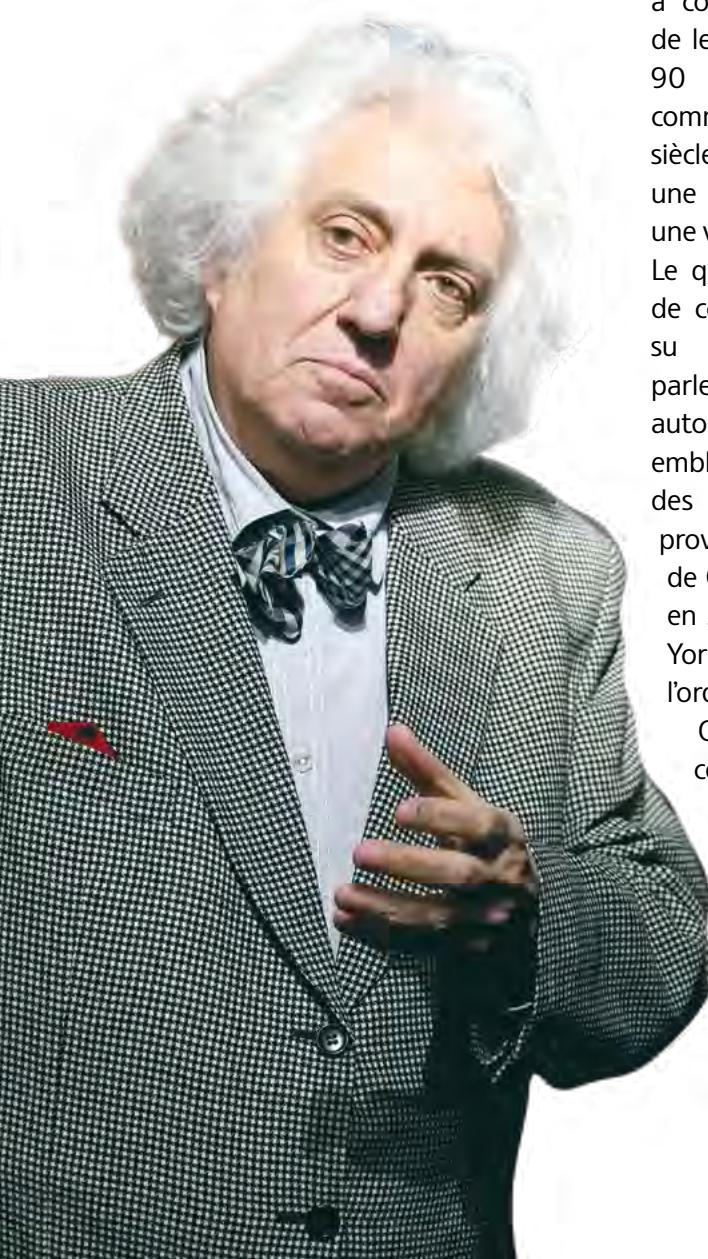
S'il existait, à l'instar de la littérature, un prix Nobel pour les arts visuels, notre compatriote Christo Javacheff – devenu mondialement connu sous le nom de Christo – figurerait sans nul doute parmi ses lauréats. À mes yeux, son succès remarquable repose sur quatre facteurs, associant le zèle humain à la bienveillance des cieux. Le premier, bien sûr, est son talent – à la fois celui d'un dessinateur classique (ses œuvres réalisées dès ses années étudiantes à Sofia en témoignent)

et celui d'un visionnaire esthétique, capable non seulement de suivre, mais aussi de susciter des tendances de l'avant-garde de la seconde moitié du XX^e siècle. Le deuxième facteur est la liberté – son aspiration inflexible à celle-ci l'a conduit à fuir sans tarder la Bulgarie communiste pour se lancer, les yeux grands ouverts, dans le monde libre. C'est là qu'il rencontre son épouse Jeanne-Claude. Elle incarne le troisième facteur. En elle, Javacheff a trouvé «l'autre idéal», ils formaient ensemble un tout indissociable – à commencer par la coïncidence de leurs dates de naissance, il y a 90 ans, jusqu'à une œuvre commune s'étendant sur un demi-siècle, faisant de l'amour non plus une simple relation intime, mais une véritable méthode de création. Le quatrième facteur est la force de conviction – ensemble, ils ont su persuader gouvernements, parlements et municipalités de les autoriser à emballer des bâtiments emblématiques ou à construire des installations kilométriques, provoquant ainsi, selon les mots de Christo lors de notre entretien en 2012 dans sa maison de New York, des «douces secousses dans l'ordre établi».

Ce n'est qu'en 2015 que commence à s'estomper la stigmatisation imposée à Christo par les communistes, puis par les nationalistes – celle d'un «émigré», considéré comme un homme ayant renié sa patrie. Ce tournant a été marqué par la grande

exposition rétrospective «Christo et Jeanne-Claude: dessins et objets 1963-2014» à la Galerie d'art de Sofia, qui a été représentative de leur œuvre et que l'on pouvait considérer comme le retour de Christo dans la culture bulgare, après avoir été délibérément exclu d'elle pour des raisons idéologiques. Un rôle déterminant a toutefois été joué par le projet *The Floating Piers*, réalisé en 2016 sur le lac d'Iseo, en Italie. Des milliers de Bulgares l'ont visité, exprimant longuement, à travers récits et photos, leur enthousiasme pour ces «douces secousses» qu'ils y avaient vécues. Un élan esthétique comparable a été suscité en 2021 par le dernier projet en date de Christo et Jeanne-Claude: *l'Arc de Triomphe Empaqueté* à Paris. Christo ayant quitté ce monde entre-temps, c'est son neveu Vladimir Yavachev, en contact direct avec les relais d'opinion du milieu artistique, qui en a assuré la réalisation. L'Arc empaqueté est devenu un véritable phénomène non seulement pour le public cultivé chez nous, mais aussi pour les médias, au point de reléguer même l'actualité politique au second plan.

L'intérêt porté à Christo, bien entendu, avait de la valeur en soi, car il introduisait dans le relief culturel local un sommet de renommée mondiale, qui rappelait à la communauté que sa confiance en soi ne se mesure pas uniquement à la hauteur du mât du drapeau national. Mais ce qui était encore plus précieux, c'est que Christo élargissait la perception de l'art contemporain



dans son ensemble, en l'opposant à l'art classique selon au moins deux types de dépassement. Le premier dépassement est celui des frontières nationales – le lieu de naissance ou de résidence de l'artiste devient un détail sans incidence sur le message adressé à tous, sans conjoncture ni préjugés. En ce sens, Christo est un exemple emblématique d'artiste contemporain: il quitte la Bulgarie communiste, mais ne se sent sujet ni de la France, ni des États-Unis, où il s'installe, mais bien de l'art lui-même, auquel il confiait: «Tu ne penses pas en dehors de lui, tu es totalement possédé.» Le

second dépassement est celui des frontières entre la réalité et l'œuvre. Un art est apparu qui ne se qualifie plus de figuratif, mais simplement de contemporain, parce qu'il ne représente pas la réalité – il en fait partie. Et cela n'a rien à voir avec le réalisme classique: «Le peintre réaliste est quelqu'un qui fait une reproduction de la réalité; nous, nous sommes la réalité elle-même», explique Christo. L'effet, c'est qu'au lieu d'être transporté dans une autre réalité, le spectateur ressent celle qui existe déjà d'une manière différente – ce qui l'incite à réagir, à devenir protagoniste.

Christo est un phénomène

esthétique complexe, dont la compréhension suppose une disposition culturelle en retour afin d'éviter des jugements embarrassants du genre: «Il n'a rien fait d'extraordinaire – il a juste enveloppé des bâtiments avec des chiffons.» Les textes d'auteur de ce numéro contribuent à nourrir une telle disposition, tandis que la chronique issue des archives de l'Agence télégraphique bulgare (BTA) retrace la manière dont le public national a accueilli, au fil des années, les œuvres de ces deux artistes de stature mondiale.



HRISTO/CHRISTO* ET LA BULGARIE

*Evgeniya Atanasova-Teneva est journaliste et productrice à la Télévision nationale bulgare (BNT). Elle s'est formée auprès de la BBC, de Reuters, de l'ONU, entre autres. Au cours de sa carrière, elle a travaillé comme reporter et présentatrice d'émissions emblématiques telles que Panorama, Équipe 4, Voyez qui. Ces dernières années, elle anime l'émission quotidienne consacrée à la politique internationale Le monde et nous. Docteure en histoire de l'art de l'Académie nationale des Beaux-Arts, Evgeniya s'est imposée comme une experte de l'œuvre et de la biographie de Christo. Elle a rencontré à de nombreuses reprises le créateur de projets monumentaux *in situ* et est l'auteur de plusieurs documentaires consacrés à sa vie et à son art. Son livre intitulé «Christo, Vlado, Rosen et The Floating Piers» raconte son expérience pendant le projet The Floating Piers. Cette année, une biographie complète de Christo et Jeanne-Claude, rédigée par la journaliste, est attendue en librairie.*

Cette année, avec les nombreux anniversaires de Christo et Jeanne-Claude, j'ai aussi célébré un anniversaire personnel: celui du moment où leur art est entré dans ma vie. En février 2005, j'ai pour la première fois vécu et couvert leur œuvre *The Gates*, à Central Park, à New York. Et depuis que j'exprime publiquement mon intérêt pour Christo – à travers des films, des articles et des conférences – deux questions reviennent inlassablement chez nous: «Pourquoi Christo n'est-il jamais revenu en Bulgarie?» et «Pourquoi ne parlait-il pas bulgare?» Au début, ces questions m'étonnaient. Son œuvre monumentale suscite l'admiration des historiens d'art et du public dans le monde entier. J'ai pu constater qu'elle soulève ailleurs des interrogations bien plus variées. Peu

à peu, j'ai compris: la propagande communiste, persistante, avait accompli son travail et réussi à ancrer l'idée que Christo avait renié sa patrie.

J'ai eu la chance de rencontrer Christo à plusieurs reprises – formellement, en tant que journaliste et chercheuse, et de manière plus informelle, comme ouvrière lors de la réalisation du projet *The Floating Piers* en Italie. Je dois l'avouer: je ne lui ai jamais posé directement ces deux questions. Je n'en ai jamais ressenti le besoin. En parlant avec lui d'autres choses, en étudiant sa biographie, j'avais déjà trouvé les réponses. Je me souviens aussi d'une leçon apprise plus tôt, au début de ma carrière de journaliste, de la part de l'intellectuel exilé Peter Ouvaliev. Lorsqu'il est revenu pour la première fois en



Christo et Evgeniya ATANASOVA-TENEVA.
Photo: archives personnelles d'Evgeniya ATANASOVA-TENEVA

Bulgarie en 1992, je lui ai posé, un peu naïvement, la question: «Pourquoi ne revenez-vous qu'aujourd'hui?» Il s'est mis en colère et m'a lancé, furieux: «Est-ce que moi je vous demande depuis quand vous n'êtes plus vierge?» Sur le moment, j'étais sidérée. Des années plus tard, en me plongeant dans la vie et l'œuvre de Christo, j'ai compris à quel point le lien à la patrie ou à la langue peut être complexe, parfois douloureux. Ouvaliev écrit dans un de ses essais sur Christo: «Des chercheurs et critiques d'art du monde entier se demandent d'où cet esprit sincère, ce Balkanique philosophiquement vierge, puisent-ils ces idées monumentales, sans équivalent dans l'histoire de l'art mondial. Peut-être n'y a-t-il pas de réponse à cette question... Ou peut-

être que, sans en être pleinement conscient, le Gabrovien Christo Javacheff a suivi le même chemin inconscient que Pencho Slaveykov, lorsqu'il a écrit: «... Enveloppé dans un manteau brumeux, se dresse au loin le Balkan, fier et majestueux.»¹

Pourquoi Christo Javacheff a choisi de quitter la Bulgarie

Sur le site officiel de Christo et Jeanne-Claude, dans la rubrique «Informations biographiques», la première phrase est: «Christo est né le 13 juin 1935 à Gabrovo, en Bulgarie.» La deuxième commence ainsi: «Il a quitté la Bulgarie en 1956...» Pour l'auteur de ces projets emblématiques, ces deux événements sont d'une importance fondamentale et déterminante. Voici également quelques faits, peu connus du grand public, mais qui font pleinement partie de sa biographie.

24 décembre 1947 - Christo Javacheff a alors 12 ans. Ce jour-là, à Noël, un décret d'État nationalise l'entreprise familiale de traitement de textiles, sous les yeux de Christo et de ses deux frères, âgés de 9 et 15 ans.

20 août 1948 - Par décision du ministre de l'Industrie, la famille Yavachev est dépossédée de sa première maison, attenante à l'usine.

Fin 1948 - Le père de Christo est faussement accusé d'avoir détruit une production dans l'entreprise d'État à la suite d'une erreur d'un ouvrier. Il est condamné et purge une peine d'un an de prison à Veliko Tarnovo.

1949/1950 - Les parents de Christo déménagent à Plovdiv afin de

préserver le nom et la réputation de la famille.

Fin 1950 - Après avoir terminé le premier semestre de l'année scolaire, Christo rejoint ses parents à Plovdiv.

Ces moments de vie, résumés ici de manière concise, peuvent sembler froids. Pourtant, comment résonnaient-ils dans l'âme d'un enfant? Voici ce qu'écrivait Christo à son ami Dragan Nemtsov, lui aussi originaire de Gabrovo, à propos de son déménagement forcé à Plovdiv: «... j'ai eu tellement de peine pour notre école, pour tous mes amis de Gabrovo, quand je suis allé à l'école le matin du 12 janvier. J'étais terriblement angoissé, voire honteux! Tu me comprends, Drago, tu sais combien j'ai le cœur serré. J'ai perdu tout espoir de me faire un ami. Ici, maintenant, seul comme jamais, je ressens avec une clarté douloureuse à quel point c'est difficile d'être sans camarade... Je ne connais personne, que des visages inconnus, etc.»²

En 1953, Christo Javacheff est admis à l'Académie nationale des Beaux-Arts. Depuis son enfance, il rêvait de devenir artiste et dessinait sans cesse. Selon ses camarades de promotion Iva Hadzhieva, Dragan Nemtsov et Dora Boneva, son talent

s'est immédiatement distingué. Mais ce qu'était devenue l'académie après le 9 septembre 1944, on peut en juger par les mots du sculpteur préféré des Bulgares, Ivan Lazarov. En 1952, il écrit au nouveau président du Comité pour la science, l'art et la culture: «Le recteur a porté son attention en priorité sur la discipline, qui avait été largement négligée. Chez lui, la sévérité passait avant tout, tout comme la traque du formalisme... Le vice-recteur L. Belmustakov a lancé une lutte sournoise contre toute personne ayant une opinion différente de la sienne.»³

Pendant des années, les étudiants de l'Académie nationale des Beaux-Arts ont appris à dessiner de manière parfaitement exacte et réaliste. Le nouveau pathos soviétique servait de modèle. Tout ce qui s'était produit dans l'art mondial après le modernisme était interdit, même à la simple consultation en bibliothèque. Mais Christo avait eu la chance de pouvoir côtoyer des étrangers. Chez l'attaché culturel français Bonavita, il avait vu de nombreux albums de reproductions et des revues d'art. Il a décidé alors qu'il quitterait la Bulgarie. Voici ce que l'artiste ne

Hristo Javacheff - Christo
Photo: archives personnelles d'Evgenia ATANASOVA-TENEVA



1 Peter Ouvaliev, Panikhida pour la démocratie, essai radio-phonique, publié dans le recueil Cinq minutes avec Peter Ouvaliev - tome 2, maison d'édition Agatha-A

2 Lettre de Christo à Dragan Nemtsov, communiquée à l'auteure par Nemtsov.

3 Recueil Pouvoir et résistance, sous la direction de Krassimir Terziev



pouvait pas oublier, même à plus de 80 ans: «*J'ai grandi dans cette société étouffante, où il se passait des choses terribles. Je me souviens de ce moment accablant, quand Staline est mort, en 1953. J'avais 18 ans et on nous a forcés à nous agenouiller sur la place et à pleurer parce qu'il était mort. C'est pour cela que je ne suis jamais retourné en Bulgarie après mon départ, en 1956.*»⁴

Lorsqu'il est parti de Sofia un jour de novembre, il ne savait pas encore qu'il ne reviendrait jamais. Mais déjà en Tchéquie, puis en Autriche et en France, il s'est convaincu de combien de fausseté et de mensonge il avait vécu jusqu'alors. Dans sa première lettre depuis Prague, il avait écrit à son frère: «*Je ne peux plus supporter ce qui se passe dans l'autre sens. J'espère que tu ne m'en voudras pas. ... Il n'est pas besoin que je rencontre des gens qui, pendant quatre années, ne m'ont jamais compris, des gens égoïstes qui m'opprimaient et me dictaient ce qu'est l'art. Ces quatre années ne peuvent se comparer à ce seul mois, à l'exception*

de mes passages dans les villages, qui sont pour moi d'une si grande valeur.»⁵

Citoyen du monde, étranger partout

À Vienne, Christo a remis son passeport bulgare aux autorités et est devenu un réfugié politique. Pendant dix-sept ans, il a vécu avec des documents temporaires, avec un passeport Nansen, sans nationalité. Un tableau qu'il a peint en 1958 dans un style cubiste reflète très clairement cet état. Il s'intitule *L'Étranger*. Christo y a imprimé sa main sur un fond de documents représentés de manière abstraite. Bien qu'il ait déjà lu et ait été «captivé» par le livre éponyme de Camus, le tableau raconte sa propre vie. Il est un souvenir de la manière dont, aux postes-frontières, on prenait à chaque fois les empreintes digitales des mains qui voulaient dessiner et créer. «*Être un étranger a été la ligne rouge de toute ma vie*», a confié Christo au commissaire

d'exposition et critique Hans Ulrich Obrist. Il l'a fait seulement neuf jours avant de quitter ce monde.

Après que Christo a quitté la Bulgarie, le seul lien entre lui et sa patrie est resté la famille. Il craignait que sa fuite puisse leur porter préjudice. Avec attention, sollicitude et inquiétude, il leur écrivait de longues lettres, probablement lues aussi par les services. Il racontait à ses proches l'art qu'il voyait, ses impressions de films, de théâtres, de galeries. Il leur épargnait les difficultés – qu'il faisait la vaisselle, qu'il était seul, qu'il travaillait sans relâche pour pouvoir se nourrir, acheter des matériaux, peindre, lutter pour être remarqué.

Traces, rencontres et séparations

Vladimir, le père de Christo, a été le premier parent à le rencontrer à l'étranger. Ils se sont vus pendant un déplacement professionnel du vieux Yavachev, deux ans après la fuite de Christo. Son fils a même fait son portrait pour prouver à sa mère qu'il n'avait pas oublié comment dessiner, contrairement à ce que lui répéttaient ses amies «conformistes». Les services de sécurité ont demandé des explications à Yavachev, bien que des années plus tard. Dans un témoignage laconique de septembre 1971, il a écrit: «*En tant que spécialiste, j'ai été envoyé plusieurs fois en Europe de l'Ouest, et là-bas j'ai rencontré mon fils lors de ses expositions. Dans nos conversations, il m'a assuré qu'il n'avait jamais eu de lien avec des émigrés politiques bulgares.*»⁶

Les autorités ont suivi Christo par leurs propres moyens. On le comprend

à nouveau dans son dossier, à partir du rapport de l'agente Elena, qui a visité son domicile à New York en 1984 avec un groupe d'artistes de théâtre. Fait inhabituel pour ce type de documents, elle n'a écrit que des superlatifs: «Le cadre de vie est d'une simplicité choquante, bien que très agréable, le goût, la simplicité, l'air et le confort règnent dans le logement. Tout a été fabriqué et peint de leurs propres mains, il y a vingt et un ans, à l'époque où ils étaient encore très pauvres, seuls les canapés et la table ont été achetés plus tard.» Et encore: «Il a un peu oublié le bulgare, et l'application qu'il montre pour parler la langue est presque touchante. Il cherche avec insistance le mot qui lui manque, mais s'irrite si quelqu'un essaie de l'aider. Ce qui est étrange, c'est qu'il parle très mal aussi bien l'anglais que le français. J'ai la nette impression qu'il ne parle vraiment aucune langue correctement»⁷ peut-on lire dans le rapport. La dernière révélation de l'agente Elena est très

juste. Christo avait des difficultés avec les langues, il en souffrait et le reconnaissait. En 2014, je lui ai rendu visite chez lui avec ma fille de huit ans. Pour établir un contact, il lui a dit quelques mots bulgares dont il se souvenait encore – «mama, baba, lelya, chicho». Elle l'a salué en anglais.

Bien entendu, les autorités bulgares n'autorisaient pas la famille Yavachev à voyager ensemble à l'étranger. La mère de Christo, Tsveta, l'a revu vingt et un ans après son départ. Il a retrouvé son frère – l'acteur Anani Yavashev – après vingt-six ans de séparation. Quant au benjamin («l'inventeur du produit vaisselle Vero», Stefan), ils se sont revus après vingt-neuf ans. Pendant ce temps, ses proches avaient terminé leurs études, évolué dans leurs professions, sétaient mariés, avaient eu des enfants; ses parents avaient vieilli. Christo vivait tout cela à distance. Ses lettres à sa famille débordaient de sollicitude. Lorsqu'il n'a plus eu besoin d'aide lui-même, il a commencé à

aider tous les autres. La mère de Christo est décédée à Plovdiv en 1983. À ce moment-là, c'est Jeanne-Claude qui s'est rendue en Bulgarie sur sa tombe à sa place. Il était encore un «émigré», même s'il possédait déjà un passeport américain. Avec Jeanne-Claude, ils craignaient qu'il ne puisse pas quitter le pays.

Mais après la chute du Mur, tout a changé. Les frères et leurs familles ont commencé à se réunir fréquemment à travers le monde, sur l'invitation de Christo, à l'occasion de ses projets. Ils ont d'abord assisté à *The Umbrellas* au Japon et aux États-Unis, en 1991.

La famille d'Anani Yavashev m'a raconté qu'immédiatement après le 10 novembre, pendant le fameux hiver de Loukanov, quand tout avait disparu des magasins, Christo et Jeanne-Claude envoyaient des conteneurs d'aide en Bulgarie. Ils ont continué, pendant les années de pénurie de la jeune démocratie, à envoyer des vêtements, des chaussures, des médicaments, du matériel médical. Ces dons étaient distribués dans des théâtres, des hôpitaux et des foyers sociaux. Christo insistait auprès de ses proches pour que personne ne soit au courant. Ce n'est qu'aujourd'hui, cinq ans après la disparition de l'artiste, que j'ose enfreindre cette volonté. Je le fais au nom de la vérité, et contre le mensonge inculqué selon lequel il n'aimait pas la Bulgarie.

La Bulgarie et Christo

Chaque fois que j'ai parlé avec Christo, j'ai été convaincue que leurs projets avec Jeanne-Claude, ainsi que leur oeuvre, représentaient le sens ultime de leur vie.

«Nous sommes obsédés», m'a-t-il dit un jour. Mais comment leur art

Evgeniya ATANASOVA-TENEVA et Hristo Javacheff - Christo.
Photo: archives personnelles d'Evgeniya ATANASOVA-TENEVA



⁷ Publié dans le journal Telegraph, 2021

résonnait-il en Bulgarie? Je souris, un peu perplexe, en lisant sa lettre de 1969. Il y demandait à ses parents de lui envoyer des coupures de presse bulgares à propos de son projet *Wrapped Coast* en Australie. Espérait-il vraiment que son art puisse trouver un écho dans la Bulgarie communiste? Lui-même envoyait régulièrement à sa famille des articles de la presse étrangère sur son travail.

Les œuvres de Christo et Jeanne-Claude sont entrées en Bulgarie pour la première fois en 1979, dans le cadre de l'exposition «L'Artiste au travail en Amérique», organisée par le Centre culturel américain à Sofia. On y présentait également des œuvres de Jackson Pollock, Andy Warhol, George Segal, entre autres. Dans le cadre de l'événement, les «Américains» ont organisé dans leur centre culturel des projections de films sur Christo et Jeanne-Claude. Seul un cercle restreint de personnes avait été invité. Daniela Yavasheva, l'épouse d'Anani Yavashev, m'a raconté «avec quelle peur» elle était allée demander des invitations pour que lui et son frère puissent y assister.

Le projet Mastaba.

Photo: archives personnelles d'Evgeniya ATANASOVA-TENEVA



En 1985, la seule exposition de Christo en Bulgarie pendant l'époque communiste a été présentée à Sofia. Elle a été installée à Shipka 6 et s'intitulait «Christo: Projets».

La chute du régime et l'abolition des barrières formelles entre l'Est et l'Ouest ont facilité l'entrée de l'art de Christo en Bulgarie. Il était inévitable que tout le monde voie les images du *Wrapped Reichstag* en 1995 et croire au succès de ce Bulgare. Mais cela n'a pas suscité chez tous de la fierté ni de l'admiration. Cela a plutôt incité certains à prétendre que Christo devait accorder une attention particulière à la Bulgarie et proclamer fièrement sa nationalité. Et cela alors même que, après sa fuite, on mentionnait à peine son nom dans les milieux artistiques. Très peu de gens s'intéressaient à son art ou en faisaient collection.

Quand, malgré tout cela, je me suis tout de même demandé pourquoi Christo n'était pas revenu en Bulgarie après la chute du communisme, j'en suis arrivée à deux réponses. La première, il me l'a partagée lui-même, il l'a répétée à de nombreuses

reprises en public. C'était le principe qu'il suivait avec Jeanne-Claude: voyager uniquement dans des endroits où l'on s'intéressait à leur art, où des collectionneurs ou des musées possédaient leurs œuvres, où ils avaient réalisé ou allaient réaliser des projets. Ils n'avaient pas le temps pour autre chose. Le couple ne partait jamais simplement en vacances.

L'autre réponse a été formulée par l'artiste Saul Steinberg, un ami proche de Christo, lors d'une conversation avec lui. Elle m'a été rapportée par un témoin. Au cours d'une réunion, Steinberg, né en Roumanie, a abordé le sujet de la patrie. Il avait visité la sienne. Et il a conseillé à Christo, mot pour mot: «Ne gâche pas tes souvenirs. »⁸ Le Bulgare n'a pas commenté. Comme s'il y avait consenti en silence.

Mais il y a un projet de Christo qui, dans une large mesure, a joué le rôle de ce retour qui n'a jamais eu lieu. *The Floating Piers* sur le lac d'Iseo a été réalisé par des équipes bulgares. Le contact de l'artiste avec les ouvriers et les milliers de visiteurs venus de Bulgarie – directement et à travers l'art – a construit un pont entre Christo et ses compatriotes. J'ai vu de mes propres yeux comment la force de longues années de propagande contre lui a commencé à fondre. *The Floating Piers* a rapproché Christo du cœur des Bulgares. Du moins, de ceux qui ont grandi dans la liberté.

Des extraits de la recherche menée par l'auteure pour une biographie complète de Christo ont été utilisés dans cet article. Le livre est attendu en librairie cette année.

⁸ Entretien de l'auteure avec Daniela Yavasheva, 2



PVD FOR DECORATIVE APPLICATIONS

DAWN OF LASTING BRILLIANCE



- + High-Quality Components for String Instruments
- + Exclusive Designs for Medals and Coins
- + Premium Coatings for Fittings and Bathroom Accessories
- + Fashion and Jewelry Finishes
- + Color Brilliance for Eyewear and Accessories
- + Protective Elegance for Luxury Watches



www.INORCOAT.com



SUR L'ART DE CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE ET LE CENTRE D'ART QUI PORTE LEUR NOM À GABROVO

Margarita Dorovska est commissaire d'exposition. Depuis 2016, elle travaille à Gabrovo comme directrice du Musée de l'Humour et de la Satire, un poste qu'elle a quitté à l'automne 2023 pour se consacrer entièrement au projet de création du Centre «Christo et Jeanne-Claude».

Les partenariats durables sous forme d'œuvre commune dans l'art contemporain se comptent sur les doigts d'une main: Art & Language, la famille Boyle, Anne et Patrick Poirier, Helen Mayer Harrison et Newton Harrison. Christo et Jeanne-Claude sont, sans aucun doute, le couple le plus célèbre. Leurs projets sont tellement différents de tout le reste de l'art des XX^e et XXI^e siècles, et c'est précisément le fait qu'ils créent ensemble qui les rend possibles.

À quoi bon une troisième main pour accomplir ce que deux suffisent à faire? Et même si une troisième est vraiment nécessaire, on peut toujours engager des assistants. Christo a toujours dessiné seul. Mais les projets qu'ils créent ensemble, avec Jeanne-Claude, exigent deux têtes, deux coeurs et deux volontés, quatre

yeux et quatre mains.

Ici, il ne sera pas question de la beauté de leur art, de l'émotion qu'il suscite, ni des traces qu'il laisse. Les meilleurs chercheurs et critiques d'art ont déjà écrit sur leurs projets. Je ne raconterai pas leurs biographies – cela a déjà été fait de manière excellente.

Je vais raconter comment leur art a donné naissance à un centre d'art dans la ville natale de Christo, et ce que nous avons retenu de leurs leçons pour sa création. Car dans un pays aussi peu fertile pour faire de l'art que la Bulgarie, Christo et Jeanne-Claude sont avant tout nécessaires comme source d'inspiration, et, si l'on adopte une approche pragmatique, aussi comme modèle.

Si je devais choisir un seul de leurs projets à travers lequel parler des leçons apprises, ce serait

«Running Fence», lancé en 1972 et réalisé en septembre 1976. Ce projet représente aussi la première courbe d'apprentissage, à la fois abrupte et compacte, pour eux-mêmes, après laquelle Christo et Jeanne-Claude disposent déjà d'un «modèle» qu'ils adapteront et modifieront, mais dont les ingrédients principaux de la recette de leurs projets sont déjà présents et réunis. Contrairement à d'autres projets qui prennent des dizaines d'années, «Running Fence» est une expérience assez condensée, parfaitement restituée dans le film éponyme des frères Maysles de 1977 et dans l'édition de 695 pages publiée par Abrams en 1978. La réalisation de films par des cinéastes de renom, ainsi que la publication d'ouvrages richement illustrés, contenant toute la factologie et la chronologie des projets, se poursuit jusqu'à



Christo et Jeanne-Claude, *Running Fence*, 1972-1976
Photo: Wolfgang Volz, © 1976 Fondation «Christo et Jeanne-Claude»

aujourd'hui et constitue une source précieuse d'informations sur cette expérience éphémère que Christo et Jeanne-Claude offrent au public.

Ainsi, «Running Fence», une clôture de 5,5 mètres de hauteur et longue de 39,4 kilomètres, longe la U.S. Route 101 au nord de San Francisco, traversant les propriétés privées de 59 exploitants agricoles. Elle suit les courbes douces du relief et descend vers l'océan Pacifique à hauteur de la baie de Bodega. Les propriétaires terriens participent à sa réalisation. Dix-huit audiences publiques sont organisées, ainsi que trois sessions devant la Cour suprême de Californie, et un rapport de 450 pages sur l'impact environnemental est rédigé.

La clôture elle-même est faite de 200 000 mètres carrés de tissu blanc opaque en nylon, suspendu à un câble en acier tendu entre 2 050 poteaux en acier. Aucun béton n'a été coulé – les poteaux sont stabilisés latéralement par des câbles de tension en acier et des ancrages. Tous les éléments du «Running Fence» ont été conçus de manière à être entièrement

démontés sans laisser aucune trace sur les collines. Le démontage commence 14 jours après la fin de la construction et tous les matériaux sont remis aux propriétaires des terrains. La clôture traverse 14 routes, en laissant suffisamment d'espace pour le passage des voitures, du bétail et de la faune sauvage.

Outre la beauté du projet, l'histoire du «Running Fence» illustre parfaitement la beauté du processus et l'honnêteté dans les relations avec ceux dont dépend, dans une grande mesure, sa réalisation, à savoir les propriétaires terriens et les habitants du comté de Sonoma. Christo et Jeanne-Claude vivent littéralement avec eux et partagent leurs préoccupations, connaissent le prix d'achat de la viande bovine et le prix de vente de la nourriture pour le bétail. En échange, les familles fermières deviennent les plus fervents défenseurs de la réalisation du projet et, bien qu'elles ne connaissent pas l'art contemporain, elles apprécient le geste de sa création ainsi que la

beauté du ruban blanc courant sur les collines et descendant vers l'océan.

Bien que le projet soit de grande envergure, il n'a rien de monumental, bien au contraire, il transforme le paysage en une expérience intime. Loin d'être arrogant, il est doux et attentionné tant envers la nature qu'envers les habitants du comté. Un jeune couple, sans grands moyens, ne peut ni imposer, ni ordonner, ils impliquent la communauté et l'accueillent avec chaleur.

Grâce aux leçons tirées des projets de Christo et Jeanne-Claude, le centre devait donc être un lieu dédié à l'art public de manière engageante et inclusive, et non tel que cela se pratique depuis plus de trente ans – selon la volonté d'un maire ambitieux. Le centre s'est engagé sur le thème du paysage, que nos urbanistes ont depuis longtemps oublié. C'est un lieu où le visuel fonctionne dans toute sa complexité – de l'architecture et de l'environnement urbain à travers le design, la mode et le cinéma, un lieu de collaboration interdisciplinaire dans lequel, tout comme dans les projets de Christo et Jeanne-Claude, l'art, l'ingénierie et l'esprit d'entreprise jouent un rôle. Le centre est un lieu de création, et non simplement d'exposition, où la fameuse dévotion et la persévérance de Christo et Jeanne-Claude encouragent les jeunes artistes à suivre leur propre voie artistique, avec plus d'audace et plus de concentration. Ou comme dirait Virginia Woolf – avoir sa propre chambre; son lieu, refuge, terrain de jeu et d'expérimentation de nouvelles idées. Ainsi, dans les plans du centre, aux côtés des



Le théâtre de Christo, «Capulet», 1948,
la photo est offerte au Centre «Christo et Jeanne-Claude» par Didi Yavacheva

salles d'exposition, sont apparues la bibliothèque, les ateliers, les résidences, les espaces de travail, les espaces partagés. Le centre a pour mission non seulement d'intégrer le public à l'art de Christo et Jeanne-Claude, mais aussi de rendre possible l'émergence des prochains Christo et Jeanne-Claude.

Si l'on regarde l'histoire de notre art au XX^e siècle, aucun des grands artistes qui se sont fait un nom à l'étranger n'a réussi à «revenir» en Bulgarie et à détacher les cercles intellectuels étroits de leur autocmplaisance et de leur hostilité envers les nouveautés dans l'art mondial. Papazov n'a été ni bien accueilli par ses contemporains, ni capable de donner ses œuvres à la galerie de Yambol. Et Christo, semble-t-il, parvient à revenir ici avec son art. Et cela grâce à une communauté non négligeable de Bulgares qui, au fil des années, ont fait des efforts systématiques pour que cet art soit présent à l'attention publique. C'est justement cette communauté qui a rendu en grande partie possible le Centre «Christo et Jeanne-Claude», aux côtés, bien sûr,

de la municipalité de Gabrovo et du Conseil municipal, et ces dernières années – aussi de politiciens de partis très différents à travers une série de gouvernements.

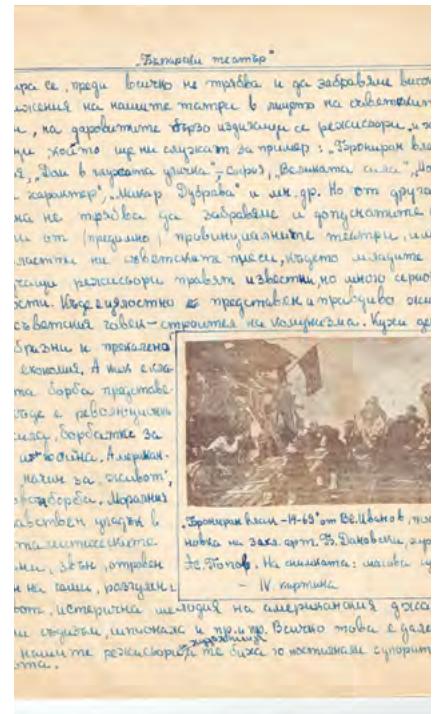
Et ici, je vais revenir en arrière – à la naissance de l'idée de créer le Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo, et encore plus loin, à l'histoire de la famille Yavashev dans la ville, afin de faire ressortir les autres traits importants du profil du centre.

Le Centre «Christo et Jeanne-Claude» est un projet qui remonte à plus de 30 ans. C'est l'éditeur du journal gabrovien «Sto vesti» (Cent nouvelles), Ivan Gospodinov, qui en a parlé pour la première fois et, grâce à sa persévérance il a commencé à y travailler assidûment, rassemblant des personnes partageant la même idée. Le projet a connu à la fois des succès et des échecs.

J'ai fait la connaissance de Gospodinov durant les deux premières semaines de ma vie à Gabrovo en 2016. Ayant appris que je travaillais dans l'art contemporain et s'est empressé

de me rendre visite au Musée de l'humour pour me recruter à cette cause. Nous nous sommes rapidement entendus et avons commencé à préparer la première grande exposition, ou plutôt deux expositions – la première consacrée aux projets, et la seconde à la vie de la famille Yavashev et à l'enfance de Christo à Gabrovo. Ces expositions ont littéralement ouvert la voie au centre vers l'avant. Tout commissaire d'exposition sait qu'un projet – qu'il s'agisse d'une exposition ou d'une institution – commence par le contenu, le sens et les messages, puis ne trouve que par la suite sa forme la plus adéquate. Et le contenu du récit biographique est venu de la journaliste et chercheuse Evgenia Atanasova-Teneva, des recherches d'Elena Nikolova, et il a gagné en densité grâce au soutien

Revue Théâtre Bulgare, première année, n° 11, 3 juin 1950 Rédaction et compilation: Christo Javacheff et d'autres Don au Centre «Christo et Jeanne-Claude» par Georgi Kukudov Photographie: Musée de l'Humour et de la Satire, 2017



inestimable de Didi Yavasheva, Vladimir Yavashev, Stefan et Elka Yavashev, Georgi Lozanov et Stoyan Radev.

Que nous apprend le récit de l'enfance de Christo à Gabrovo? Il était un enfant calme, plongé dans son propre monde, dessinant sans cesse – même pendant les cours à l'école. Il était excellent élève, bien que l'école en elle-même ne le passionnait pas vraiment. Il parvenait à enthousiasmer ses amis et à les entraîner dans ses «projets» d'enfant. Sa mère, Tsveta, s'efforçait de nourrir sa passion pour l'art – qu'il s'agisse du théâtre ou du dessin. C'est elle qui fit venir à Gabrovo le professeur Popov de Veliko Tarnovo, pour animer un atelier de dessin destiné à Christo et à d'autres enfants talentueux et curieux. Elle soutenait également son intérêt pour le théâtre. Les enfants de cet atelier sont aujourd'hui connus comme les artistes renommés Iva Hadzhieva, Dora Boneva et Dragan Nemtsov. Le théâtre apparaît deux fois dans cette histoire. Une première fois à travers un magazine manuscrit en samizdat intitulé Théâtre bulgare (offert au centre par le musicologue Geo Kukudov), dans lequel le jeune Christo, à quinze ans, écrivait avec finesse des critiques de pièces relevant du réalisme socialiste, illustrées de photos découpées dans des journaux. Et une seconde fois avec le théâtre amateur organisé chez les Yavashev: Christo adaptait lui-même les textes, dessinait des figurines en papier, convainquait ses amis d'y participer, les mettait en scène, et peignait même les billets pour le public. Le spectacle se jouait dans un cadre de tableau installé entre deux

pièces: dans l'une, les «acteurs» manipulaient les figurines; dans l'autre, le public regardait. Quant à sa mère Tsveta, elle faisait en sorte que des metteurs en scène ou des comédiens soient présents parmi les spectateurs. Elle prenait très à cœur les passions de ses enfants et encourageait cette fusion entre la vie réelle, l'apprentissage et le jeu – une approche que Christo préservera dans ses projets artistiques à venir.

Stéfan Yavashev, le benjamin des trois frères (Anani, Christo et Stéfan), nous a raconté comment, enfants, ils jouaient entre les fûts métalliques – «Ici, c'était notre chambre, là – le salon, et ici – l'entrepôt avec les fûts», disait-il en gribouillant sur une serviette une sorte de plan de la maison familiale et de l'usine Chimie et Industrie. Le père, Vladimir Yavashev, ingénieur chimiste, était parti travailler à Gabrovo pour l'usine textile Prince Kiril, avant de fonder, avec Milko Ohlev et son épouse Tsveta, une petite fabrique de substances

chimiques nécessaires à l'industrie textile. Ainsi, dans l'enfance de Christo, il y avait des tissus et des fûts.

Ces fûts apparaîtront d'ailleurs plus tard dans un inventaire du patrimoine des Yavashev, nationalisé en 1947 – d'abord l'usine, puis leur maison. Outre les tissus et les fûts, un autre élément essentiel à l'art de Christo et Jeanne-Claude semble également venir de Gabrovo: le paysage – plus précisément celui lieudit de Katchorite, où Christo passait ses étés enfant. Il y dessinait les collines, réalisait des portraits. C'est là qu'il a appris à troquer le travail contre la coopération: il aidait les villageois dans leurs tâches quotidiennes pour qu'ils acceptent ensuite de poser pour lui.

Tissus et fûts, dessins et jeux – tout cela s'est retrouvé plus tard au cœur de son œuvre. Avec Silvia Nedelecheva, Svetla Mihaylova, et plus tard Elena Tsvyatková, nous avons conçu plusieurs magnifiques programmes pour enfants, au

*Les figurines du théâtre domestique de Christo,
Issues de l'exposition «De Javacheff à Christo», 2023,
commissaire d'exposition: Silvia Zaimova.
Photo: Daniel NENCHEV*





*L'atelier de dessin du lycée Aprilov, Christo est le premier à gauche, 1948,
la photo est offerte au Centre «Christo et Jeanne-Claude» par Dragan Nemtsov*

cours desquels nous guidons les participants à travers les projets de Christo et Jeanne-Claude, avant de les inviter à se glisser dans la peau des artistes. Des centaines d'enfants, de Gabrovo et d'ailleurs, ont déjà pris part à ces ateliers, et je sais qu'ils ont compris la démarche des artistes – et que, si on leur demande qui sont Christo et Jeanne-Claude, ils ne répondront pas simplement: «ceux qui emballent des trucs». Et je suis persuadée qu'ils ont aussi emporté avec eux quelque chose de précieux de ces ateliers.

Pour accueillir le centre, nous avons choisi l'ancien lycée textile, situé juste derrière le Musée de l'humour et de la satire, sur la rive gauche de la Yantra. Ce bâtiment de quatre étages offre de vastes espaces industriels, pour une surface totale de 13 407 mètres carrés. Un concours d'architecture, la conception, la rénovation, l'aménagement et l'équipement sont prévus, avec une réalisation étalée sur les quatre prochaines

années. Le coût du projet est d'environ 35 millions de leva, ce qui en fait le plus grand investissement consacré à un espace de présentation et de production pour l'art contemporain depuis le début de la transition démocratique.

C'est ici que je reviens à la notion de «troisième main»: ce centre est le fruit du travail acharné et de la passion d'un groupe important de personnes, qui aiment profondément Christo et Jeanne-Claude et qui ont combattu avec détermination pour que cet espace de liberté artistique s'inscrive sur la carte culturelle nationale.

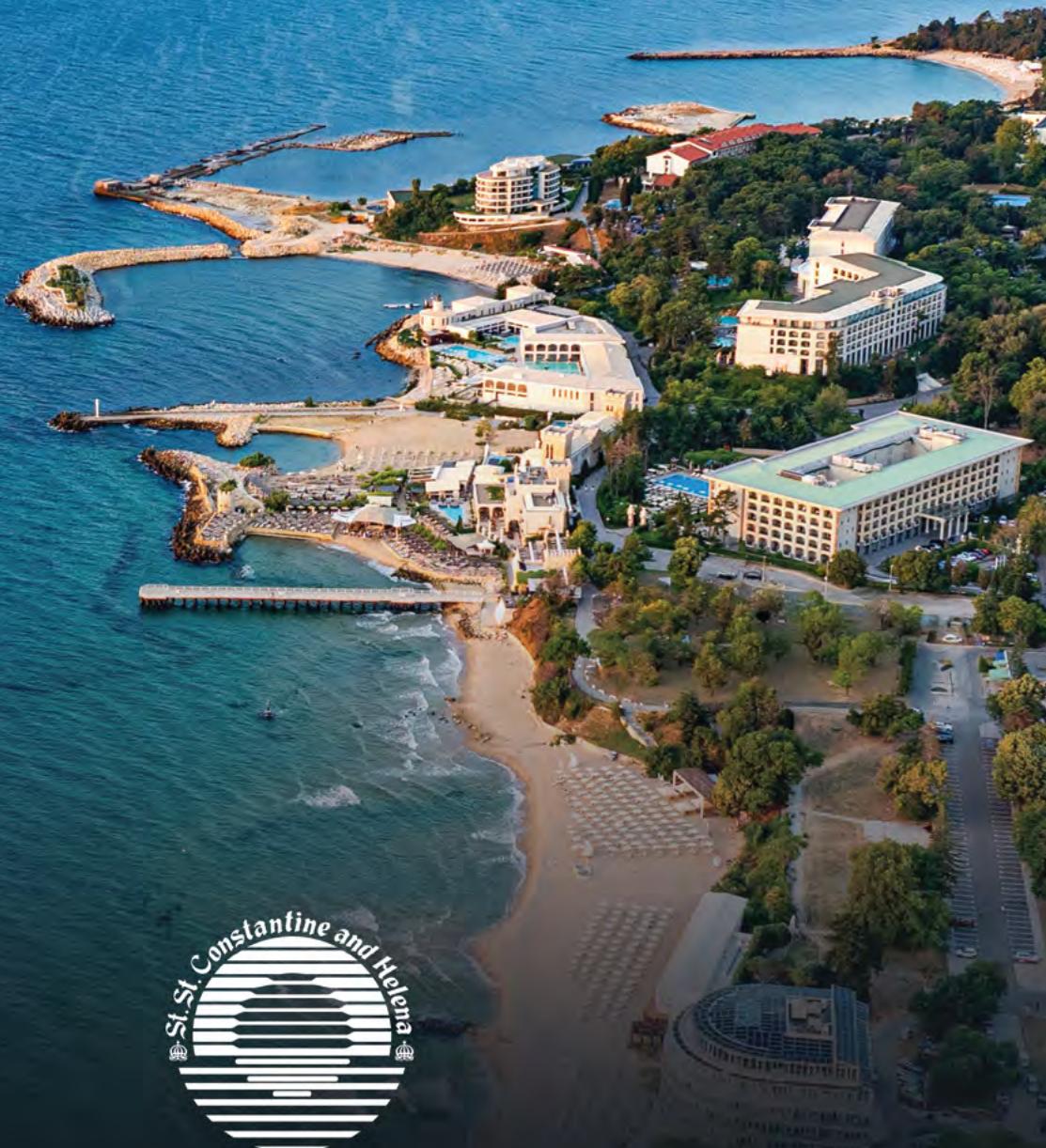
Depuis la Libération, la scène artistique bulgare n'a jamais bénéficié de conditions aussi favorables pour se développer en dialogue avec l'art mondial. Sous la monarchie, la société était encore en pleine modernisation, les cercles cultivés restaient restreints et souvent conservateurs, ce qui rendait nos artistes hésitants face à l'avant-garde et à l'art moderne – même pour ceux qui suivaient

de près les évolutions culturelles européennes. Un tel art ne recevait aucun soutien de la critique, des collectionneurs ou des mécènes, et il n'existe alors aucun réseau de musées ou galeries publiques dédiés aux beaux-arts. Les rares succès dans ce domaine tenaient à une mission personnelle, une volonté farouche et un engagement artistique profond.

Sous le régime socialiste, la Bulgarie faisait partie du bloc de l'Est, où l'art était strictement encadré par le réalisme socialiste. Même après le Plénum d'avril, moment où le canon artistique commence à se fissurer légèrement et où les artistes obtiennent une mince liberté d'expérimentation stylistique, l'art restait dominé idéologiquement et soumis à un contrôle rigoureux des personnels via divers systèmes de surveillance, de censure, et inévitablement – d'autocensure.

Au début de la transition, les secousses économiques dans le domaine culturel étaient si profondes que les artistes, autrefois membres d'une «intelligentsia protégée», sont devenus soudainement inutiles à l'État, et la scène artistique en a souffert à nouveau.

Le moment présent est décisif quant à la possibilité pour la Bulgarie de cesser d'être un «espace blanc» sur la carte de l'art mondial. Le Centre «Christo et Jeanne-Claude», même si certains diront «enfin à Gabrovo», représente une étape essentielle dans cette direction.



SAINTS CONSTANTIN ET HÉLÈNE

Eau thermale curative • Belle nature • Hébergement et services haut de gamme

Réservez vos vacances sur:

en.visitstconstantine.bg



Sts. Constantine and Helena Resort



ASTOR GARDEN
HOTEL
Sts. Constantine and Helena Resort



AZALIA
HOTEL & SPA
Sts. Constantine and Helena Resort



ensana
AQUAHOUSE HOTEL



CHRISTO ET JEANNE-CLAUDE DANS LES ARCHIVES DE LA BTA

Dès les années 1960, les projets artistiques du duo Christo Javacheff – connu sous le nom de Christo – et de son épouse Jeanne-Claude ont commencé à laisser leur empreinte sur l'art mondial. Pourtant, les informations les concernant parvenaient difficilement au public bulgare en raison du contrôle exercé sur le flux d'information dans le pays.

Néanmoins, certaines publications sur les artistes et leurs réalisations parvenaient à franchir le rideau d'information – comme en témoignent plusieurs mentions à leur sujet dans les bulletins confidentiels de l'Agence télégraphique bulgare (BTA).

Au fil des décennies, l'accès à l'information s'est progressivement libéralisé, et les journalistes se sont sentis de plus en plus libres de couvrir et de commenter l'œuvre de Jeanne-Claude et Christo, la rendant ainsi accessible au grand public.

Dans le magazine LIK, nous publions des extraits marquants des informations les concernant, conservés dans les éditions et les bulletins issus des archives de la BTA.

1968

«Exposition d'un Bulgare au Museum of Modern Art de New York» est le titre d'un article du 16 juin. Il est conservé dans les archives de la BTA, encore marqué du tampon rouge «Top Secret». La dépêche cite un communiqué de Radio Free Europe, qui parle de Christo Javacheff, «qui a gagné une place particulièrement honorable dans le cadre d'un événement très intéressant de la vie artistique de cette métropole de plusieurs millions d'habitants».

Le 27 mai dernier, une exposition consacrée au surréalisme a été inaugurée au Museum of Modern Art de New York. Dans le cadre de cette exposition, dont la clôture est prévue pour le 9 juin, deux œuvres de Christo Javacheff sont également présentées. Une semaine avant la fin de l'exposition, un département spécial consacré exclusivement au Bulgare a été ouvert dans la salle numéro sept du musée, à un emplacement central.

«Les œuvres de Christo Javacheff, qui jouit déjà d'une grande notoriété sous le nom de Christo, et non sous celui de Christo Javacheff, représentent ses dessins, maquettes et photographies d'événements inédits, dont il est lui-même l'acteur principal et le réalisateur», écrit l'auteur du bulletin secret. Il ajoute une parenthèse pour expliquer la nature des activités de Javacheff, «qui est considéré comme l'un des adeptes du dadaïsme d'aujourd'hui».

Selon l'auteur de l'article, Javacheff, né en 1935, a commencé sa carrière inhabituelle en 1958 à Paris. «La spécialité et les moyens auxquels ce dadaïste moderne recourt sont l'emballage. Bien sûr, envelopper, emballer, des objets est l'un des faits les plus ordinaires de notre quotidien. Des milliers et des millions de colis sont confectionnés chaque jour dans d'innombrables boutiques et sont livrés par les bureaux de poste

d'innombrables petites et grandes villes. Cependant, les paquets de Christo Javacheff ne sont pas pratiques. Après avoir initialement emballé des objets relativement petits, il a récemment mis en œuvre des projets pour emballer des bâtiments, des arbres et des êtres humains», peut-on lire dans le texte de la dépêche classée secrète.

1985

Le 23 septembre, le supplément confidentiel de la BTA a publié une dépêche d'un correspondant de l'agence à Paris, qui racontait l'histoire de «l'émigré bulgare Christo Javacheff».

«Avec de nombreuses photos et des articles spéciaux sur l'événement, les journaux parisiens du soir et les éditions centrales des journaux télévisés de l'après-midi rapportent l'achèvement de «l'empaquetage» de l'un des ponts les plus célèbres de la Seine, le Pont-Neuf, par l'artiste émigré

bulgare Christo Javacheff, qui s'est terminé hier», écrit l'auteur.

Il souligne que *Le Monde* consacre même deux pages entières à la vie et au parcours artistique de Javacheff, connu dans *le monde* occidental sous le nom de Christo. Avec *Le Figaro* et *France Soir*, les autres journaux parisiens (hebdomadaires et quotidiens) suivent l'emballage du pont depuis le début de l'«opération» qui en est déjà dans son dixième jour.

En lien avec la fin des travaux d'«emballage» du pont, ils abordent des détails de son séjour en France, en Autriche et aux États-Unis après avoir quitté la Bulgarie en 1958. Ces détails comprennent des explications sur ses années d'études à l'Académie des Beaux-Arts de Sofia, ses projets précoces de créer une nouvelle école en «arts plastiques» - l'«emballage» de monuments architecturaux, de sites historiques en pleine nature (arbres, îles et côtes maritimes) avec des tissus en polyéthylène, des emballages industriels, etc.

Contrairement aux autres journaux, *Le Monde* s'attarde plus en détail sur la vision artistique de Javacheff - matérialisation conceptuelle d'une relation sensible à l'objet. À ce propos, le journal adopte une position critique à l'égard de l'essence de ce que propose Javacheff, en le classant parmi les «bizarries d'un artiste éventuellement doué avec un sens commercial prononcé et bien protégé». C'est pourquoi le journal cite des exemples des ventes des œuvres de Christo Javacheff - des croquis et des dessins d'«objets prévus pour être empaquetés». À l'heure actuelle, comme le rapportent les autres journaux, ces

«œuvres» de Javacheff se vendent à «plusieurs milliers de dollars pièce».

Le Monde souligne que Christo Javacheff a épousé la fille du général français de Guillebon. Cette femme énergique est sa manageuse infatigable, attachée de presse et trésorière-comptable, qui manie des chiffres avec brio et encaisse les bénéfices provenant des ventes des dessins de Javacheff.

L'emballage du «Pont-Neuf», ainsi que toutes les réalisations similaires précédentes en Italie, en France et aux États-Unis, sont entièrement financés par l'auteur de l'idée. Les négociations sur l'actuel «emballage» ont commencé en 1974, ont été interrompues pendant un certain temps et ont repris l'année dernière. Aujourd'hui, le maire de Paris a confirmé son accord donné il y a un an et le «Pont-Neuf emballé» attire déjà les curieux Parisiens et restera enveloppé de mousse et de cordes jusqu'au 8 octobre. Le coût total de l'emballage du Pont-Neuf s'élève à 20 millions de francs, entièrement payés par Javacheff.

Le supplément confidentiel de la BTA cite une dépêche de l'AFP datant du 23 septembre. On y lit que, enveloppé dans une toile dorée scintillant sous les rayons du soleil, le Pont-Neuf, le plus ancien et l'un des plus beaux ponts de Paris, est envahi par des foules de touristes et de Parisiens, venus découvrir et juger la nouvelle œuvre du créateur américano-bulgare Christo Javacheff.

«Horrible», «amusant», «scandaleux», «idée ridicule». Même avant que

l'équipe de Christo n'ait achevé son travail, l'artiste réussit au moins une chose: susciter la curiosité du public.

1991

Dans une dépêche en provenance de Tokyo du 9 octobre, publiée dans le bulletin d'information internationale de la BTA, on peut lire ce qui suit: «Des centaines de fermiers japonais et leurs familles sont restés figés d'émerveillement aujourd'hui, alors que, parmi la verdure des forêts environnantes et des rizières, se sont déployés d'immenses parapluies bleu foncé - la dernière œuvre de l'avant-gardiste Christo Javacheff, dit Christo, né en Bulgarie.» Le serpent formé de 1340 parapluies, hauts de six mètres, s'étend sur 19 kilomètres dans la préfecture japonaise d'Ibaraki.

Immédiatement après l'inauguration de la partie japonaise du projet, Christo s'est envolé pour la Californie du Sud, où, grâce au décalage horaire, 1760 parapluies jaunes ont été déployés simultanément avec les parapluies japonais. Ce diptyque conceptuel vise à mettre en lumière les différences naturelles et culturelles entre le Japon et les États-Unis. Il s'agit de la seule œuvre d'art de l'histoire à avoir été réalisée simultanément en deux lieux distincts du globe.

Un accident tragique survenu le 27 octobre a contraint le célèbre artiste de renommée mondiale Christo Javacheff, connu sous le nom de Christo, à mettre fin

prématurément à son exposition unique de parapluies gigantesques déployés dans la petite ville de Hitachiōta de la préfecture japonaise d'Ibaraki, ainsi qu'à Fort Tejon, en Californie. Une jeune femme a été écrasée contre un bloc de pierre en Californie par l'un des parapluies, arraché et emporté par une rafale de vent de 64 km/h. La femme est décédée et un enfant a été légèrement blessé, rapporte l'agence Associated Press, citée par la BTA.

Ayant appris de l'accident survenu, Christo, qui se trouvait alors avec son épouse Jeanne-Claude à Ibaraki, a ordonné que tous les 3100 parapluies (1760 dans la région du col de Tejon et 1340 à Ibaraki) soient immédiatement repliés, en hommage à la femme tragiquement disparue.

Par la suite, l'artiste a décidé de mettre définitivement fin à l'exposition. Le démontage des parapluies – chacun mesurant 6 mètres de haut et pesant 220 kilos – devait commencer dès le lendemain, le 28 octobre.

Des employés japonais ont déclaré qu'ils ne s'attendaient pas du tout à un tel danger, les parapluies étant solidement ancrés dans des fondations en béton et testés pour leur résistance au vent. Selon les résultats des essais effectués le 13 octobre – soit quatre jours après l'inauguration de l'exposition – il avait été ordonné de replier les parapluies en raison du typhon Orchidée, qui avait alors atteint la côte pacifique du Japon. Ce jour-là, les vents avaient atteint une vitesse maximale de 108 km/h.

Jusqu'à présent, l'exposition au Japon avait attiré quelque 500000 visiteurs et était considérée comme un succès par les organisateurs.

Le magazine «Paraleli» – une édition de la BTA, a publié dans l'un de ses numéros un article intitulé «Christo, un Don Quichotte contemporain», qui cite un texte paru dans une édition française. On y raconte que, lorsqu'il était enfant, ses frères le surnommaient Don Quichotte. «Tout à fait approprié, car Christo est un poète et un artiste fou. Lui-même construit ses moulins à vent: il drape la côte australienne de toile blanche, ceint de violet des îles en Floride, tend un immense rideau orange dans une vallée du Colorado, empaquette le Pont-Neuf à Paris. Sa dernière aventure s'appelait *The Umbrellas*. Christo a planté 1340 parapluies au Japon et 1760 en Californie. Les premiers étaient bleus, les seconds jaunes. Dressés face à face, ils reliaient un continent à l'autre. Une belle métaphore», indique le texte.

L'article rappelle que Christo est Bulgare et que son épouse Jeanne-Claude est Française. Il vit à New York, dans le quartier de Soho, depuis 1964, et travaille dans *le monde* entier. Il porte des lunettes à la Woody Allen et des vieux jeans usés aux genoux. Il parle français avec un accent. Sur une table de son appartement repose un gros volume noir de mille pages: l'un des permis qu'il a dû obtenir à Tokyo pour son projet *The Umbrellas*.

«Mes entreprises sont généralement d'une envergure inhabituelle pour les œuvres d'art» – raconte-t-il. – Elles ont beaucoup de points communs avec l'architecture et l'urbanisme. Pour construire une autoroute, il faut trois, quatre, voire cinq ou six ans. Il en va de même pour un aéroport

ou un gratte-ciel. Mes projets sont de cette nature et nécessitent une organisation rigoureuse. Si vous en parlez à un peintre ou à un sculpteur, il qualifiera cela de folie. Mais un architecte trouvera cela tout à fait normal. En réalité, ces projets cherchent à interroger la nature même de l'art!»

Christo n'a pas de sponsor. Il s'autofinance en vendant ses peintures et ses maquettes. Aujourd'hui, des œuvres, restées sans acheteur au début de sa carrière, lui servent de garantie auprès des banques. Il a besoin d'indépendance.

«C'est une décision qui revêt une dimension esthétique fondamentale – explique-t-il. – L'œuvre ne s'intéresse pas à l'immortalité en art, ni à notre désir arrogant de créer des choses éternelles pour que l'on se souvienne de nous. Peut-être qu'emporter les choses avec soi exige plus de courage que de les laisser. En fait, mes œuvres sont créées pour illustrer la liberté. La liberté est l'ennemie de la permanence et de la possession. Personne ne peut acheter ces œuvres. Elles n'existent que deux ou trois semaines.»

Pourtant, les quinze jours évoqués par Christo ne représentent que la partie émergée de l'iceberg. Ceux-ci étaient précédés de longues années de négociations. «Les gens veulent toujours nous décourager», dit l'artiste. Le projet d'emballage du Pont Neuf a vu le jour en 1975, mais n'a été réalisé qu'en 1985. Christo est fidèle à ses idées. Elles déconcertent, surprennent, séduisent. L'imagination fait sa force. Parmi ses dessins, on peut voir un projet de pyramide faite de barils vides de pétrole dans

LET YOUR CAREER FLY

ADVANCED PILOT TRAINING

EASA Approved training organization (ATO)



Institute of Air Transport



les Émirats, des portiques pour les allées de Central Park («Cela fait 28 ans que je veux faire quelque chose à New York», dit Christo), des emballages pour les arbres de l'avenue des Champs-Élysées à Paris. Aujourd'hui, Christo poursuit un vieux rêve: emballer le Reichstag à Berlin. Il le caresse depuis vingt ans et a reçu trois refus. Toute l'infrastructure de l'entreprise est prête et Christo espère vivement réussir.

«Si j'avais obtenu la permission en 1971, mon projet n'aurait pas laissé une empreinte aussi forte qu'aujourd'hui: le Mur est tombé, le paysage politique a tellement changé.» On sent qu'il va réussir. Cet homme peut vous faire croire aux miracles. N'a-t-il pas réussi à créer des paysages qui n'existent plus mais sont devenus des souvenirs collectifs, s'interroge l'article en conclusion.

1992

Le 17 mai, à Balchik, a eu lieu le premier festival d'art avant-gardiste intitulé «Espace – Processus». Il repose sur l'idée de constituer une sorte de collection destinée à la future galerie d'art moderne. L'initiateur, Dimitar Grozdanov, artiste et critique d'art, a trouvé un écho favorable auprès de ses collègues en Bulgarie et à l'étranger. Un soutien matériel a été apporté par Hristo Gospodinov, de Dobrich et Stefan Arabov, de Plovdiv. Le ministère de la Culture a financé l'une des manifestations – la conférence théorique sur l'avant-gardisme, qui s'est tenue le 6 juin.

Les premiers à investir l'espace de la galerie d'art sont les dix membres du groupe artistique plovdivien «Râb». Le lendemain, l'arrivée

d'Alain Roy, de France, ainsi que celle du professeur Halil Akdeniz, recteur de l'académie privée d'Ankara, est attendue. En chemin vers Balchik, ont été envoyées 26 posters originaux signés par Christo Javacheff - Christo. Des avant-gardistes d'Albanie, d'Allemagne et des Pays-Bas devraient également être présents.

Début octobre, l'ambassadeur de la République de Bulgarie au Royaume-Uni, Ivan Stanchev, a inauguré à Londres l'exposition «Arts bulgares», présentée par l'Académie des Beaux-Arts de Sofia. L'exposition, accueillie par la galerie Lethaby du Central Saint Martins College of Arts and Design, réunit des œuvres uniques de certains des artistes bulgares les plus renommés, dont une étude réalisée par Christo Javacheff durant ses années d'études.

1993

Le 6 janvier, un correspondant de la BTA rapporte depuis Berlin. À cette époque, «le peintre Hristo (comme il souhaite lui-même être appelé selon les mots de son frère Anani Yavachev, et non Christo, note de la rédaction depuis 1993), célèbre pour avoir emballé de tout – des îles dans les pays chauds jusqu'au Pont-Neuf à Paris», déclare attendre l'autorisation des autorités allemandes pour emballer, avec une toile plastique argentée, l'ancien bâtiment du parlement de Berlin – le Reichstag.

Si le rêve de notre artiste se réalise, alors plus de 200 alpinistes

enrouleront le bâtiment de 93 000 mètres carrés de tissu plastique et de 40 kilomètres de corde. Âgé de 57 ans, Christo a prévu d'investir 7 millions de dollars pour son projet qui, à l'instar de ses œuvres précédentes, sera financé par la vente de tableaux représentant d'autres objets qu'il a déjà emballés. «La liberté est au cœur de ce projet – dit-il. – Personne ne peut acheter mon œuvre, personne n'en est le sponsor, personne ne vendra de billets au public pour la contempler.»

«Lorsque j'ai commencé dès 1971 à travailler sur mon projet d'«emballage» du Reichstag, il était impensable d'imaginer qu'un jour l'Allemagne serait réunifiée, encore moins que Berlin redeviendrait sa capitale – déclare le célèbre peintre Christo devant plus de 150 journalistes lors d'une grande conférence de presse à Berlin à la veille de l'inauguration le lendemain de sa première exposition personnelle. – Mais même si j'avais emballé le Reichstag avant 1989, il aurait ressemblé à une «Belle au bois dormant». Aujourd'hui, le cœur de la démocratie parlementaire recommencera à y battre, et cela m'inspire encore davantage», ajoute-t-il.

C'est peut-être la dernière tentative de notre compatriote renommé d'obtenir l'autorisation d'emballer le Reichstag, ce qui relève du pouvoir de son président. Maintenant, pour la première fois, son président est une femme, et Christo place ses espoirs en la professeure docteur Rita Süssmuth, qui aurait sincèrement voulu lui venir en aide. Ce n'est pas un hasard si c'est elle qui inaugure personnellement l'exposition

«Christo à Berlin» à la galerie Marstall de l'Académie des Arts de Berlin. «Elle m'a dit qu'elle prendrait sa décision définitive au plus tard dans cinq semaines», déclare le peintre à la conférence de presse. L'exposition est prévue jusqu'au 31 janvier.

À la question du correspondant de la BTA Borislav Kosturkov si, après avoir emballé de nombreux bâtiments, ponts et vallées dans *le monde*, il n'a pas pensé à emballer aussi la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski au cœur de Sofia, Christo déclare: «Le principe qui me guide dans le choix de mes objets est profondément personnel. Les fonds nécessaires à la réalisation de mes idées proviennent de la vente de mes propres dessins, collages, esquisses et maquettes. Je n'accepte pas de sponsoring. Donc, avec cet argent, je peux acheter des diamants à ma femme Jeanne-Claude ou réaliser un de mes projets. Je paie moi-même et je fais ce qui m'inspire fortement. Pour l'instant, je ne ressens aucun intérêt particulier pour Alexandre-Nevski.»

Deux expositions de posters de Christo Javacheff ont été inaugurées le 25 janvier – l'une dans la salle «Sredets», l'autre à la galerie d'art «Otechestvo» à Sofia. Elles sont étroitement liées et coïncident avec la grande exposition de Christo actuellement présentée en Allemagne.

Les œuvres présentées dans la salle «Sredets» sont un don de l'artiste pour le premier festival privé des arts «Processus – Espace»,

qui s'est tenu en mai dernier à Balchik. Certains posters sont mis en vente afin de financer la deuxième édition du festival, prévue cette année.

L'exposition s'inscrit dans le style de Christo Javacheff – l'emballage d'éléments naturels ou d'objets créés par l'homme. Elle a été mise en scène par la scénographe Elena Ivanova et une équipe du Théâtre national «Ivan Vazov».

Les posters exposés à la galerie d'art «Otechestvo» ont été fournis par le frère de Christo, l'acteur Anani Yavachev, et seront proposés à la vente entre 150 et 200 dollars, ou leur équivalent en leva.

Le 28 janvier, des propos de Petar Uvaliev au sujet de Christo Javacheff, tenus quelques jours tôt à la radio BBC sont reproduits dans les pages du bulletin *Le Monde* sur la Bulgarie.

«Comme vous l'avez sans doute appris dans les émissions de la BBC, le gouvernement allemand n'a pas autorisé l'artiste Christo Javacheff à emballer le bâtiment du Reichstag à Berlin, son projet ancien et rêve de longue date. Pourtant, Hristo, ou Christo, comme on l'appelle en Occident, a de nouveau attiré l'attention au début de cette année, d'abord, par une exposition à Berlin, puis parce qu'il a été inclus dans une liste parue dans plusieurs journaux d'Europe de l'Ouest, recensant mille personnalités du XXe siècle ayant marqué leur époque», sont les mots introductifs de l'article. Il s'agit de la liste publiée par le quotidien espagnol de référence «El País», où notre compatriote figure

entre Agatha Christie et Winston Churchill. À la question «À quoi notre Christo doit-il cet honneur?», El País répond: «À son éthique artistique hors du commun!»

«Christo a été le premier à se détacher de l'arrogance douteuse d'un artiste qui s'imagine créer pour l'éternité, et il exprime – consciemment, avec rigueur – voire exalte, l'idée du caractère transitoire, l'écho de notre époque contemporaine effrénée», commente Petar Uvaliev. Selon lui, même l'éphémérité de certains de ses projets les plus monumentaux, voués à ne durer que quelques semaines, «ne s'apparente pas simplement à la fugacité des paquets de cigarettes ou des mouchoirs en papier – il s'agit d'une autre sensation du caractère transitoire.»

«Et pourtant, nous vivons tous. L'instant est notre miette d'éternité éphémère. N'est-ce pas Goethe lui-même qui s'était exclamé prophétiquement: «Arrête-toi, instant! Tu es si beau!» Mais pour Christo, cette beauté ne réside pas dans la bigarrure sans âme du papier d'emballage – dénué de scrupules, désordonné, indifférent à ce qu'il enveloppe. Pour Christo, dans l'emballage, c'est l'envers de l'emballage qui compte, ce qui est caché afin d'être révélé avec toute sa profondeur invisible de la pensée», poursuit Uvaliev. Depuis plus de quinze ans, je connais les nombreux dessins, croquis, calculs de Christo, qui sont le témoignage d'un labeur acharné, inlassable, de ce véritable bâtisseur – le réalisateur d'un rêve en apparence irréalisable», confie-t-il encore.

Selon Petar Uvaliev, des scientifiques et des critiques d'art

du monde entier s'interrogent d'où cet esprit sincère, ce Balkanique philosophiquement vierge, puise-t-il de telles idées monumentales, sans précédent dans l'histoire de l'art mondial. «Peut-être qu'il n'y a pas de réponse à cette question. Peut-être est-elle même déplacée. Ou peut-être – sans en avoir conscience – le Gabrovien Christo Javacheff a emprunté la même voie subconsciente que le natif de Tryavna Pencho Slaveykov, lorsqu'il écrivit: «Enveloppé dans un manteau brumeux, se dresse au loin le Balkan, fier et majestueux.», conclut-il.

En dépit de la résistance, Christo Javacheff continue de chercher du soutien pour son projet d'emballer le Reichstag à Berlin, rapporte l'agence dpa, citée par la BTA le 22 mars. Selon lui, le moment approche où une décision définitive devra être prise concernant son entreprise. «Le projet passera maintenant ou jamais», déclare Christo. Ce plan de l'artiste devenu célèbre pour ses projets remarquables d'emballage de divers bâtiments et coins de la nature, remonte déjà à 21 ans, souligne l'agence.

D'après son projet, le Reichstag serait enveloppé d'un tissu argenté, qui «tomberait en plis divins en forme de cascades» autour du bâtiment. Lors de l'opération d'emballage, que l'artiste souhaite financer lui-même comme tous ses projets précédents, le tissu serait descendu simultanément sur tous les côtés du bâtiment à l'aide de 200 alpinistes.

L'intention de Christo Javacheff de recouvrir le Reichstag pendant

deux semaines d'un tissu argenté suscite jusqu'à présent une réaction controversée parmi les hommes politiques. Selon l'artiste, tous les hommes politiques ayant exprimé une opinion négative jusqu'à présent ont soutenu que «l'emballage» du Reichstag n'était pas compatible avec la dignité de ce bâtiment.

Tandis que la présidente du Bundestag, Rita Süssmuth, et la ministre fédérale de l'Aménagement du territoire, de la Construction et de l'Urbanisme, Irmgard Adam-Schwaetzer, approuvent les plans de Javacheff, le chancelier fédéral Helmut Kohl s'y oppose, ajoute encore l'actualité du jour.

«Le Reichstag et des projets urbanistiques» – c'est ainsi qu'est intitulée l'exposition de Christo (Christo Javacheff), qui s'ouvre le 8 juin à Vienne, d'où Tsvetana Delibaltova rapporte spécialement pour la BTA. Elle cite le journal Kurier, qui écrivait il y a quelques jours: «L'artiste de renommée mondiale choisit toujours pour ses œuvres les points névralgiques du paysage. Christo commence à créer ses œuvres monumentales d'emballage dès les années 1960. Son projet le plus ancien, encore non réalisé, est l'emballage du Reichstag de Berlin.» L'exposition viennoise présente des dessins originaux, des collages, une documentation photographique ainsi qu'une maquette du bâtiment historique emballé à Berlin. En outre, on y trouve des œuvres et des photographies sélectionnées de projets urbains réalisés à Paris, Berne, Kassel, Rome, Milan, Kansas

City et Miami, datant de la période 1962-1985.

Christo présente son projet pour le Reichstag depuis plus de 20 ans et donne des conférences sur ce thème dans des musées, universités et galeries du monde entier. En janvier de cette année, le projet a été exposé à Berlin dans le cadre de la série «Le mur dans la tête». Après Berlin, l'exposition arrive à Vienne.

Lors de la conférence de presse pour les journalistes autrichiens et étrangers, Christo déclare que la liberté est l'élément essentiel dont il a besoin en tant qu'artiste.

Afin de ne pas la perdre et d'éviter d'être contraint de faire des choses qu'il ne souhaite pas lui-même, il finance lui-même tous ses projets à travers la vente de dessins, collages, maquettes, œuvres de jeunesse et lithographies originales – et il refuse tout sponsoring.

«L'artiste de renommée mondiale Christo est de retour à Berlin, peut-être pour une dernière tentative d'obtenir l'autorisation d'emballer le Reichstag», rapporte Borislav Kosturkov le 28 septembre, spécialement pour la BTA.

Dans la nouvelle (et ancienne) capitale de l'Allemagne désormais réunifiée, son idée vieille de plus de 20 ans d'emballer le bâtiment historique du Reichstag compte de nombreux partisans, tant parmi les citoyens ordinaires que parmi des politiciens influents, comme le maire de Berlin, Eberhard Diepgen.

La nouvelle du jour rappelle que plus de 5 000 personnes ont visité, en janvier, son exposition personnelle «Christo à Berlin» dans

la prestigieuse galerie Marstall de l'Académie des arts de Berlin, et qu'elles ont apprécié son art inhabituel.

Malheureusement, du moins pour l'instant, la majorité des députés du Bundestag, et en particulier ceux du principal groupe parlementaire – la CDU –, n'aprouvent pas son projet pour le Reichstag.

Christo souligne qu'il a su jusqu'à présent convaincre, à travers des dizaines de projets, aussi bien des politiciens que des fermiers californiens, des urbanistes parisiens ou encore des producteurs de riz japonais.

Partout, ses œuvres ont apporté non seulement un plaisir esthétique, mais aussi des bénéfices économiques pour les municipalités.

Aujourd'hui, Christo souhaite commander 100 000 mètres carrés de toile en nylon argenté à une entreprise est-allemande, et offrir ainsi plusieurs mois de travail aux Berlinois grâce à son projet.

«Dans quelques jours, les posters de l'artiste de renommée mondiale Christo Javacheff – Christo – seront exposés dans sa ville natale de Gabrovo», lit-on dans une dépêche datée du 10 octobre. Cette exposition unique, présentant une collection d'une trentaine d'affiches, est organisée par la Maison de l'humour et de la satire, avec le soutien de la Fondation suisse Artest, et sera installée dans l'une des salles du centre. À travers cette exposition, le grand artiste revient enfin, même symboliquement, dans sa ville natale.

1994

L'artiste bulgare de renommée mondiale Christo n'a pas perdu espoir de convaincre les autorités allemandes de l'autoriser à emballer le Reichstag. «Tous mes projets n'ont qu'un seul but: la beauté», déclare Christo à la radio allemande, cité dans une dépêche du 2 février. Les chances de voir son vieux rêve se réaliser diminuent, après que le groupe parlementaire CDU/CSU a dit «non» à l'issue de deux heures de débats. Christo reçoit toutefois le soutien de la présidente du Parlement, Rita Süßmuth, pour son plan d'envelopper le bâtiment avec 100000 m² de tissu argenté, à l'aide de 200 alpinistes et 40 km de corde. En réponse aux préoccupations des Verts, il promet des matériaux écologiques et recyclables. Mais il ne parvient pas à convaincre le chancelier Helmut Kohl, qui affirme respecter l'art de Christo, mais aussi la dignité du bâtiment.

Kohl décide de soumettre le projet à un vote libre en séance plénière, ce qui, selon Reuters, réduit encore davantage les chances qu'il soit approuvé. Christo avait proposé cette idée dès 1972. Jusqu'à la chute du mur de Berlin, les autorités lui avaient refusé trois fois, craignant que ce geste, perçu comme une manifestation d'«art impérialiste», ne vexe la RDA et l'Union soviétique, étant donné qu'il aurait eu lieu sur le territoire de Berlin-Ouest.

Début février, dans les pages du bulletin de la BTA «La Bulgarie vue par les autres», il est question d'un

reportage diffusé à la BBC Radio, consacré à la rubrique artistique du journal The Times, qui accorde une place aux efforts de l'artiste américano-bulgare Christo Javacheff – Christo, pour emballer le Reichstag. L'auteur de l'article, Roger Boris, évoque la campagne de plus de 20 ans menée par Christo pour convaincre les politiciens allemands – et surtout le chancelier Kohl – des mérites de son projet.

«Depuis les années 1970, Christo caresse l'idée d'emballer le Reichstag; pour lui, ces années incarnent le symbole de la division de l'Europe. Alors que le parlement allemand débattait encore de son projet, le mur de Berlin est tombé. Désormais, Christo affirme que le Reichstag l'attire, indépendamment des sinuosités de l'histoire allemande», indique l'article.

Selon l'auteur, Christo lui-même affirme que l'art de gagner le soutien des politiciens est un art à part entière: «Le peintre mélange ses couleurs, et les couleurs de Christo sont les généraux et les politiciens. L'art de convaincre – ou la conviction comme art.»

Le célèbre artiste d'origine bulgare Christo Javacheff a enfin reçu le feu vert pour «emballer» le Reichstag à Berlin pendant deux semaines. Cette décision a été prise aujourd'hui par le Bundestag avec 295 voix pour, contre 226 voix opposées, lors d'un vote nominal. Aucun des 521 députés présents (sur un total de 662) ne s'est abstenu, rapporte spécialement pour la BTA Borislav Kosturkov le 25 février.

Les débats sur ce premier point de l'ordre du jour de la séance plénière à Bonn ont duré plus d'une heure, bien plus longtemps que prévu. Neuf députés ont pris la parole – partisans et opposants du projet unique, issus de différentes factions parlementaires. Il est peu probable que le nom de la Bulgarie ait été mentionné aussi fréquemment en Allemagne récemment que pendant ces débats passionnés, qui se sont étendus sur plus d'un an dans les milieux politiques et artistiques, ainsi que dans la presse écrite, à la radio et dans de nombreuses émissions télévisées, sur l'opportunité et l'intérêt de l'expérience artistique de Christo. Et même aujourd'hui, lors des débats au Bundestag (retransmis en direct par certaines chaînes de télévision), les orateurs soulignent: «le Bulgare Christo», «l'artiste bulgaro-américain», etc.

Les intervenants favorables à l'emballage du Reichstag décrivent le projet comme «original, qui donnera un nouvel éclat particulier à un monument architectural connu et précieux», «un acte qui attirera de nouveau l'attention sur Berlin». Ils mettent aussi en avant les projets artistiques de grande envergure réalisés par Christo à travers *le monde*.

Le projet de Christo Javacheff, dont la réalisation nécessitera un an de préparation, prévoit que le Reichstag soit enveloppé dans une toile argentée. À l'aide de 200 alpinistes, 120 000 mètres carrés de tissu – soit deux fois la surface du bâtiment parlementaire – seront déployés depuis le toit de l'édifice.

Le coût total de l'opération est estimé à 10 millions de marks

(environ six millions de dollars) et sera entièrement autofinancé par Christo, grâce à la vente de croquis, dessins et photographies. L'emballage du Reichstag devrait avoir lieu au printemps 1995, avant le début des travaux de rénovation du bâtiment, où le parlement doit revenir en 1998. Dans cet état, le bâtiment restera visible pendant deux semaines.

«Mon projet sera une sorte d'inauguration du nouveau parlement, qui jouera sans aucun doute un rôle aussi important pour l'avenir de l'Europe que le Reichstag en a eu pour son passé», déclare Christo. Javacheff reçoit le soutien de la présidente du Parlement allemand elle-même, Rita Süßmuth, qui estime que l'emballage du Reichstag enverra un signal très prometteur au monde entier.

«Je dois remercier la nation allemande d'avoir accordé une place aussi importante à ce projet et d'avoir permis la réalisation de cette idée. Je pense que c'est la meilleure publicité pour l'Allemagne.» C'est par ces mots que Christo Javacheff accueille la décision du Bundestag allemand de lui permettre de réaliser son projet d'emballage du Reichstag de Berlin, lit-on dans les pages du bulletin *La Bulgarie* vue par les autres, citant des reportages de la BBC. «Je suis citoyen américain, mais j'ai émigré d'une dictature communiste, » déclare Christo, salué pour cette victoire obtenue de haute lutte. «Si j'étais né dans l'État du Nebraska, le Reichstag

ne m'aurait probablement jamais autant interpellé.»

À la question de savoir ce qui l'attend par la suite, et s'il envisage des projets pour la Bulgarie, il répond: «En ce moment, j'ai plusieurs projets en cours de développement. Le Reichstag est l'un de ceux qui sont dans une phase plus avancée. Peut-être qu'un jour, je souhaiterais me rendre aussi en Bulgarie. Pour l'instant, beaucoup de projets m'appellent ailleurs.»

«Je suis très heureux qu'après tant d'années de travail, je puisse enfin réaliser mon projet d'emballer le Reichstag. Et à mes compatriotes en Bulgarie, je souhaite d'avoir l'occasion de venir le voir à Berlin», déclare Christo lors d'une conférence de presse donnée au Musée des Beaux-Arts de Bonn.

«Tous les journaux berlinois, dont certains avec des éditions spéciales week-end, consacrent aujourd'hui des pages entières à des articles, commentaires, reportages et interviews au sujet de la décision du Bundestag d'autoriser Christo à emballer le bâtiment du Reichstag à Berlin», rapporte Borislav Kosturkov, spécialement pour la BTA, le 27 février.

Le prestigieux *Die Welt* publie en une photo du projet du célèbre artiste d'origine bulgare et met en exergue, dans le titre, les paroles du maire-gouverneur de Berlin, Eberhard Diepgen, selon lequel le résultat du vote nominal de vendredi au Bundestag constitue une «décision courageuse et honorable en faveur de Christo». Christo Javacheff lui-même exprime sa satisfaction d'avoir

réussi, par une «œuvre d'art», à émouvoir et à mobiliser l'opinion publique. Il salue «la tolérance de la majorité» (après avoir remporté le vote avec 69 voix d'avance) envers la quête artistique.

La presse berlinoise, la radio et la télévision ne cachent pas leurs attentes: que des millions de personnes dans *le monde* veuillent venir voir en personne le Reichstag emballé, comme ce fut le cas avec le Pont-Neuf à Paris, et que Berlin redevienne ainsi une capitale mondiale de l'art. Dans une correspondance intitulée «Un cadeau pour des millions à Berlin», l'auteur Axel Bahr souligne l'opinion du sénateur (ministre) des Finances de Berlin, Elmar Pieroth (de la CDU), selon laquelle cette décision «sauve le Sénat de Berlin, dont les plans pour le développement du tourisme international s'étaient effondrés comme une bulle de savon» après l'échec de la candidature de la ville pour accueillir les Jeux olympiques de 2000. Dans un commentaire, *Die Welt* qualifie Christo de «renard qui a remporté la course à la dernière minute» face aux plans de réaménagement architectural du Reichstag prévus pour 1995, et admire son extraordinaire talent et sa persévérance dans la conduite de sa campagne de communication et de promotion.

Décrivant en détail la future «cascade textile» de 100 000 mètres carrés de toile en polypropylène recouvrant le Reichstag, le journal *Berliner Zeitung* met en avant les avantages purement économiques du projet pour Berlin (10 millions de marks), entièrement financé par l'artiste. La toile sera probablement produite dans une usine du Land

de Brandebourg (ex-RDA), ce qui permettra de préserver un certain nombre d'emplois. Les cent ouvriers du bâtiment et deux cents alpinistes qui emballeront le Reichstag en avril 1995, ainsi que les six cents agents de sécurité chargés du site, seront également recrutés à Berlin.

Christo, quant à lui, rentre à New York pour reprendre enfin le travail dans son atelier.

Les 17 et 18 juin, les artistes de la ville natale de Christo Javacheff - Gabrovo - célèbrent son 60^e anniversaire.

Un happening en plein air est organisé avec la participation du Centre culturel et d'information américain à Sofia, du studio «Free Europe» et de la galerie d'art de Gabrovo «Hristo Tsokev». Pendant trois heures, de jeunes artistes de Gabrovo, des étudiants des instituts artistiques du pays, ainsi que leurs anciens et actuels professeurs, peignent devant les yeux du public une dizaine de grandes toiles. Leur travail est filmé sur magnétoscope.

À l'occasion de ce grand événement artistique, le Centre culturel et d'information américain met gratuitement à la disposition des artistes de Gabrovo environ 40 pages d'interviews, d'articles et d'autres publications sur Christo, tandis que le studio «Free Europe» offre un enregistrement de 60 minutes d'une interview avec l'artiste d'avant-garde, réalisée dans son atelier et retransmise depuis New York.

L'artiste Christo a emballé avec du tissu de coton clair et du papier kraft brun les salles du musée Würth à Künzelsau, une petite ville du sud-ouest de l'Allemagne, rapporte la dpa, citée par la BTA le 27 janvier.

Würth qui est un industriel et mécène, a organisé une exposition permanente d'art moderne dans son usine de traitement de métaux. L'emballage du musée est une initiative de Christo et de son épouse Jeanne-Claude. En franchissant les portes automatiques, on se retrouve dans un local étrange où le sol, les escaliers, les chaises et les tables sont recouverts d'un tissu de couleur naturelle, les plis adoucissent tous les angles et les formes, donnant aux meubles une apparence non fonctionnelle, précise l'actualité du jour.

Le plafond de verre est couvert de papier qui filtre la lumière et lui donne une teinte cuivrée. Dans la salle voisine, sont exposés des collages et des esquisses de l'artiste.

Cette année, l'artiste bulgare Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude, l'architecte italien Renzo Piano et le compositeur britannique Andrew Lloyd Webber figurent parmi les lauréats des prestigieuses récompenses japonaises Praemium Imperiale dans le domaine de la culture.

Selon une dépêche du 15 juin, ces prix, considérés parmi les plus importantes récompenses annuelles dans *le monde* et qualifiés d'«équivalent artistique des prix Nobel», ont également

été attribués à l'artiste français d'origine chilienne Roberto Matta et au Japonais Nakamura Utaemon VI.

L'Association japonaise des beaux-arts désigne les lauréats sur la base de listes préparées par des comités d'experts en Grande-Bretagne, en France, en Italie et aux États-Unis.

Christo Javacheff et Jeanne-Claude, qui travaillent actuellement à la réalisation du projet d'emballage du Reichstag, ont été récompensés pour leurs réalisations d'importance internationale dans le domaine de la sculpture.

«Les premiers mètres carrés de toile en polypropylène argenté ont aujourd'hui recouvert les deux cours intérieures et la grande porte d'entrée ouest du Reichstag à Berlin», rapporte spécialement pour la BTA Borislav Kosturkov, le 17 juin depuis Berlin. Il ajoute que la phase finale du projet de Christo et de son épouse Jeanne-Claude, «Le Reichstag empaqueté», a commencé. Il aura fallu 24 années de lutte acharnée pour que ce rêve de l'artiste d'origine bulgare mondialement connu devienne réalité. Le tournant décisif a eu lieu le 24 février de l'année précédente, lorsque, après une séance plénière de 70 minutes (pour la première de son histoire riche consacrée à une question artistique) et un vote nominal, utilisé uniquement pour les décisions les plus importantes, le Bundestag de la République fédérale d'Allemagne donne enfin son autorisation pour cette action artistique.

La nuit précédente déjà, sous

haute escorte policière, huit camions-remorques hors gabarit avaient acheminé devant le Reichstag, depuis un entrepôt jusque-là inconnu en dehors de Berlin, les 100 000 mètres carrés de toile aluminisée d'un poids total de 61,5 tonnes. Dénormes grues de 100 tonnes ont hissé sur le toit du bâtiment historique les 70 rouleaux de toile. Il est prévu que le Reichstag reste «empaqueté» et d'accès gratuit aux près de trois millions de visiteurs attendus à Berlin pendant deux semaines, soit jusqu'au 7 juillet.

Christo et Jeanne-Claude supervisent sur place et directement l'ensemble de l'opération. Ils donnent des consignes et supervisent personnellement même l'équipe de 1 200 assistants – principalement de jeunes gens venus de divers pays – qui, en plus d'assurer la sécurité du site en équipes de 6 heures, assurant une présence continue 24h/24, seront surtout chargés d'informer les visiteurs sur la signification artistique de l'emballage.

«Le Reichstag empaqueté» est considéré ici comme l'événement culturel numéro un de l'année à Berlin.

D'après une dépêche du 24 juin le Reichstag est désormais complètement emballé.

Lors de la conférence de presse de la veille qui s'est poursuivie jusqu'à presque minuit, à laquelle ont également participé la présidente du Bundestag de la République fédérale d'Allemagne, la professeure Dr Rita Süssmuth, ainsi que le premier bourgmestre du grand Berlin, Eberhard Diepgen, Christo Javacheff a souligné que

le Reichstag est le troisième et dernier bâtiment qu'ils emballent. Avant cela, le couple avait emballé les musées d'art contemporain de Berne et de Chicago. Leurs pensées se tournent maintenant vers des projets d'un autre type – *Over the River* et *The Gates*. «Cela peut sembler égoïste,» dit Jeanne-Claude, «mais toutes nos actions créatives, bien qu'elles «émeuvent les foules» (aux dires du bourgmestre Diepgen), nous les faisons pour nous-mêmes. Nous sommes curieux de voir ce que cela donnera. Après tout, nous finançons tout nous-mêmes.»

La présidente du Bundestag a souligné la «haute réalisation technique et artistique» de ce projet, qui enthousiasme les gens et constitue un véritable cadeau pour Berlin, car il ne coûte pas un seul mark aux contribuables.

En réponse à la question de la BTA de savoir s'il n'était pas requis trop de courage civique et s'il n'avait pas été même risqué que plusieurs députés de la CDU/CSU, lors du vote du projet au Bundestag le 25 février de l'année précédente, se déclarent contre leurs dirigeants Helmut Kohl, Wolfgang Schäuble et d'autres, et ce avant les nouvelles élections parlementaires, Rita Süssmuth a déclaré: «Être député demande du courage en général. Beaucoup de mes collègues de la fraction m'en veulent sans doute encore aujourd'hui pour mes appréciations positives du Reichstag empaqueté. Pourtant, j'aimerais les rencontrer maintenant à Berlin pour entendre ce qu'ils ont à dire devant cette image impressionnante, contemplée par des gens du monde entier.»

Le 25 juin, l'artiste américain d'origine bulgare Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude présentent officiellement leur œuvre «Le Reichstag empaqueté» devant un public de cent mille personnes. Environ 150 «guides» accompagnent les visiteurs curieux et leur expliquent les détails de l'emballage tout en leur distribuant des morceaux de tissu métallisé pour éviter que les visiteurs ne déchirent la toile.

Le 5 juillet, le maire en exercice de Berlin, Eberhard Diepgen, exprime officiellement à Christo et Jeanne-Claude la gratitude des Berlinois pour l'expérience qu'ils leur ont offerte

avec l'emballage du Reichstag. «Nous remercions ces deux artistes pour cette belle, grande et inoubliable fête,» déclare Diepgen. Dans son discours de remerciement, il qualifie cette attraction artistique d'«événement d'importance nationale et berlinoise, ayant contribué à renforcer l'identification des Allemands à leur capitale». Cinq millions d'Allemands et d'étrangers se sont rendus sur les rives de la Spree pour admirer ce spectacle unique. Le Sénat de Berlin a acheté un dessin original du *Reichstag empaqueté* réalisé par Christo pour la somme de 340000 dollars.

Le 7 juillet, Borislav Kosturkov transmet spécialement pour la BTA depuis Berlin un reportage sur le début du démontage du «Reichstag empaqueté».

«L'événement du siècle», «une fête belle, grandiose et inoubliable» – telles sont les évaluations quasi unanimes des plus de cinq millions de visiteurs attirés par le projet de Christo et Jeanne-Claude «Le Reichstag empaqueté» au cours des 14 derniers jours. «L'événement du siècle», «Berlin avant et après cet impressionnant acte d'enveloppement ne semble plus être la même ville» – c'est déjà l'appréciation officielle exprimées par le premier bourgmestre du grand Berlin, Eberhard Diepgen, et le sénateur berlinois chargé des affaires culturelles, Ulrich Roloff-Momin lors des conférences de presse finales.

L'ambiance de paix et d'amitié est peut-être le trait le plus caractéristique de cet art qui fait bouger les masses et de cette fête populaire exceptionnelle –

aucune tension, aucun conflit. Il n'y a eu aucune tentative de taguer ou de graffiter l'énorme toile en polypropylène de 100 000 mètres carrés. Les Berlinois respectent et protègent soigneusement ce «précieux cadeau pour Berlin» offert par Christo et Jeanne-Claude. En fait, les deux artistes, qui déclarent avoir emballé le Reichstag pour leur propre plaisir, créent cette œuvre pour la joie non seulement des Berlinois et des Allemands, mais aussi des centaines de milliers de visiteurs venus du monde entier.

Même la chute du mur de Berlin en novembre 1989 n'a pas, selon les Berlinois, suscité un tel enthousiasme, ni attiré une telle foule, comme «Le Reichstag empaqueté». Partout, l'origine bulgare de Christo Javacheff est mentionnée. Peu d'autres Bulgares ont acquis une renommée mondiale comparable, et peu d'autres ont fait que tant de gens évoquent aussi souvent le nom de la Bulgarie.

Ces jours-ci, tous les journaux rivalisent pour publier des suppléments spéciaux consacrés à Christo et Jeanne-Claude et à leur projet. À la porte de Brandebourg – symbole de Berlin, de l'unification de la ville et de l'Allemagne, ainsi que de la fin de la confrontation en Europe et dans *le monde* – des banderoles en allemand et en anglais sont suspendues: «Merci Christo et Jeanne-Claude! De la part de Berlin!»

1996

Le centenaire de l'Académie nationale des Beaux-Arts sera célébré par une réunion solennelle



PLOVDIV, le 21 novembre 1995
Une exposition de posters de Hristo Javacheff – Christo est présentée à la Galerie des Beaux-Arts de Plovdiv. Photo: Vladimir YANEV, BTA



PLODIV, le 21 novembre 1995

L'exposition de projets de Christo et de photographies de ses emballages, présentée dans la ville, est la première et la plus complète jamais organisée pour mettre en lumière son œuvre.

Photo: Vladimir YANEV, BTA

et un concert le 16 octobre au Palais national de la culture à Sofia, a annoncé au début du mois le recteur de l'Académie, le professeur Ognian Shoshev, lors d'une conférence de presse.

À cette occasion, il est prévu que le président de la Fondation japonaise pour la protection de l'environnement, le Dr Hiroshi Harada, ainsi que l'artiste bulgare Christo Javacheff, soient honorés du titre de Docteur Honoris Causa de l'Académie nationale des Beaux-Arts.

1997

Le 17 mai, le célèbre artiste d'avant-garde Christo Javacheff est proclamé citoyen d'honneur de sa ville natale, Gabrovo. Cette haute distinction lui est accordée pour ses grands succès et sa contribution remarquable au développement de l'art mondial. La cérémonie s'est tenue lors d'une session solennelle consacrée au 137^e anniversaire de la proclamation de Gabrovo en tant que ville.

Des œuvres précoces de Christo Javacheff, datant de ses années d'études, sont présentées pour la première fois au Centre américain, 18 boulevard Vitosha. L'exposition est inaugurée le 19 mai et se poursuit jusqu'au 23 mai. Elle est accompagnée de projections de films sur différents projets de l'artiste d'avant-garde mondialement connu, parmi lesquels *Le Reichstag empaqueté*, *Running Fence*, *Surrounded Islands*, *Valley Curtain*, *Christo à Paris* (*L'emballage du Pont-Neuf*), et, enfin, *The Umbrellas*.

La plus grande collection de posters de Christo et Jeanne-Claude jamais présentée en Bulgarie marque le premier événement de la neuvième édition de la Biennale internationale de l'art de la gravure. L'exposition a été inaugurée le 13 août et comprend 53 posters, photographies et reproductions

de projets intégrant des dessins et des collages. Parmi les œuvres exposées figurent les réalisations les plus importantes des deux artistes depuis 1969 à ce jour: *The Umbrellas* (*Les Parapluies*), réalisés au Japon et aux États-Unis, *Le Pont-Neuf emballé à Paris*, *Surrounded Islands dans la baie de Biscayne* et *le Reichstag emballé*.

L'actualité du jour rappelle qu'à la huitième édition de la Biennale, le «Diplôme d'or», une distinction spéciale créée à cette occasion, a été décerné à Christo et Jeanne-Claude.

L'exposition «Christo et Jeanne-Claude», inaugurée le 21 octobre à Silistra, présente plus de 50 posters, photographies et divers projets d'œuvres de Christo Javacheff - Christo et de son épouse Jeanne-Claude. Réalisée avec le soutien de la galerie d'art graphique de Varna, l'exposition montre les œuvres les plus marquantes de Christo et de son épouse Jeanne-Claude. La présentation de l'exposition est assurée par la critique d'art Plamena Racheva.

L'artiste d'origine bulgare Christo Javacheff souhaite créer une installation artistique représentant un «toit» au-dessus de Central Park à New York, rapporte l'AFP fin novembre, citée par la BTA. Il a partagé son idée avec les organisateurs lors du festival du film de Florence. Ce «toit» serait soutenu par une série de «portes» métalliques de 4,5 mètres de haut et de 2,8 à 8,5 mètres de large. De grandes toiles horizontales seraient suspendues à ces portes.

Christo, qui finance lui-même ses projets, espère pouvoir le réaliser dans les plus brefs délais.

1998

Le 8 février, un correspondant spécial de la BTA rapporte depuis New York que le célèbre artiste d'origine bulgare Christo viendra en Bulgarie avec Jeanne-Claude, avec qui il réalise tous ses projets. Christo et Jeanne-Claude ont accepté l'invitation officielle pour la visite qui leur a été adressée par Mme Antonina Stoyanova, épouse du président bulgare. Il a été convenu que le couple présenterait son exposition consacrée au Pont-Neuf et donnerait une conférence en Bulgarie fin septembre. Ainsi, Christo Javacheff, né à Gabrovo et devenu depuis longtemps citoyen du monde, reviendra en Bulgarie après 42 ans d'absence.

Antonina Stoyanova rend visite à Christo et Jeanne-Claude dans leur atelier à New York. Au nom du recteur de l'Académie bulgare des Beaux-Arts, le professeur Ognian Shoshev, l'épouse du président bulgare remet aux deux artistes les documents leur conférant le titre de Docteur Honoris Causa. Ces distinctions leur sont attribuées pour leurs grandes réalisations dans le domaine de l'art, à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Académie des Beaux-Arts. Christo Javacheff est le premier Bulgare à recevoir cette distinction.

Antonina Stoyanova respecte le protocole et lit les diplômes en latin. De leur côté, Christo et Jeanne-Claude présentent à la première dame de Bulgarie leurs deux nouveaux projets: *Over the River* (pour l'Arkansas dans le Colorado) et *The Gates* (à réaliser à Central Park, à New York).

L'acteur Anani Yavachev et son frère mondialement connu Christo sont les protagonistes du documentaire franco-bulgare «La frontière de nos rêves». Le réalisateur et scénariste est Gueorgui Balabanov, qui vit en France depuis 1986. Le directeur de la photographie est Radoslav Spassov. La première a lieu le 17 mars à la Maison du Cinéma.

En suivant les destins des deux frères, que le Rideau de fer séparait pendant 26 ans, l'auteur pose la question sur le rôle de l'artiste dans la société. D'après lui, leurs parcours de vie illustrent les espoirs et les rêves sous des régimes sociaux différents.

Le film est tourné en Bulgarie, en Allemagne et aux États-Unis. Les images de Gabrovo présentent les lieux liés à l'enfance des futurs artistes – la rivière de Yantra, l'école d'Aprilov, l'église «Sainte Vierge», le hameau Katchourite, où Christo a passé son dernier été avant de fuir par la Tchécoslovaquie en 1956.

La caméra entre dans le foyer d'Anani à Sofia et dans la maison new-yorkaise de Christo – une ancienne usine dans le quartier chinois. À l'écran apparaissent le Reichstag emballé par l'artiste et d'autres de ses œuvres. parle de ses projets à venir, comme la construction d'une pyramide de Khéops en barils à essence.

Le 13 novembre, l'artiste américain d'origine bulgare Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude emballent le premier

arbre parmi les 163 près de Bâle. Plus de 47 000 mètres carrés de tissu en polyéthylène seront nécessaires pour l'emballage. Les artistes ont opté pour une matière transparente, utilisée au Japon pour protéger les arbres du froid hivernal. Les arbres qui resteront emballés jusqu'au vendredi suivant mesurent entre trois et vingt-cinq mètres de haut.

On s'attend à ce que la composition soit observée par 12000 visiteurs par jour, et pendant les jours chômés, leur nombre pourrait atteindre 20000. Les chemins de fer suisses et allemands, ainsi que la compagnie aérienne suisse Crossair, ont déjà proposé des offres spéciales pour les visiteurs.

«C'est une œuvre de la beauté et du bonheur. Nous ne cherchons pas d'utilité, elle n'a pas d'application. Elle aiguise tout simplement la perception des gens à la lumière, aux couleurs et au mouvement», partage Christo. Pour chaque arbre, une mesure est prise et une couverture de tissu en polyester est «taillée». L'hiver dernier, le projet a été testé dans le nord de l'Allemagne sur un magnolia. Des tissus, des matières et des coupes ont été sélectionnés. À l'avenir, le projet sera plus largement mis en œuvre au Japon. Une fois que les couvertures auront rempli leur fonction principale, à savoir protéger les arbres du froid, elles seront utilisées comme rembourrage pour matelas.

L'idée de Christo et de son épouse d'«habiller» les arbres existe depuis trente ans.

Selon une **dépêche** du 19 novembre, plus d'un demi-million de personnes sont venues à Bâle pour assister à l'ouverture du nouveau projet de l'artiste bulgare Christo et de son épouse Jeanne-Claude. Le couple d'artistes a emballé 163 arbres dans le parc près de Riehen.

«Le plus fascinant dans ce projet est l'impossibilité de tracer les formes à l'avance. Chaque arbre possède sa propre identité», déclare Christo.

1999

Christo Javacheff érigera à Oberhausen un mur de 26 mètres, semblable à celui de Berlin, rapporte l'AFP, citée par la BTA le 25 janvier. Le mur sera construit à partir de 13 000 barils de pétrole colorés. L'événement artistique est prévu pour le 30 avril.

Une autre dépêche précise que le couple artistique excentrique présente son nouveau projet en exposant sa nouvelle création dans un immense hall à Oberhausen - un mur composé de 13 000 barils multicolores. Cette muraille colorée, mesurant 26 mètres de hauteur et 68 mètres de largeur est installée dans le plus grand hall de stockage de produits gazeux d'Europe. «Lors de ma première visite dans ce hall sombre, haut de 110 mètres, j'ai été frappé par cet espace obscur sans fenêtres. J'ai immédiatement décidé que les barils colorés, principalement jaunes et oranges, ressortiraient parfaitement sur ce fond», explique Christo son choix inhabituel de «salle d'exposition». Avec ce mur bariolé de barils, nous voulons montrer que les monuments 'industriels' ont leur

place dans l'art, et que les produits industriels résiduels cachent un potentiel immense pour tout créateur», ajoute Jeanne-Claude.

La création de cette œuvre de 300 tonnes a pris presque trois mois au couple d'artistes. Les barils ont été peints un par un. Une structure de soutien soutient l'installation entière. Après la fin de l'exposition, les barils seront repeints en couleurs «normales» et utilisés selon leur fonction industrielle initiale.

Le 6 août, l'artiste de renommée mondiale d'origine bulgare Christo et son épouse Jeanne-Claude annoncent qu'ils envisagent de recouvrir d'un tissu une partie de la rivière Arkansas dans l'Etat américain du Colorado. «Au printemps prochain, nous saurons si nous pourrons réaliser le projet», déclare Christo à Oberhausen, en Allemagne, où il érige un mur de 13000 barils colorés.

Le projet sur l'Arkansas prévoit de couvrir 50 km du cours d'eau avec des bandes de tissu. «Depuis la rivière, à travers le tissu, on pourra voir les montagnes et les nuages», précise Christo.

Un autre projet à venir que les artistes ont l'intention de réaliser est *The Gates* («Les Portes») dans Central Park, à New York.

L'exposition «Dechko Uzunov et ses disciples» réunit les œuvres de peintres renommés qui furent les disciples du maître. Elle a été

inaugurée le 10 septembre à la galerie de l'Union des artistes-peintres bulgares. L'exposition présente 108 œuvres de 43 artistes, parmi lesquels Aleksandar Popilov, Atanas Neykov, Genko Genkov, Dora Boneva, Kalina Taseva, Magda Abazova, Maria Stolarova, Olga Valnarova, Svetlin Rusev et Christo Javacheff - Christo.

«Dechko Uzunov ne nous enfermait pas dans des cadres, il donnait à chacun la possibilité de se découvrir lui-même. Il impressionnait autant par la puissance de son talent exceptionnel que par sa mesure dans les relations professeur-étudiant, et surtout par son amour sincère et profond de l'art, qui transformait sa personnalité tout entière en art», déclare le professeur Rusev.

Une dépêche de fin novembre raconte qu'à partir du 1er décembre, 2002 cartes-surprises seront exposées au Royal College of Art à Londres, et que le lendemain commencera la vente de ces mystères miniatures. Pour 35 livres sterling, les visiteurs pourront acheter une œuvre d'art originale sous forme de carte postale. Le mystère réside dans le fait que l'acheteur ne saura ce qu'il a obtenu qu'après avoir retourné la carte pour lire le nom de l'auteur. Un acheteur ne peut acquérir plus de six cartes.

Parmi les artistes participant à ce sixième show annuel figurent Christo, le sculpteur Antony Gormley, les peintres modernistes Terry Frost, Maggi Hambling et Paula Rego, la créatrice Zandra

Rhodes et le chanteur David Bowie. Tous les participants sont diplômés du Royal College of Art et font don de leurs œuvres pour la création de bourses d'études.

«C'est en quelque sorte un jeu de hasard. Même si certaines cartes reflètent bien le style typique d'un artiste déterminé, l'acheteur ne peut jamais en être sûr. Certains de nos étudiants imitent délibérément des artistes célèbres. Le personnel du collège participe également à l'événement, donc il se peut très bien que vous obteniez une œuvre du concierge», explique Charlotte Ebsworth, porte-parole du collège.

2000

Tsvetana Delibaltova réalise un reportage spécial pour la BTA depuis Vienne. «Hier soir, les salles de l'Institut culturel bulgare «Maison Wittgenstein» à Vienne ont peiné à accueillir le public nombreux venu assister à l'inauguration de l'exposition du célèbre artiste Christo Javacheff - Christo» écrit-elle le 28 janvier.

Avec 62 posters et lithographies, l'exposition présente les projets les plus célèbres de Christo, comme l'emballage du Reichstag à Berlin, du Pont-Neuf à Paris, ou encore les projets au Japon et à la baie de Biscayne, ainsi que certaines œuvres issues de projets non encore réalisés.

L'intérêt pour l'exposition est renforcé par le fait que Christo a suivi un semestre à l'Académie des beaux-arts de Vienne après avoir émigré de Bulgarie en 1957.

Dans son discours d'ouverture, le critique d'art Peter Marbo a salué la coopération culturelle entre l'Autriche et la Bulgarie.

D'après une dépêche du 11 mai, des posters, des projets et des photographies de Christo Javacheff - Christo et de son épouse, Jeanne-Claude, seront présentés demain au Palais national de la culture, dans le cadre du Salon des arts. Ces œuvres font partie de l'histoire de la Biennale internationale de l'art de la gravure de Varna, qui fête cette année ses dix ans. Christo Javacheff emballle la réalité pour que nous la percevions autrement, expliquent les organisateurs. *Running Fence* en Californie, *Surrounded Islands* dans la baie de Biscayne, *The Umbrellas* aux États-Unis et au Japon, *Over The River* dans le Colorado, sont quelques-unes de ses créations qui intègrent des modules dans la nature, en maîtrisent et modèlent les formes, déconstruisant ainsi l'illusion de sa réalité. Le Reichstag à Berlin et le Pont Neuf à Paris sont quant à eux les réponses de l'artiste à la réalité.

L'avant-gardiste Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude présenteront à la fin de la semaine deux expositions dans la ville allemande de Goslar, dans le Land de Basse-Saxe, a rapporté le 25 mai l'agence dpa, citée par la BTA. Dans le cadre du projet «Expo sur pierres», le couple d'artistes présentera dimanche des objets emballés, parmi lesquels un chariot de mineur servant à transporter le minerai de la mine fermée en 1988 dans cette région.

La veille, Christo et Jeanne-Claude sont attendus au musée d'art moderne pour

inaugurer l'exposition «Œuvres en développement». L'exposition comprend des croquis et des collages des installations projetées «*The Gates* - projet pour Central Park, New York et «*Over the River* - projet pour la rivière Arkansas, Colorado».

L'art de Christo Javacheff, qui a fait sensation en Allemagne avec la réalisation de l'emballage du bâtiment du Reichstag à Berlin, compte de nombreux admirateurs en Basse-Saxe, rappelle l'agence.

L'artiste de renommée mondiale Christo et son épouse Jeanne-Claude ont présenté à Cologne leur biographie, publiée par la maison d'édition allemande Kiepenheuer & Witsch, rapporte le journal *Rheinische Post*, cité par la BTA le 3 juin. La biographie est d'abord parue en allemand, car l'Allemagne occupe «une place particulière dans nos cœurs», ont déclaré les deux artistes lors de la présentation du livre.

L'auteur de cet ouvrage de 500 pages, intitulé «Christo et Jeanne-Claude - une biographie», est Bert Chernow, un ami de longue date du couple d'artistes, disparu entre-temps.

«Christo est le moteur, et moi, je suis la pédale d'accélérateur», dit Jeanne-Claude, la partenaire féminine du célèbre duo artistique qui, depuis près de quatre décennies, scandalise et fascine le monde entier par ses projets et installations gigantesques, rapporte l'agence dpa depuis New

York, citée par la BTA le 13 juin. C'est le jour où Christo Javacheff et son épouse fêtent tous ensemble leur 65e anniversaire et semblent se compléter à la perfection. Il est un artiste calme et contemplatif qui peint de grandes toiles, elle est une femme d'affaires qui déborde d'énergie et l'aide à réaliser ses rêves ambitieux, comme par exemple l'emballage d'un pont à Paris, d'une partie du littoral de Sydney ou du Reichstag à Berlin.

La publication du jour rappelle qu'en 1935, Jeanne-Claude est né à Casablanca (Maroc) dans la famille d'un général français, tandis que Christo Javacheff est né à Gabrovo (Bulgarie). Ils se sont rencontrés à Paris, lorsqu'un jour de 1958, le portraitiste Christo Javacheff a peint la mère de Jeanne-Claude de Guillebon.

Tout jeune peintre, Christo aimait déjà emballer, quoique ce fût alors avec des objets simples: chaises, bouteilles, outils et panneaux de signalisation. En tandem avec sa compagne fougueuse du même âge, Christo réalise les projets les plus incroyables.

Selon Christo et Jeanne-Claude, l'objectif de l'art de l'empaquetage temporaire est à la fois «de cacher et de révéler» et ainsi de «renouveler» la valeur de l'objet une fois qu'il est déballé.

A présent, les deux artistes célèbrent leur anniversaire en travaillant sur leur nouveau projet dans leur studio à New York. Au printemps 2001, ils espèrent présenter une série de 40 kilomètres de portes recouvertes de tissu, agencées selon la forme de lettre grecque «Pi» le long des allées piétonnes de Central Park à New York.

Le 2 octobre, la BTA cite une information entendue sur les ondes de la radio «Deutsche Welle». Elle affirme que Christo et Jeanne-Claude ont reçu le prix des citoyens de Kassel. Plusieurs journaux allemands annoncent, sous ce titre, l'attribution du Prix du Verre de la Raison.

Ce prix a été décerné jusqu'à présent à dix personnalités – des hommes politiques, des scientifiques et des artistes, parmi lesquels Hans-Dietrich Genscher, Lea Rabin et Yehudi Menuhin. Voici plus de détails.

«Grâce à leur art, Christo et Jeanne-Claude ont ouvert de nouvelles voies et ont rapproché le public de l'art», déclare le professeur Hansjörg Melchior, président de l'association qui décerne le prix des citoyens de Kassel. Selon lui, les œuvres de Jeanne-Claude et Christo sont empreintes d'un profond sentiment de liberté et de création artistique. Leurs projets d'emballage incitent les gens à repenser les bâtiments et les monuments, ainsi que les idées.

L'exposition «Posters, projets et photographies» de Christo et Jeanne-Claude a été inaugurée à la galerie «Nöfa» à Wels, en Haute-Autriche, a annoncé le ministère de la Culture le 18 octobre. La même exposition a par ailleurs rencontré un grand succès à l'Institut culturel bulgare «Maison Wittgenstein».

Il s'agit de la première d'une série d'événements consacrée à la promotion de l'art bulgare en dehors de la capitale Vienne.

L'exposition sera également présentée à Graz.

Lors de l'inauguration à Wels, les célèbres musiciens bulgares Simeon Shterev et Antoni Donchev, invités à participer au festival de jazz de la ville, se produiront en concert.

2001

Six ans après avoir emballé le bâtiment du Reichstag, Christo et son épouse Jeanne-Claude reviennent à Berlin le 6 septembre pour inaugurer une exposition présentant plus de 400 œuvres des débuts du couple. Parmi les divers objets exposés, on trouve des arbres emballés, un vélo, des pots de chambre, ainsi qu'une maquette de ballon volant datant du milieu des années 1960, lorsque le couple artistique emballait même de l'air.

«Nous n'avons jamais, jamais eu une exposition aussi importante», déclare Jeanne-Claude à propos de l'exposition, couvrant la période 1958-1969 et accompagnée de dessins et de photographies documentant l'emballage du Reichstag. Les œuvres ont été recueillies auprès d'environ 170 collections privées pendant deux ans.

Entre-temps, une deuxième exposition à Berlin doit présenter des dessins et des photos de futurs projets de Christo et Jeanne-Claude. Il s'agit des projets visant à recouvrir d'une toile en nylon un tronçon de plusieurs kilomètres de la rivière Arkansas dans le Colorado et à ériger 11 000 portes dans des cadres en acier à Central Park à New York.

2002

Un investisseur privé, qui souhaite rester anonyme, a acheté la collection des artistes Christo et Jeanne-Claude, liée à l'emballage du Reichstag à Berlin en juin 1995. Cet investisseur a déboursé 12,2 millions d'euros pour cette acquisition, rapporte le quotidien allemand Bild, cité par la BTA le 4 janvier.

Le nouveau propriétaire, qui exerce dans le domaine de l'immobilier, a signé un contrat d'achat des croquis et autres objets liés à l'événement artistique, dans l'intention de les utiliser pour la construction d'un bâtiment.

La collection de Christo et de son épouse Jeanne-Claude compte 366 objets, dont des câbles et des plans, des croquis préliminaires du projet d'emballage du Reichstag, des dessins, des collages et des photographies. Jusqu'à la fin de 2001, cette collection, ainsi que des œuvres antérieures du couple, ont été exposées dans un musée à Berlin.

Le 4 février, la BTA transmet des informations issues de la radio BBC et de «London Start». Elles indiquent qu'une exposition couvrant quatre décennies de l'œuvre commune de Christo et de son épouse Jeanne-Claude a été inaugurée à la National Gallery of Art de Washington. Les pièces maîtresses de l'exposition proviennent de la collection des célèbres collectionneurs américains Dorothy et Herbert Vogel.

Le public américain a l'occasion de découvrir, rassemblés pour la première fois, des dessins,

des collages, des croquis et des reproductions de certaines des réalisations les plus impressionnantes de Christo et Jeanne-Claude au cours des quatre dernières décennies. L'exposition comprend certains des premiers objets emballés par Christo, datant de 1961, et retrace les projets artistiques de cet artiste né en Bulgarie et de son épouse, réalisés aux États-Unis, au Japon, en Australie et en Allemagne.

La régie du Central Park à New York a donné son accord pour une version réduite du projet *The Gates* de l'artiste bulgare de renommée mondiale Christo Javacheff, rapporte l'AFP, citée par la BTA le 19 décembre.

Sa proposition date de 1981 et avait jusqu'à présent été rejetée. Elle consiste à décorer plus de 40 km d'allées et de sentiers du parc avec d'énormes toiles jaunes suspendues à des portiques de 4,5 mètres de haut. Le projet a été approuvé, à condition de réduire le nombre de portiques de 15 000 à 7 500.

De nombreux milliardaires vivant à proximité font partie de l'administration du parc. Chaque année, ils versent des sommes importantes pour son entretien. Le projet doit maintenant être soumis à l'approbation de l'administration municipale en charge des parcs et jardins. Il est de notoriété publique que le maire de New York, Michael Bloomberg, est favorable à cette idée.

2003

Des centaines d'enfants de Ruse et de Giurgiu ouvriront des

parapluies colorés, à intervalles réguliers, des deux côtés du Danube le 11 mai, selon une idée de Christo Javacheff, créant ainsi d'immenses taches colorées. Le 8 mai, le vice-gouverneur de la région de Ruse, Rumen Ganchev, a annoncé que cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un concert organisé à Ruse pour le lancement de la campagne nationale «Bulgarie OUI».

2004

Le roi de l'emballage, Christo Javacheff, va pour la première fois transposer son art sur un site new-yorkais en recouvrant Central Park d'un tissu couleur safran pendant deux semaines en 2005, rapporte l'AFP, citée par la BTA le 6 avril. Dans l'attente du grand emballage, Christo, âgé de 69 ans, et son infatigable collaboratrice et épouse Jeanne-Claude inaugurent une exposition au Metropolitan Museum of Art de New York, qui présente, jusqu'au 25 juillet, une cinquantaine de dessins et de collages préparatoires, environ soixante photographies et cartes du parc, allant des premiers plans de l'artiste datant de 1979 aux clichés récents documentant la production des matériaux nécessaires au projet.

Christo et Jeanne-Claude déclarent à propos de *The Gates*: «C'est une œuvre d'art et de beauté. Nous ne créons ni message, ni symbole, mais des œuvres d'art.»

Des études pour la prochaine installation de Christo et Jeanne-Claude, *The Gates*, Central Park,

New York, sont exposées à la bibliothèque Tish de l'université Tufts, dans le Massachusetts, accompagnées des dessins et des photos de leurs œuvres antérieures, rapporte *The Tufts Daily*, cité par la BTA fin septembre.

L'auteur qualifie le tandem artistique Christo-Jeanne-Claude de «créateurs conceptuels révolutionnaires» et d'«équipe légendaire». Selon lui, ce qui rend l'œuvre de Christo vraiment unique, c'est sa capacité à libérer l'art des contraintes de la toile pour l'amener dans l'espace public, où il devient accessible à tous.

Les artistes Christo Javacheff et Jeanne-Claude ont fait une déclaration au sujet de leur nouveau projet *The Gates*, dont la réalisation débutera le mois prochain, rapporte l'AP, citée par la BTA le 23 novembre.

Pendant seize jours, du 12 au 27 février 2005, les habitants de New York se promèneront dans les allées de Central Park, au-dessus desquelles s'élèveront, sur une distance de 37 kilomètres, d'immenses portiques métalliques recouverts d'une toile vinyle orange. Espacés de 4,6 mètres, ils mesureront 4,9 mètres de haut et seront au nombre de 7 500. Leurs créateurs espèrent que durant l'hiver, le contraste entre la toile orange, les arbres sombres et la neige blanche offrira un spectacle saisissant. L'allée dorée sera visible de loin et ressemblera à une rivière féérique de lumière solaire. Le nom complet du nouveau projet de Christo et Jeanne-Claude est *The Gates, Central Park, New York, 1979-*

2005

Dans leur déclaration, Christo et Jeanne-Claude reconnaissent qu'ils rêvaient de sa réalisation depuis 23 ans, mais qu'ils ont été confrontés à l'incompréhension des autorités municipales. Ce n'est que maintenant qu'ils ont la possibilité de réaliser leur idée grâce au maire de New York, Michael Bloomberg.

«Nos œuvres sont un symbole de liberté», ajoutent Christo et Jeanne-Claude en réponse aux critiques selon lesquelles leurs créations sont éphémères. «Personne ne peut acheter nos projets, personne ne peut vendre des billets pour les voir. La liberté est l'ennemie de la possession, et la possession est synonyme d'immuabilité. C'est pourquoi nos projets ne peuvent être éternels et doivent disparaître à jamais», déclarent les artistes, soulignant que leurs œuvres sont quelque chose qui n'arrive qu'une fois dans une vie dont l'histoire commence par les mots «il était une fois».

«Lundi, 600 ouvriers commenceront à travailler dans Central Park, à New York, sur le projet artistique le plus ambitieux de la ville depuis plusieurs décennies: *The Gates* des artistes Christo et Jeanne-Claude», écrit le journal USA Today, cité par la BTA le 30 décembre.

D'après l'actualité du jour, les artistes ont eu l'idée de créer *The Gates* alors qu'ils observaient les passants pressés sur les trottoirs de Manhattan. Ils se sont rendu compte que le seul lieu où les New-Yorkais peuvent se promener à leur guise est Central Park. Les artistes estiment que les immenses

portiques orange rendront ce moment de leur vie plus agréable. Cependant, le projet n'a pas pour but d'inciter les New-Yorkais à ralentir le rythme. Ses créateurs voulaient simplement imaginer à quoi ressemblerait le parc avec des portiques orange, et le seul moyen d'y parvenir était de réaliser le projet. De plus, *The Gates* souligneront le contraste entre les rues droites de la ville et les allées sinuueuses du parc.

«Le tandem artistique Christo-Jeanne-Claude ne cherche pas à créer des symboles ou à transmettre des messages à travers ses œuvres monumentales. Elles sont simplement l'expression de la joie et de la beauté», rappelle l'édition.

La municipalité prévoit que *The Gates* attirera l'intérêt de 500 000 touristes à cette période de l'année. Quarante groupes venus d'Allemagne, de France et du Japon ont déclaré qu'ils visiteraient la ville pour voir l'œuvre de Christo et de son épouse. Des hôtels new-yorkais proposent même à leurs clients un forfait spécial *The Gates* comprenant une visite de Central Park.

Christo et son épouse s'installent à New York en 1964 et commencent presque immédiatement à proposer des idées pour emballer les gratte-ciel de la ville, rappelle l'édition américaine.

2005

Le quotidien britannique *The Guardian* a consacré un article approfondi au projet actuel des artistes Christo et Jeanne-Claude, *The Gates*, selon une dépêche

parue le 1er février.

Dans son article, le journal rappelle également comment le tandem créatif Christo-Jeanne-Claude a vu le jour. Christo est né dans la famille d'un fabricant de textile bulgare et, dès son plus jeune âge, ses frères le surnomment Don Quichotte. Il a quitté la Bulgarie en 1958 et est arrivé à Paris. Là, il s'est consacré à ce qu'il considère comme le «véritable» art. Il emballait des bouteilles, des chaussures, des chaises et des canettes de boissons gazeuses, qu'il signait de son prénom. Pour subvenir à ses besoins, il peignait des portraits ordinaires.

C'est l'art qui a réuni Christo et Jeanne-Claude. La mère de la jeune Française, épouse d'un général français, était impressionnée par un portrait peint par Christo qu'elle avait vu chez sa coiffeuse. Elle a insisté pour avoir un portrait pareil et a invité Christo dans le château familial.

Au début, Jeanne-Claude a douté de son orientation sexuelle, car il était maigre, avait de longs bras minces et dessinait. Puis, ses doutes se sont dissipés et l'amour a jailli entre eux. Cependant, leur mariage a rencontré la désapprobation des parents de Jeanne-Claude et elle a rompu toute relation avec eux pendant deux ans et demi. De leur union est né leur fils unique, Cyril-Christo, qui est poète.

Christo a ouvert les yeux de Jeanne-Claude sur *le monde* de l'art. Jusqu'alors, elle pensait que le Louvre, avec son parquet somptueux, était l'endroit idéal pour faire la fête en rollers. En échange de ce qu'elle avait appris, Jeanne-Claude a commencé à encourager son mari à emballer des objets de plus en plus grands: un mannequin

nu, une voiture, un arbre, un pont, un parlement, une île. Parfois, Christo trouvait certaines de ses idées déraisonnables, impossibles et inutiles, mais Jeanne-Claude le convainquit que *le monde* ne pouvait pas s'en passer et que leur existence éphémère incarnait cette liberté effrayante de l'insouciance.

Les artistes Christo et Jeanne-Claude ont donné une conférence de presse à New York à la veille de l'inauguration officielle de leur dernier projet, *The Gates*, dans Central Park, qui aura lieu aujourd'hui, ont annoncé l'agence France-Presse et Reuters, cités par la BTA le 12 février.

Lors de la conférence de presse au Metropolitan Museum, à laquelle ont assisté des centaines de journalistes du monde entier et des représentants de la municipalité de New York, Christo a exprimé son mécontentement quant au fait que la plupart des médias attribuent les projets communs du tandem, qui leur ont valu une renommée mondiale, uniquement à lui et négligent son épouse. Christo insiste sur le fait que toutes ses œuvres sont aussi celles de son épouse, Jeanne-Claude.

The Gates est le 19^e projet de Christo et Jeanne-Claude, et le couple y a consacré 26 des 41 années de leur vie new-yorkaise. Le projet suscite un énorme intérêt médiatique. Depuis une semaine, le New York Times publie chaque jour des articles à son sujet, tandis que les hebdomadaires Time Out et New York publient des suppléments spéciaux. Le jardin sur le toit du

Metropolitan Museum, qui est généralement fermé en hiver, sera exceptionnellement ouvert afin que les visiteurs puissent admirer la vue qui s'offre à eux sur *The Gates*. De nombreuses écoles ont prévu des visites.

Le maire de New York, Michael Bloomberg, qui a donné le feu vert à la réalisation du projet au début de l'année 2004, invite tout *le monde* à aller voir *The Gates*. «Je ne peux pas garantir que tout *le monde* les aimera. Mais je vous garantis que *le monde* entier en parlera», déclare-t-il.

Des milliers de spectateurs assistent à l'inauguration du projet *The Gates* le 12 février.

À 8h30, 600 ouvriers déplient les toiles en vinyle suspendues à 7500 arches d'une hauteur de près de cinq mètres et disposées sur des allées d'une longueur totale de 36,8 km. L'exposition restera dans Central Park jusqu'au 27 février.

Christo et son épouse Jeanne-Claude arrivent en limousine et sont accueillis par une foule chaleureuse de plusieurs milliers de spectateurs réunis pour l'inauguration du projet, malgré le froid. Le maire de New York, Michael Bloomberg, assiste également à la cérémonie et dévoile la première toile orange. Plus de 90 000 mètres carrés de tissu ont été utilisés pour la fabrication des toiles.

Selon les deux artistes, leur projet, dont la préparation a duré 26 ans, est inspiré par leur amour de l'art et de la beauté. L'accès à *The Gates* est illimité et gratuit. Le projet, estimé entre 20 et 21 millions de dollars,

est entièrement financé par Christo et Jeanne-Claude.

Les artistes de renommée mondiale Christo et Jeanne-Claude rencontrent des délégations de villes du monde entier venues à New York pour découvrir leur projet intitulé *The Gates*, rapporte l'Associated Press, citée par la BTA le 17 février.

Environ 100 personnes ont été envoyées par Pékin, Budapest, Le Caire, Jérusalem, Johannesburg, Londres, Madrid, Rome, Saint-Domingue et Tokyo. Leur visite de deux jours s'inscrit dans le cadre d'un programme destiné aux villes jumelées avec New York.

Les délégués peuvent découvrir la création du célèbre duo et combler de questions les créateurs de *The Gates*.

«Cela donne libre cours à l'imagination. On dirait vraiment une rivière de lumière», partage ses impressions Stephen Sachs, de Johannesburg. D'autres soulignent le sentiment de joie et de gaieté que procure la couleur orange des portes, avec toutes ses nuances chatoyantes sous le soleil.

The Gates est une bénédiction pour toute la ville », déclare le maire de New York. Il ajoute que les hôtels ont affiché complet et que tout le monde, des chauffeurs de taxi aux institutions culturelles, a vu ses revenus augmenter pendant les 16 jours qu'a duré le projet *The Gates*.

Une publication du 4 mars

indique que *The Gates* a rapporté 254 millions de dollars à New York.

«*The Gates* était une initiative audacieuse et agréable», et les 7503 morceaux de tissu orange, qui sont démontés cette semaine, laisseront également une empreinte financière, déclare le maire de New York, Michael Bloomberg, cité par plusieurs publications américaines.

«C'était comme à Noël, dit Paul Harvey, un chauffeur d'origine irlandaise. Deux semaines de Noël!»

«Après le 11 septembre 2001, New York a besoin de «grands projets audacieux», déclare le maire Bloomberg lors d'une conférence de presse. «Nous avons montré au monde entier que New York est une ville sûre et passionnante.»

Le maire de New York, Michael Bloomberg, a décerné au Bulgare Christo Javacheff et à son épouse Jeanne-Claude le prix «Doris Friedman», rapporte l'Associated Press, cité par la BTA le 10 mars. Ce prix est décerné chaque année à des personnalités ou des organisations qui ont contribué de manière significative à l'enrichissement de l'espace public dans la ville.

Christo et Jeanne-Claude ont brièvement remercié la foule rassemblée dans le parc pour la remise du prix.

Le prix porte le nom de Doris Friedman, fondatrice d'une fondation qui s'est donné pour objectif d'introduire l'art dans les espaces publics en organisant des expositions, des conférences et autres événements.

Christo et Jeanne-Claude ont reçu le prix Ellis Island pour leur contribution à l'expérience américaine, a annoncé la fondation «Statue de la Liberté - Ellis Island», citée par la BTA le 21 avril.

Parmi les autres lauréats du prix de cette année figurent l'ancien secrétaire d'État Colin Powell, distingué pour ses services rendus à la nation, le vigneron Robert Mondavi dans la catégorie affaires, le prix Nobel Murray Gell-Mann pour sa contribution à la science, ainsi que l'astronaute Scott Parazynski dans le domaine des technologies. Le prix décerné à Christo et Jeanne-Claude entre dans la catégorie «Peuplement de l'Amérique». Il récompense des personnalités dont les racines ne passent pas nécessairement par Ellis Island.

L'artiste de renommée mondiale Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude ont fait don de livres, catalogues et ouvrages de référence à la bibliothèque du Consulat général de Bulgarie à New York, a annoncé le 14 juin la Direction «Information et relations publiques» du ministère des Affaires étrangères.

Les ouvrages ainsi donnés retracent l'ensemble de l'œuvre artistique et tous les projets réalisés par le célèbre couple d'artistes. Chacun des ouvrages est signé des deux artistes. Les ouvrages seront intégrés à la bibliothèque du consulat.

Christo et Jeanne-Claude ont engagé quatre entreprises d'ingénierie pour réaliser leur projet *Over the River*, qui prévoit l'installation de toiles argentées, lumineuses et semi-transparentes au-dessus de la rivière Arkansas, rapporte le journal «*Aspen Times*», cité par la BTA le 3 août.

Le projet est né en 1985, alors que Christo et Jeanne-Claude emballaient alors le Pont Neuf à Paris. Le vent soulevait légèrement la toile sous la lumière éblouissante du soleil et c'est alors que les artistes ont cessé de donner des instructions à leur équipe et ont éclaté de rire, car ils ont imaginé à quoi ressemblerait cette toile déployée au-dessus d'une rivière.

Pour choisir l'emplacement idéal pour la réalisation de *Over the River*, Christo et Jeanne-Claude ont parcouru environ 25 000 kilomètres à travers les États-Unis, inspectant 89 rivières dans 7 États, pour finalement s'arrêter sur un tronçon de la rivière Arkansas.

Selon les plans des artistes, des câbles en acier seront d'abord tendus le long des berges dans la partie supérieure de l'Arkansas, entre Canyon City et Salida. Ils passeront au-dessus de la rivière et des toiles seront suspendues à une hauteur de 3 et à 7 mètres, sur une distance d'environ 11 kilomètres. Les toiles créeront l'illusion de vagues scintillantes au-dessus de la rivière. La rivière aérienne, formée par une succession de pans de toile, sera interrompue par des ponts, des rochers, des arbres et des buissons.

Christo et Jeanne-Claude financeront entièrement la réalisation du projet *Over the River*. Comme d'habitude, ils collecteront les fonds nécessaires

par la vente de dessins, collages, croquis, photographies, plans, reproductions et œuvres anciennes datant des années 1950 et 1960.

Les informations du jour rappellent que *Over the River* n'est pas le premier projet des deux artistes dans le Colorado. Entre 1970 et 1972, Christo et Jeanne-Claude ont travaillé sur le projet *The Curtain*, en tendant une immense toile orange dans une vallée de Rifle, dans le Colorado. Vingt-huit heures après l'installation de la toile, des vents violents soufflant à environ 100 km/h ont contraint les artistes à la retirer.

«Surtout, ne nous traitez pas d'emballeurs»: c'est sous ce titre que l'édition électronique du journal *The Times* a publié un vaste article consacré au tandem créatif Christo et Jeanne-Claude à l'occasion de l'inauguration de leur exposition à Londres, comme on peut le lire dans une dépêche du 18 octobre.

L'exposition est consacrée à leur tout dernier projet, *Over the River*.

La publication rappelle que chaque projet du tandem créatif est une véritable campagne militaire qui mobilise des milliers de personnes. Chaque campagne se compose d'un logiciel, ou partie plus flexible, qui permet aux créateurs d'obtenir l'autorisation de réaliser leur projet, et d'un matériel, c'est-à-dire le travail plus lourd, au cours duquel des ouvriers du bâtiment se chargent de la réalisation du projet. Le tandem créatif affirme préférer la première phase de chacune de ses campagnes militaires, car elle fait partie de l'art. Cette première phase peut toutefois durer des décennies. La première partie de la réalisation de chaque projet est parsemée de toute une série de documents juridiques, d'autorisations et de documents consultatifs qui aident toutefois les créateurs à découvrir, comme ils le disent avec humour, la dimension poétique de la bureaucratie.

Beaucoup des projets de Christo

SOFIA, le 21 novembre 2005

À la galerie «Académie» de l'Académie nationale des Beaux-Arts (ANBA), une exposition sera prochainement inaugurée, comprenant au total 62 épreuves signées à la main – dessins, collages et photographies – issus de différents projets du célèbre couple d'artistes Christo Javacheff et Jeanne-Claude.

Jeanne-Claude.

Photo: Vladimir SHOKOV, BTA



et Jeanne-Claude suscitent de nombreuses controverses. Les gens pensent parfois que le tandem cherche délibérément à provoquer cela. Christo et Jeanne-Claude estiment cependant que les hommes politiques suffisent à susciter des controverses. Le tandem créatif souhaite simplement perturber de manière délicate l'espace hautement réglementé dans lequel les gens vivent 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.

«L'objectif de chacun de nos projets est de créer quelque chose de passionnant et de beau», affirment les créateurs. Ils rappellent que 19 de leurs projets ont été réalisés, tandis que 37 ont échoué, comme une grossesse non menée à terme. Le tandem approfondit cette comparaison entre leur création et la grossesse et confie que chaque projet est pour eux comme un beau bébé qui ne vit que quelques jours. Cette éphémérité ne les attriste pas et, à la fin de chaque projet, ils pensent déjà à leur prochaine œuvre. Une situation similaire s'est produite deux jours avant la fin de *The Gates*, lorsque le tandem réfléchissait déjà à la manière de réaliser son projet *Over the River*.

Christo et Jeanne-Claude comparent leur nouveau projet, qui devrait être réalisé au cours des prochaines saisons estivales, à une longue pause dans un monde bruyant et trivial. Le tandem affirme que ce qu'il fait est un cri pour la liberté. En même temps, Christo et Jeanne-Claude sont conscients du caractère irrationnel et inutile de leurs projets. Cependant, cela ne les empêche pas de les réaliser, car ils ont besoin de cette réalisation et le font pour

eux-mêmes. Pour eux, c'est un bonus lorsque d'autres personnes éprouvent du plaisir à voir certains de leurs projets réalisés.

Christo et Jeanne-Claude ne veulent toutefois pas être qualifiés d'emballeurs. Ils précisent qu'ils ont arrêté d'emballer il y a 7 ans et que désormais, ils n'emballent plus que les cadeaux d'anniversaire. Les artistes rappellent que la toile, le principal matériau avec lequel ils travaillent, les attire par la façon dont elle se déploie, masque la vue ou révèle soudainement ce qui est emballé ou caché sous elle.

Le collectionneur et mécène belge Hugo Voeten a racheté au prix de 20 000 dollars l'exposition de Christo Javacheff et Jeanne-Claude, qui s'ouvrira le 23 novembre

à la galerie «Académie», selon l'Académie nationale des Beaux-Arts, citée par la BTA.

L'exposition comprend au total 62 épreuves signées à la main de dessins, collages et photographies issus de différents projets du célèbre couple d'artistes.

Les œuvres exposées ont été données par leurs auteurs à l'Académie nationale des Beaux-Arts à des fins caritatives. Christo et Jeanne-Claude sont ainsi les premiers donateurs privés à participer à la collecte de fonds pour la construction du nouveau bâtiment de l'Académie. L'Académie nationale des Beaux-Arts considère cela comme une preuve de l'engagement de ces deux grands artistes envers ce qui se passe en Bulgarie.

L'Académie nationale des Beaux-Arts a annoncé à la BTA que Christo

SOFIA, le 21 novembre 2005
Bozhidar Yonov, recteur de l'Académie nationale des Beaux-Arts, lors de la préparation de l'exposition à la galerie «Académie» présentant des œuvres de Christo Javacheff et Jeanne-Claude.
Photo: Vladimir SHOKOV, BTA





SOFIA, le 21 novembre 2005

Une exposition consacrée au célèbre couple d'artistes Christo Javacheff et Jeanne-Claude sera prochainement inaugurée à la galerie «Académie». Les œuvres présentées ont été données par leurs auteurs à l'Académie nationale des Beaux-Arts à des fins caritatives, faisant ainsi d'eux les premiers donateurs privés participant à la collecte de fonds pour la construction du nouveau bâtiment de l'Académie.

Photo: Vladimir SHOKOV, BTA

et Jeanne-Claude ont fait don à l'Académie d'une deuxième série contenant les mêmes 62 épreuves signées à la main de dessins, collages et photographies, qui resteront au musée de l'Académie nationale des Beaux-Arts. Le musée possède plusieurs originaux de Christo Javacheff datant de sa période d'étudiant. Elles seront exposées à proximité immédiate de la salle d'exposition, dans une salle à part située dans le vestibule du musée.

Il s'agit de la première exposition de cette envergure en Bulgarie, car jusqu'à présent, seules des collections distinctes de 20 à 30 posters liés à plusieurs projets spécifiques ont été présentées dans notre pays. L'exposition présente 19 des projets les plus ambitieux et les plus connus, tant dans leur phase de préparation et d'étude que dans leur réalisation finale.

La cinquième édition de la Biennale d'art contemporain de Florence débutera le 3 décembre à Florence, avec la participation honorifique de l'artiste d'origine bulgare Christo et de son épouse Jeanne-Claude.

Le 8 décembre, il est prévu que Christo et Jeanne-Claude se voient décerner le prix «Laurent le Magnifique», du nom du souverain de Florence de la seconde moitié du XVe siècle. Dans le cadre de la Biennale, Richard Anuszkiewicz recevra également ce prix.

Il est souligné que Christo et Jeanne-Claude sont devenus les représentants les plus célèbres et les plus influents de l'art contemporain à l'échelle mondiale grâce à leurs installations monumentales en Europe, en Asie, en Australie et aux États-Unis, créées au cours des quatre dernières décennies.

2006

L'artiste bulgare Christo et son épouse Jeanne-Claude ont reçu

le prix des arts de la fondation new-yorkaise Vilcek, selon un communiqué publié le 2 février.

Un an après avoir installé *The Gates* à New York, Christo et Jeanne-Claude ont été récompensés par ce tout nouveau prix des arts de la fondation Vilcek. Il s'agit de la seule distinction artistique aux États-Unis qui récompense les réalisations créatives exceptionnelles d'immigrants. Les fondateurs du prix sont Jan et Marica Vilcek, qui ont émigré à New York en 1965, quittant la Tchécoslovaquie communiste avec pour tout bagage deux valises.

Bien que surpris par cette invitation, les célèbres artistes Christo et Jeanne-Claude ont partagé leur expérience avec des étudiants en administration des affaires de l'université Harvard aux États-Unis, selon le site web de cette prestigieuse institution éducative le 14 avril.

Jusqu'à présent, les deux artistes avaient visité des écoles d'art et la proposition de parler de la réalisation de leurs projets à de futurs entrepreneurs était une nouveauté pour eux. L'invitation à rencontrer les étudiants de Harvard leur a été adressée par Josh Lerner, professeur en banque d'investissement, qui estime que Christo et Jeanne-Claude mettent en œuvre avec succès les principes du management entrepreneurial dans leur travail.

«De nombreux étudiants se retrouveront probablement dans une situation très différente de celle à laquelle ils sont habitués, les obligeant à prendre des

mesures non conventionnelles, et l'expérience de Christo et Jeanne-Claude peut leur être utile», estime Lerner.

La galerie «Godo» dans le centre de Séoul présente une exposition de dessins et de photos liés aux projets d'emballage et d'installation de Christo et Jeanne-Claude, rapporte The Korea Times, cité par la BTA le 7 juillet.

La collection comprend 40 pièces. Elle présente le processus créatif du couple et montre comment ils conceptualisent et réalisent leurs idées. Il s'agit de la deuxième exposition de Christo et Jeanne-Claude en Corée.

Christo met en moyenne 10 à 15 ans à développer un projet. L'œuvre finale n'est exposée que pendant environ deux semaines. Ensuite, tout est démonté, il ne reste que des croquis, des photos ou simplement le souvenir de ce que l'on a vu.

L'installation artistique *The Gates*, réalisée il y a deux ans dans Central Park à New York par l'artiste de renommée mondiale Christo Javacheff, originaire de Gabrovo, et son épouse Jeanne-Claude, peut désormais être découverte dans la ville natale de l'artiste avant-gardiste, Gabrovo, d'après une dépêche publiée le 4 septembre.

La Maison de l'humour et de la satire accueille en effet l'exposition «Portes couleur safran» de la photographe polonaise Sabina Shafranovska. Elle a photographié une partie des 7 500 «portes»

orange réparties sur 3,7 km dans les allées du parc.

Selon les spécialistes, cette installation est le point d'orgue de l'œuvre de Christo et de Jeanne-Claude. L'actualité du jour rappelle qu'il y a quelques années, Christo Javacheff a reçu le titre de «citoyen d'honneur de Gabrovo».

2007

Le 21 juillet, l'avant-gardiste bulgare Christo Javacheff et son épouse Jeanne-Claude présenteront en France leur nouveau projet impressionnant. Se démarquant de leur goût pour les installations éphémères, celui-ci consiste en une pyramide composée de barils de pétrole colorés de 150 mètres de haut, qui sera érigée dans le désert des Émirats arabes unis (EAU).

«L'intérêt et la détermination des Émirats de mener à bien ce projet sont particulièrement forts», assure Christo lors du vernissage des maquettes à la galerie Guy Pieters à Saint-Paul, dans le sud de la France, où elles seront exposées jusqu'au 9 septembre.

L'idée d'une pyramide à sommet plat, construite à partir de 390500 barils de pétrole empilés horizontalement, remonte aux années 1960, expliquent les époux. Christo et Jeanne-Claude racontent qu'après l'échec des tentatives de réalisation du projet au Texas et aux Pays-Bas, ils se sont tournés vers les Émirats arabes unis.

Le nom et la forme, *The Mastaba*, Project for the United Arab Emirates, sont tirés des constructions funéraires rectangulaires utilisées dans l'Égypte antique. Cette œuvre d'art, haute de deux tiers de la

tour Eiffel, sera réalisée dans des nuances d'orange et de jaune. L'emplacement exact où elle sera érigée n'est pas encore déterminé, mais il est clair qu'elle se trouvera dans le désert.

Avec ce nouveau projet, Christo et Jeanne-Claude rompent avec l'idéal d'éphémère qui caractérisait leurs œuvres déjà réalisées, note France Presse. L'agence rappelle que l'artiste d'origine bulgare s'est fait connaître notamment par l'emballage du Reichstag à Berlin et du Pont-Neuf à Paris. D'après les ingénieurs, *The Mastaba* pourrait perdurer pendant 5 000 ans.

Interrogé sur le fait de savoir si cela marque un tournant dans sa philosophie, Christo répond que les pays arabes sont moins sensibles aux créations éphémères et au changement.

Si l'idée se réalise, les frais seront pris en charge par les autorités des Émirats arabes unis.

Le couple présente également dans la galerie un autre projet ambitieux, *Over the River*, prévu pour 2011.

Des projets d'œuvres de Christo et Jeanne-Claude sont exposés à la galerie «Tega» à Pietrasanta, près de Lucques, en Toscane, rapporte ProntoSofia le 10 août.

L'exposition présente une trentaine de projets réalisés par les deux artistes portant sur l'emballage de bâtiments, de ponts, d'arbres, de rivières et de vallées. «Les deux artistes sont parmi les représentants les plus importants du soi-disant land art. Ils utilisent les tissus pour créer des œuvres éphémères avec lesquelles

ils emballent des paysages. Dès les années 1960, époque à laquelle commence leur idylle artistique et amoureuse, ils stupéfient *le monde* avec leurs projets d'emballage», peut-on lire dans la brochure présentant l'exposition.

Un vélo emballé par l'artiste bulgare Christo s'est vendu pour la somme record de 390 000 euros lors d'une vente aux enchères d'œuvres d'art contemporain organisée par la maison de ventes Sotheby's à Paris, selon une information publiée le 13 décembre. Il s'agit du prix le plus élevé jamais payé dans *le monde* pour une œuvre de Christo.

2008

Le duo artistique et conjugal mondialement connu, Christo et Jeanne-Claude, a reçu le prix «Great Mediators 2008» décerné par l'université Harvard, a annoncé le 25 septembre à la BTA depuis Boston la critique de théâtre Maya Pramatarova.

Ce prix avait jusqu'à présent été attribué à des diplomates et des sénateurs pour leurs services exceptionnels.

Maya Pramatarova a également évoqué la rencontre avec Christo et Jeanne-Claude, organisée par l'université Harvard à l'Institut d'art contemporain de Boston.

Christo et Jeanne-Claude surmontent les obstacles administratifs, défient les préjugés environnementaux et politiques, franchissent les frontières et les divergences entre les périodes

culturelles et historiques, transformant leurs adversaires en adeptes. Quelle est leur méthode? Comment parviennent-ils à mener à bien des négociations pour des projets d'une telle envergure comme *The Gates* à New York? Comment parviennent-ils à susciter l'enthousiasme d'un si grand nombre de personnes avec leurs idées? Autant de questions qui ont été au cœur de la discussion.

Les artistes ont parlé, illustrant tout avec des vidéos. Le voyage était beau et joyeux, car il était ponctué d'humour et d'histoires concrètes. Le public a réagi par des applaudissements lorsque Christo a déclaré que les choses les plus simples reflètent la psychologie nationale: au début des négociations, l'Américain demandera combien coûtera le projet, tandis que le Japonais s'intéressera à la raison pour laquelle il a choisi les couleurs jaune et bleu (*The Umbrellas, Japan-USA*), a raconté Pramatarova. Selon elle, il y avait quelque chose de magique dans le contact entre Christo et Jeanne-Claude avec le public - comme s'ils s'adressaient à chacun en particulier, tout en parlant à l'ensemble des participants, les invitant à imaginer ce que cela impliquerait de faire passer la décision d'emballer le Reichstag à tous les niveaux de l'administration allemande.

Le musée Phillips à Washington présente plus de 200 croquis préparatoires, dessins et maquettes liés aux réalisations artistiques de Christo Javacheff et Jeanne-Claude, rapporte le site

Radio-Canada le 3 novembre.

Parmi les pièces exposées figurent également des collages, des dessins, des photographies et des cartes topographiques, ainsi que des échantillons de tissu argenté que les artistes utilisent dans leurs projets.

2009

À Rome, trois journées dédiées à l'art contemporain sont organisées, comme on peut le lire dans une dépêche du 3 avril. Des centaines d'œuvres et d'installations sont présentées dans les célèbres palais de la Ville éternelle.

Des photographies de David LaChapelle sont exposées aux côtés de fauilles et de marteaux entrelacés, ainsi qu'une fausse pierre précieuse en forme de lapin placée sous un dessin de l'artiste Christo.

Österreichische Post a émis un timbre conçu par Christo et Jeanne-Claude, sur lequel les deux artistes «emballent» une immense tour militaire érigée par les nazis à Vienne pendant la Seconde Guerre mondiale, rapporte l'AFP, citée par la BTA le 15 avril.

Le timbre, émis en collaboration avec le Musée des arts appliqués de Vienne, s'inspire d'un projet développé par Christo et Jeanne-Claude dans les années 1970, mais abandonné faute d'autorisation.

«Il est toujours très important d'attirer l'attention du monde entier sur cet endroit», a déclaré Jeanne-Claude lors d'une conférence de presse.

Vienne dispose de six bunkers

géants de 50 mètres de haut, destinés à servir d'abri à la défense antiaérienne nazie. Leurs murs atteignent 6 mètres d'épaisseur, ce qui explique pourquoi beaucoup les considèrent d'indestructibles. Leur utilisation fait souvent l'objet de débats. Le Musée des arts appliqués souhaite depuis longtemps que l'un d'entre eux soit transformé en lieu d'exposition d'art contemporain. **Christo** et Jeanne-Claude ont également créé un timbre pour ce projet. Les deux timbres ont été tirés à 300 000 exemplaires.

Lorsque l'artiste né en Bulgarie Christo Javacheff a établi pour la première fois le contact avec la famille de Joe Tresh au sujet de sa *Running Fence* (clôture courante) en nylon d'environ 5 mètres et demi de haut traversant leur domaine, les membres de la famille ont réagi avec un scepticisme compréhensible, rapporte le site www.pressdemocrat.com, cité par la BTA le 14 septembre.

«Il dit qu'il va ériger une clôture partant d'ici jusqu'à l'océan, déclare Tresh. Nous nous sommes dit: «Cet homme est fou!» Mais au bout d'un certain temps, la clôture serpentant sur 24 miles a traversé le paysage et j'ai dû admettre qu'elle avait quelque chose qui séduisait le regard. C'était comme une œuvre d'art», confie Tresh.

Trente-trois ans après que The *Running Fence* ait attiré l'attention dans le comté de Sonoma en Californie et dans le monde entier, Christo et Jeanne-Claude reviennent ici pour revoir le paysage que leur art a transformé

pour un bref laps de temps en septembre 1976.

Lors d'un pique-nique organisé par le documentariste Wolfram Heisen dans le parc Bloomfield, Christo et Jeanne-Claude rencontrent des sympathisants et se souviennent de ceux qui leur ont prêté main forte à réaliser The *Running Fence*.

«Il n'y aura jamais d'autre The *Running Fence*, déclare Christo. Ce n'est pas une préférence, mais simplement un fait. The *Running Fence* est resté en place pendant deux semaines, c'était quelque chose d'unique pour le comté de Sonoma et il ne sera jamais reconstruit», ajoute-t-il.

Les villes et les organisations s'adressent souvent à Christo en lui demandant de créer des versions de ses œuvres dans d'autres endroits, mais une telle demande est inappropriée. La nature éphémère de l'art est ce qui le rend si impressionnant, explique l'artiste. Un tel projet ne se réalise qu'une fois dans une vie. Vous avez la chance de le voir, mais si ce n'est pas le cas, vous n'aurez plus jamais une telle opportunité, ajoute Christo.

Mercredi soir, l'épouse de Christo Javacheff, Jeanne-Claude, est décédée à l'âge de 74 ans dans un hôpital de New York, a rapporté l'Associated Press le 19 novembre, citant un communiqué de la famille.

Jeanne-Claude est décédée des suites d'une complication liée à un anévrisme cérébral, indique un communiqué électronique de sa famille.

Le maire de New York, Michael Bloomberg, s'est entretenu avec Christo Javacheff ce matin et lui a présenté ses condoléances au nom de tous les habitants de New York.

Le communiqué de la famille ajoute que Christo est profondément attristé par le décès de son épouse, mais qu'il est déterminé à tenir la promesse que Jeanne-Claude et lui s'étaient faite il y a plusieurs années: que leur art se poursuive.

2010

L'artiste d'origine bulgare Christo a donné une conférence au Dartmouth College dans le New Hampshire, au cours de laquelle il a présenté deux projets à venir: *Over the River* et *The Mastaba*, selon le site web de l'établissement le 9 février.

Avant même le début de la conférence, la salle Cook était pleine de personnes souhaitant entendre Christo et lui poser des questions. Au cours de la conférence, dont l'objectif était d'attirer l'attention sur ses projets, l'artiste a montré des photos de certains de ses projets les plus célèbres.

«Je répondrai à toutes les questions, à condition qu'elles ne concernent pas d'autres artistes, la religion ou la politique», déclare Christo.

La conférence de l'artiste s'achève par la question de savoir pourquoi il a choisi de créer des œuvres d'art aussi monumentales. «Mes projets sont aussi grands parce qu'ils sont infiniment inutiles», répond Christo.

Le spectacle de mode «Utopies visuelles» sera présenté en mémoire de Jeanne-Claude, la compagne de vie et de création de Christo, à l'Institut culturel bulgare «Maison Wittgenstein» à Vienne le 26 mars, annonce le service de presse du ministère de la Culture. Cet événement se veut une relecture créative sur les thèmes les plus inspirants des années 1990 à travers le regard des étudiants de l'Académie nationale des Beaux-Arts de Sofia, filière mode, cursus master, promotion 2010.

«À l'instar de l'œuvre de Christo Javacheff - Christo, nous apprivoisons l'espace, mais pas de l'extérieur, plutôt de l'intérieur. Nous créons un événement qui nous invite à en explorer le sens et à en révéler la valeur. Les collections de chacun d'entre nous explorent leurs objets en allant jusqu'à leur essence même. Ainsi, au lieu d'habiller, nous «emballons» nos modèles et, en allant de l'intérieur vers l'extérieur, nous révélons leur véritable nature», écrivent les étudiants dans l'annotation de l'événement.

SOFIA, le 30 mars 2011

La constellation de l'avant-garde américaine des années 1940 à aujourd'hui est présentée par la Galerie-Musée d'Art Moderne. L'exposition rassemble une riche collection d'œuvres à l'huile et graphiques d'auteurs tels qu'Andy Warhol, Willem de Kooning, Jasper Johns, Donald Sultan, Jim Dine, Robert Longo, Keith Haring. Parmi cette sélection figure également le célèbre avant-gardiste bulgare Hristo Javacheff - Christo, reconnu dans le monde entier.

Photo: Elena DIKOVA, BTA



Le monde de l'art s'est réuni au Metropolitan Museum de New York pour rendre hommage à la créatrice de The Gates, Jeanne-Claude, une artiste à la fois passionnée et intransigeante qui s'est battue sans relâche pour réaliser des projets d'envergure avec son époux Christo, selon l'Associated Press, citée par la BTA le 27 avril.

«J'ai rencontré beaucoup d'artistes, mais Jeanne-Claude était peut-être la plus enflammée, la plus consciencieuse et la plus intransigeante face au mot «non», déclare Michael Bloomberg. «C'était une artiste unique et débordante d'énergie, comme on en rencontre qu'une fois dans sa vie.»

«C'était un partenariat indissociable, alliant l'art et l'amour», déclare John Caldor, coordinateur de leur projet *Wrapped Coast* en Australie. «Nés le même jour, ils ne faisaient qu'un. Ils construisaient sur la base du succès et de la force de chacun d'entre eux.»

«Leurs œuvres devaient beaucoup aux qualités organisatrices de Jeanne-Claude», explique le critique d'architecture Paul Goldberger, qui rappelle les interminables batailles bureaucratiques menées par le couple pour faire approuver leurs projets.

«Christo et Jeanne-Claude nous ont montré ce qui se passe, ce que nous pouvons accomplir lorsque nous nous libérons des contraintes qui pèsent sur nos meilleures idées», a déclaré Elizabeth Brown, directrice du musée Smithsonian pour l'art américain. «Ils nous ont montré ce que signifie vivre en toute liberté, sans être redevable à un mécène, un sponsor ou une idéologie, sans reconnaître d'autre autorité dans la vie que sa propre boussole morale et son imagination.»

L'artiste d'origine bulgare Christo Javacheff (Christo) travaille sans relâche sur son projet de tendre d'immenses toiles au-dessus d'une rivière dans l'État du Colorado. Afin de financer cette œuvre, préparée depuis 1992 par lui-même et feu son épouse Jeanne-Claude, et en attente de l'autorisation des autorités américaines, l'artiste âgé de 75 ans présente ses dessins préparatoires à la galerie Guy Pieters à Paris, rapporte l'agence France Presse, citée par la BTA le 27 novembre.

On y voit, sur fond de montagnes rocheuses, d'immenses toiles tissées de fibres métalliques, déployées au-dessus de l'Arkansas, suivant ses méandres. L'œuvre, qui sera présentée en août 2014, pourra être observée depuis la route

qui longe la rivière. Mais elle aura aussi une vie intérieure: les dessins représentent des amateurs de rafting sur la rivière, avec le ciel bleu visible à travers le tissu transparent au-dessus de leurs têtes.

Des panneaux de toile, totalisant une longueur de dix kilomètres seront séparés à certains endroits pour laisser passer la lumière. Le projet s'étendra sur un total de 62 km le long du fleuve, spécialement choisi pour ses «couchers de soleil inoubliables», explique Christo.

2011

La dépêche du 31 janvier est intitulée «Christo Javacheff figure parmi les 50 artistes appelés à marquer l'histoire culturelle du XXI^e siècle». Elle commence par ces mots: «Pour être à la hauteur des plus grands artistes d'un siècle, il ne suffit pas de créer des œuvres d'art. Celles-ci doivent se démarquer par leur originalité, de sorte que même ceux qui ne les apprécient pas soient contraints de reconnaître que leur auteur a marqué l'histoire.» Guidés par cette maxime, les lecteurs de l'édition électronique française L'internaute ont désigné les 50 artistes qui, grâce à leur originalité et à leur style authentique, resteront dans l'histoire du XXI^e siècle. La Bulgarie figure également dans ce classement grâce à Christo Javacheff, qui occupe la 32e place en raison de ses nombreux projets de grande envergure, tels que l'emballage du Reichstag à Berlin, *The Gates* à New York et son projet en préparation *Over the River* aux États-Unis.

Christo a fait don de deux collages originaux de son prochain projet *Over the River* à la National Gallery of Art de Washington, rapporte l'Associated Press, citée par la BTA le 8 novembre.

L'artiste a visité le musée accompagné du ministre de l'Intérieur Kenneth Salazar afin d'annoncer ce don. Ses collages et autres œuvres seront exposés dans la galerie jusqu'à la fin du mois de janvier. Les collages offerts seront intégrés à la collection permanente.

Dans sa déclaration, Christo précise que la galerie abrite l'une des plus grandes collections de ses œuvres.

Les informations du jour indiquent également que le Bureau de gestion des terres du ministère de l'Intérieur a approuvé l'installation de Christo *Over the River*. L'artiste envisage de recouvrir 9,5 km de la rivière Arkansas de panneaux de toile argentée. Christo développe ce projet avec feu son épouse Jeanne-Claude.

2012

Une grande exposition consacrée aux artistes Christo et Jeanne-Claude et à leurs œuvres d'art a été inaugurée dans la ville italienne de Capena, rapporte le journal Corriere della Sera, cité par la BTA le 22 janvier.

Cette exposition, prévue jusqu'au 8 décembre, est installée dans le bâtiment du Forum des arts du milliardaire et mécène Reinholt Würth. Le Forum des arts est à la fois un centre d'exposition et une usine. Le milliardaire a ouvert des centres similaires dans de nombreux endroits à travers le monde.

Würth entretenait une étroite

amitié avec Christo et sa défunte épouse. Grâce à lui, les habitants et les visiteurs de Capena, dans la province de Rome, pourront désormais admirer 100 objets, collages, croquis et dessins de Christo et Jeanne-Claude.

Auparavant, l'exposition avait été présentée au Palais royal de Palerme.

Dans un article consacré à l'exposition, le Corriere della Sera rappelle que Christo est l'un des grands protagonistes de l'art contemporain et énumère ses précédents projets créatifs, parmi lesquels *The Gates* à New York et l'emballage du Reichstag à Berlin.

Une dépêche du 16 octobre indique qu'à quelques centaines de mètres de l'ancien mur de Berlin, une exposition a été organisée retracant le désir de liberté dans l'art depuis 1945, à travers les œuvres de célèbres artistes tels que Fernand Léger, René Magritte, Gerhard Richter et Christo.

Peintures, photographies, dessins et installations font partie de l'exposition présentée au Musée historique de Berlin et illustrent la liberté sous ses diverses formes à travers les œuvres de 113 artistes issus de 28 pays.

«Les œuvres ne sont pas présentées dans l'ordre chronologique, et nous n'avons pas pris en compte la nationalité de leurs auteurs, car des questions fondamentales comme «Qui suis-je?», «Dans quelle mesure suis-je libre?», «Qui sont les autres?» sont les mêmes, quelle que soit l'époque ou le lieu de naissance des créateurs», explique Monika

Flake, commissaire de l'exposition. L'exposition se veut aussi une exploration de l'idée de liberté, en lien avec les utopies, les révolutions, la politique et le développement durable.

Les œuvres sont exposées dans une ville qui a connu deux dictatures au cours du siècle dernier. C'est également dans cette ville qu'en novembre 1989 a eu lieu une révolution pacifique, ayant conduit à la chute du mur de Berlin, qui la divisait en deux.

L'artiste d'origine bulgare Christo s'apprête à ériger la plus grande sculpture du monde, qui sera composée de 400 000 barils de pétrole multicolores, selon le site web du quotidien londonien The Telegraph, cité par la BTA le 26 novembre.

La pyramide de 150 mètres de haut, baptisée *The Mastaba*, aura

un sommet plat et sera légèrement plus haute que la Grande Pyramide de Gizeh. L'œuvre de Christo coûtera 325 millions de dollars et sera construite en environ 30 mois dans le désert près d'Abou Dabi, qui souhaite devenir un important centre culturel et artistique. Plusieurs centaines de personnes participeront à la réalisation de cette sculpture monumentale.

L'article rappelle que Christo et son épouse défunte Jeanne-Claude ont conçu le projet de la Mastaba il y a environ 30 ans, inspirés par les couleurs du désert et les hautes dunes de sable, mais que sa réalisation avait été repoussée en raison des conflits dans la région.

«Quand le soleil se lèvera, le mur vertical resplendira comme de l'or», affirme Christo.

Le projet à Abou Dabi est soutenu par le cheik Hamdan Al Nahyan, frère aîné du prince héritier, qui, avec toute la famille royale, se montre enthousiaste à l'égard de l'œuvre.

Christo précise que les barils choisis pour construire la sculpture n'ont aucun lien avec la principale source de revenus de la région. Les barils colorés seront fournis par une entreprise allemande.

2013

Le 16 mars, l'artiste américain d'origine bulgare Christo inaugure sa toute dernière installation dans la ville allemande d'Oberhausen, rappelle le quotidien italien en ligne *Il Post*, cité par la BTA.

L'événement fait parler de lui dans les médias du monde entier depuis une semaine. Il s'agit de la première installation de l'artiste depuis le décès en 2009 de son épouse Jeanne-Claude, avec laquelle il a toujours travaillé en étroite collaboration. L'installation, intitulée *Big Air Package* («Grand paquet d'air»), rappelle un immense ballon ou dirigeable. L'œuvre rappelant un immense ballon ou dirigeable, est installée dans un ancien réservoir géant de gaz naturel de 117 mètres de haut, à Oberhausen, transformé en centre d'exposition depuis 1988 et connu sous le nom de *Gasomètre*.

L'installation de Christo mesure 90 mètres de haut, 50 mètres de diamètre et a un volume de 177000 mètres cubes. C'est la plus grande structure gonflable de ce type jamais réalisée sans structure porteuse.

Des milliers de mètres carrés de polyester blanc et transparent ont été utilisés pour sa réalisation. La structure conserve sa forme grâce à des ventilateurs. L'objectif est de permettre aux visiteurs du centre d'exposition d'entrer dans

SOFIA, le 21 août 2012. La galerie «Yuzina» expose deux œuvres originales très rares et précoces de l'artiste Christo Javacheff. Ces peintures, réalisées au début de l'année 1959 (dimensions 55 x 40 cm, encre et huile sur papier), peuvent être vues uniquement les 21 et 22 août de 12h à 18h.
Photo: Bistra BOSHNAKOVA, BTA



l'immense paquet à travers des ouvertures spéciales et se sentir littéralement baignés de lumière.

Les éditeurs de «Iztok-Zapad» ont annoncé le 29 mai la parution du livre «Emballer le vent» de Vanzetti Vassilev, qui retrace l'esprit créatif de l'artiste Christo Javacheff - Christo et de son épouse Jeanne-Claude.

Le livre se distingue par sa superbe mise en page et ses illustrations colorées. «Emballer le vent» paraît en édition spéciale et contient de somptueuses illustrations dépliables.

L'auteur du livre, Vanzetti Vassilev, est né à Radomir et a obtenu son diplôme à l'Institut supérieur de chimie et de technologie de Sofia, où il a soutenu une thèse de doctorat.

Après avoir émigré en Italie en 1988, il s'installe l'année suivante à New York, où il vit et travaille depuis. Il est l'auteur des ouvrages «Les graines de la peur», «Les trains de Rome», et «Histoires de la bibliothèque new-yorkaise». Depuis 1991, il est membre du comité de rédaction de la maison d'édition new-yorkaise Cross Cultural Communication.

2014

Selon une dépêche du 18 avril, le holding Fiat Chrysler Automobiles (FCA), inspiré par l'artiste bulgare Christo Javacheff - Christo, célèbre pour ses installations monumentales, a emballé, à la veille de Pâques, les voitures de certains de ses salariés en Italie.

L'action a commencé dans l'usine

de Mirafiori, située dans le quartier du même nom à Turin, puis s'est poursuivie dans le complexe de production de Pomigliano d'Arco, dans la province de Naples. À la fin de la journée de travail, certains propriétaires ont retrouvé leur voiture sur le parking de l'entreprise, emballée dans du film plastique transparent et ornée d'un énorme cœur brisé portant l'inscription: «Je t'ai vu avec une autre et cela m'a brisé le cœur, mais malgré tout, je continue à penser à toi.»

Cette «scène de jalousie» visait uniquement les propriétaires de voitures de marques concurrentes de FCA. Depuis de nombreuses années, les salariés de «Fiat» bénéficient de remises importantes à l'achat de véhicules de marques du groupe, notamment grâce aux liens étroits entre l'entreprise et l'État, qui encourage ces achats. Cette fois, les propriétaires des voitures emballées ont pu lire, au verso du cœur brisé, une

offre promotionnelle de 26 % de réduction s'ils optaient pour une voiture de la marque. Ainsi, leur «infidélité» pouvait être pardonnée. Comme le dit une blague bien connue: après sa voiture, un Italien aime sa mère et sa femme.

Le 28 août, on apprend que le festival artistique maritime «Apollonia 2014», également appelé Fête des Arts, débute jeudi soir à Sozopol, ville située sur le littoral de la mer Noire, et se poursuivra jusqu'au 6 septembre. Cette année, il célèbre sa 30e édition anniversaire.

Le mercredi soir, les artistes Christo Javacheff - Christo, Georgi Chapkanov-Chapa, Stoimen Stoilov, Stoyan Tsanev, Yavora Petrova et Greddy Assa inaugurent leurs expositions à la Galerie d'art de Sozopol, dans le cadre du programme du festival.

Christo Javacheff - Christo

SOZOPOLO, le 27 août 2014

La 30e édition anniversaire des Fêtes des Arts «Apollonia 2014» a été inaugurée dans la Galerie d'Art rénovée de la ville côtière. Le professeur Dimo Dimov a ouvert les expositions de six artistes célèbres : Georgi Chapkanov-Chapa, Stoimen Stoilov, Stoyan Tsanev, Yavora Petrova, Greddy Assa et Christo Javacheff.

Photo: Todor STAVREV, BTA





SOFIA, le 13 septembre 2015. L'exposition «Christo et Jeanne-Claude: dessins et objets» à la Galerie d'art de Sofia.
Photo: Petar KRASTEV, BTA

y présente 25 posters signés de sa main, exposés sous forme de chronologie de son œuvre. La série débute par des photographies couleur de projets réalisés dès 1957, et inclut certaines de ses installations les plus emblématiques, notamment *Valley Curtain* (*Rideau dans la vallée*, 1971), *The Umbrellas* (*Les Parapluies*, 1991), *Wrapped Reichstag* (*Le Reichstag emballé*, 1995) et *The Gates* (*Les Portes*, à Central Park, New York, 2005). Ces photographies font partie du fonds de la galerie Akademia, rattachée à l'Académie nationale des Beaux-Arts. Elles y ont été

déposées il y a trois ans et sont au nombre total de 60.

2015

En 1983, Christo entoure 11 îles dans la baie de Biscayne, près de Miami, avec 600000 mètres carrés de tissu rose brillant. L'installation, intitulée *Surrounded Islands* (*Les îles entourées*), sera complètement démontée après deux semaines. Un matin, une femme entre furieuse dans le bureau du projet, écrit le blog d'art «Prospero» du magazine *The Economist*.

«Comme si vous aviez déversé du Pepto-Bismol (un médicament

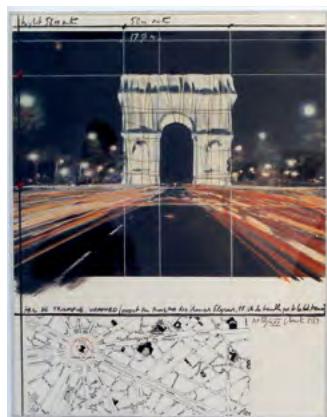
pour soulager les problèmes digestifs) dans la baie!», s'écrie-t-elle, indignée. Le même après-midi, un homme âgé entre dans le bureau et demande qui est responsable du projet. Après le scandale du matin, Christo est inquiet, mais il se présente. «Fantastique – dit l'homme. – On dirait que vous avez renversé une bouteille de Pepto-Bismol dans la baie!»

Christo, né Christo Javacheff en Bulgarie, raconte volontiers cette histoire. Il s'émerveille que l'art puisse provoquer de telles émotions et que la perception puisse être si différente. Il espère que son nouveau projet *The Floating Piers* (*Les jetées flottantes*), prévu pour 16 jours sur le lac d'Iseo dans le nord de l'Italie l'été prochain, suscitera des passions semblables.

The Floating Piers sera une série de passerelles dorées reliant Sulzano, sur le continent, aux îles Monte Isola et San Paolo. Christo affirme vouloir créer une belle œuvre d'art éphémère. La temporarité est importante pour lui parce qu'elle contient la qualité esthétique qu'il appelle «la présence de l'absence».

Le projet sera la première grande œuvre de Christo depuis dix ans, et la première depuis le décès de son épouse Jeanne-Claude en 2009. Les passerelles flotteront sur l'eau grâce à 200000 cubes de polyéthylène, semblables à ceux utilisés pour les pontons de navigation à voile. Ils seront fixés au fond du lac tous les 50 mètres avec des ancre, certaines pesant 7 tonnes. L'idée est ambitieuse. Les côtés en pente, sans barrières, permettront aux visiteurs d'accéder aux passerelles en bateau et de marcher dessus. Les cubes seront recouverts de

SOFIA, le 13 septembre 2015. L'exposition «Christo et Jeanne-Claude: dessins et objets» à la Galerie d'art de Sofia.
Photo: Petar KRASTEV, BTA





CSOFIA, le 13 septembre 2015. À la Galerie d'art de Sofia s'ouvre l'exposition «Christo et Jeanne-Claude: dessins et objets». Il s'agit de la première exposition conjointe des deux artistes. Elle est organisée avec le soutien de Hristo Javacheff – Christo.

Photo: Petar KRASTEV, BTA

70000 mètres carrés de tissu. Un chemin de 3 kilomètres flottera ainsi sur l'eau, tandis qu'un autre segment, long de 1,5 km traversera les rues piétonnes de Sulzano et Peschiera Maraglio. Le contraste entre la fluidité douce de l'eau et la présence immobile de la terre sera sensuel, affirme l'artiste.

L'Ambassade de la République de Bulgarie et l'Institut culturel bulgare à Prague, en partenariat avec l'Académie nationale des Beaux-Arts de Sofia et le festival Architecture Week Prague, présentent l'exposition «Christo et Jeanne-Claude», du 10 juin au 10 juillet, annonce le ministère de la Culture.

Par ce projet, les organisateurs rendent également hommage aux ancêtres de l'artiste: l'académicien Ananie Yavashov et son épouse tchèque, Anna Trunichkova. La filiation tchèque dans la biographie familiale de cet artiste d'avant-garde mondialement connu constitue un attrait supplémentaire

pour les habitants et les nombreux visiteurs de Prague, les incitant à visiter l'exposition dans la galerie de l'Institut culturel bulgare.

Dans la période du 10 juin au 10 juillet 2015, la galerie de notre institut dans la capitale tchèque accueillera une série de posters signés de la main de Christo et Jeanne-Claude, donnés par le célèbre couple artistique à l'Académie nationale des Beaux-Arts de Sofia. L'exposition retrace l'ensemble de leur parcours artistique.

Le programme parallèle comprend également des projections de films documentaires consacrés à Christo et Jeanne-Claude.

«Christo et Jeanne-Claude: dessins et objets» est la première exposition des deux artistes en Bulgarie. Son inauguration est prévue pour le 13 septembre à la Galerie d'art de Sofia, annonce la galerie.

L'exposition est organisée avec le soutien direct de Christo Javacheff – Christo. Elle comprend 130

épreuves numérotées et objets en tirage limité de Christo et Jeanne-Claude, ainsi que des photographies de leurs œuvres réalisées par Wolfgang Volz, couvrant la période de 1963 à 2014. La collection a été personnellement composée par Christo afin de représenter l'œuvre du couple artistique à travers *le monde*.

L'exposition présente également plusieurs projets non réalisés, mais qui constituent une partie importante de leur réflexion artistique. Elle permet de suivre de manière exhaustive – à la fois chronologique et thématique – le développement de Christo en tant qu'auteur indépendant, ainsi que son œuvre commune avec Jeanne-Claude, ayant conduit à la réalisation de certains des projets les plus importants de l'art contemporain: *The Reichstag Wrapped* (Le Reichstag emballé), *The Pont Neuf, Wrapped* (Le Pont-Neuf emballé), *Valley Curtain* (Le Rideau dans la vallée), *The Gates* (Les Portes), *The Umbrellas* (Les Parapluies), *Surrounded Islands* (Les îles entourées), *Over the River* (Au-dessus de la rivière), *The Mastaba* (La Mastaba), et d'autres encore.

Christo a personnellement conçu l'agencement des œuvres dans les salles de la Galerie d'art de Sofia. Il a également pris en charge la plus grande part des dépenses liées à son organisation. Le projet est réalisé avec le soutien de la municipalité de Sofia et placé sous le patronage de la maire Yordanka Fandakova.

«La culture visuelle, l'économie et l'espace public comme contexte pour



SOFIA, le 29 octobre 2015. À l'occasion du 80e anniversaire du célèbre artiste bulgare Hristo Javacheff – Christo, la galerie « Lorane » de Sofia présente une collection intime d'œuvres étudiennes du jeune Christo. Dans le salon de la galerie sont exposés des dessins réalisés au crayon et au fusain ainsi que des œuvres à l'huile.

Photo: Petar KRASTEV, BTA

l'art de Christo et Jeanne-Claude» sera le thème de la conférence de Lachezar Boyadzhiev, présentée le 11 novembre à la Galerie d'art de Sofia, où se poursuit actuellement l'exposition consacrée au célèbre tandem artistique, annonce la galerie.

La conférence situe l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude dans le contexte des enjeux contemporains de l'art – son lien avec la culture visuelle, avec les processus de production et de postproduction, ainsi qu'avec l'usage de l'espace public en tant que sphère d'accords. Bien que le travail et la notoriété du tandem remontent aux années 1960, l'attention sera axée sur la pertinence actuelle de leur création. Le processus de création et de disparition, de présentation et de partage intime, de vision et de réalisation, constitue un défi tant pour les sens que pour l'intellect du public et ce, non seulement pour le public de l'art. Une œuvre d'art est aussi actuelle que les débats qu'elle suscite. En ce sens, l'art de Christo et Jeanne-Claude est aujourd'hui plus que jamais d'actualité en Bulgarie, souligne la galerie.

2016

«Moi, Christo, je crée puis je détruis des œuvres valant des millions, mais ne cherchez pas de symbolique dans tout cela: profitez simplement du paysage.» C'est ainsi que l'artiste bulgare, qui va bientôt fêter ses 81 ans, résume son art dans une interview accordée au journal italien *Corriere della Sera*, citée par la BTA le 7 avril.

Christo a donné l'entretien à l'occasion de l'exposition intitulée «Christo et Jeanne-Claude – Projets aquatiques», ouverte au Musée Santa Giulia dans la ville italienne de Brescia, ainsi qu'en lien avec son grand projet à venir en Italie.

L'exposition de Brescia se poursuit jusqu'au 18 septembre et réunit pour la première fois tout ce qui concerne les installations aquatiques de Christo et de sa défunte épouse Jeanne-Claude. L'exposition présente un catalogue complet des projets d'envergure du couple artistique, réalisés ou simplement conçus, entre 1961 et 2016. Parmi les projets aquatiques majeurs figure celui sur le lac d'Iseo.

Le projet *The Floating Piers* (Les jetées flottantes) sur le lac d'Iseo

sera installé du 18 juin au 3 juillet. Pendant deux semaines, les visiteurs pourront se promener sur la surface du lac du nord de l'Italie grâce à des passerelles flottantes de 3 kilomètres. Les jetées seront composées de 70 000 mètres carrés de tissu dans des teintes jaune-orangé, tendus sur des plates-formes flottantes larges de 16 mètres, faites de 200 000 cubes de polyéthylène haute densité.

Grâce à ces jetées flottantes, la ville de Sulzano sera reliée à l'île Monte Isola.

Dans son interview au *Corriere della Sera*, Christo s'exprime au pluriel, comme si Jeanne-Claude était encore à ses côtés, malgré sa disparition en 2009.

«Nous sommes devenus célèbres pour avoir emballé des bâtiments et des monuments, mais l'élément aquatique a toujours été et restera essentiel dans notre travail», déclare Christo au journal. En réponse à la question de savoir si lui et Jeanne-Claude ont passé leur vie en tentant de changer *le monde* à travers leurs projets, Christo invite à ne pas chercher de significations symboliques dans ses œuvres – comme une analogie entre l'éphémérité de la vie et le caractère temporaire des projets réalisés avec Jeanne-Claude. «Ce qui nous intéresse, ce sont les choses réelles – l'eau que l'on ressentira sous les pieds sur le lac d'Iseo, ou le souffle du vent dans les kilomètres de tissu avec lesquels nous avons enveloppé Central Park», explique-t-il en faisant référence au projet *The Gates* à New York.

«Notre art est tangible, corporel et matériel, notre art fait renaître des sensations aujourd'hui émoussées par *le monde* virtuel.



Italie, le 21 juin 2016. La grande installation *The Floating Piers* de Christo relie la ville italienne de Sulzano aux îles Monte Isola et San Paolo sur le lac d'Iseo.

Photo: Gabriela GOLEMANSKA, BTA

Avez-vous remarqué que les enfants jouent de moins en moins dehors? Nous, nous ramenons l'odeur de l'humidité, le vertige de marcher sur l'eau, l'écho des vallées», conclut Christo.

Le rêve de milliers de personnes de marcher sur l'eau devient réalité aujourd'hui, grâce à l'artiste bulgare Christo et à son nouveau projet *The Floating Piers*, rapportent les médias italiens le 18 juin. Depuis ce matin, toute personne souhaitant se promener sur les eaux du lac d'Iseo, dans le nord de l'Italie, peut le faire en empruntant des passerelles flottantes constituées de centaines de milliers de cubes de polyéthylène à haute densité, recouverts de dizaines de milliers de mètres carrés de tissu jaune orangé, étendus à la surface de l'eau. Les jetées flottantes du lac d'Iseo s'étendent sur une longueur

totale de 3 kilomètres. Elles relient d'abord la ville de Sulzano à l'île Monte Isola, puis se prolongent jusqu'à l'îlot San Paolo, qui est une propriété privée et ne pourra être vu que de l'extérieur. Les jetées flottantes sont larges de 16 mètres et hautes d'environ 35 centimètres. Le projet de l'artiste bulgare est entièrement financé par lui-même.

Il est considéré comme l'événement culturel le plus attendu de l'année en Italie, ont écrit il y a deux jours les journaux italiens, lorsque Christo a officiellement présenté son projet. On estime que *The Floating Piers* attirera entre 500000 et 1 million de touristes. En prévision de cet afflux, la compagnie ferroviaire du nord de l'Italie, Trenord, a renforcé la fréquence des trains sur la ligne Brescia-Iseo-Edolo, qui dessert directement Sulzano, ainsi que sur les liaisons à destination de Brescia, où les voyageurs peuvent prendre les correspondances vers le lac.

L'installation *The Floating Piers* de Christo a été clôturée après avoir accueilli plus de 1 200 000 visiteurs en 16 jours, annoncent les organisateurs, cités par la dpa puis par la BTA le 4 juillet.

Le projet du célèbre artiste d'origine bulgare a attiré en moyenne 72 000 visiteurs par jour, un chiffre en hausse au cours des derniers jours avant la fermeture de l'installation.

2017

L'artiste bulgare Christo a annoncé qu'il renonçait à son projet *Over the River*, qu'il envisageait de réaliser dans l'État américain du Colorado, a rapporté l'Associated Press, citée par la BTA le 26 janvier.

Christo prévoyait de tendre un tissu semi-transparent au-dessus de plusieurs tronçons de la rivière Arkansas, dans la région située entre les villes de Cañon City et Salida. Ses intentions se sont heurtées à une forte opposition et ont conduit à une longue bataille judiciaire.

Dans un message publié sur le site du projet *Over the River* de Christo, l'artiste déclare qu'il ne souhaite plus attendre pour le réaliser. Il préfère y renoncer afin de se consacrer à un autre projet à Abou Dabi, intitulé *The Mastaba*.

«Je ne veux plus attendre le résultat», écrit l'artiste de 81 ans, rappelant que son projet lui a coûté 20 années de préparation et 5 années de procédures judiciaires.

Des dizaines d'artistes venus d'Europe ont assisté à la projection

du film documentaire «Un pont vers Christo» lors du festival «Sculpture et objets» à Bratislava, rapportait la BNT le 5 juillet. La projection publique du film «Un pont vers Christo» a été ouverte par son auteure, Evgenia Atanasova-Teneva, devant plusieurs dizaines d'artistes reconnus du Vieux Continent.

Le festival «Sculpture et objets» est organisé depuis 22 ans et réunit des artistes d'Europe centrale pour présenter leurs œuvres dans les meilleures galeries d'exposition de la capitale slovaque. Son fondateur est le célèbre artiste Viktor Hulík, qui a exposé aux côtés de Man Ray, Duchamp et Jackson Pollock. Il a reçu un diplôme d'honneur de la Bulgarie pour son engagement constant en faveur de la promotion de la culture bulgare.

Deux expositions liées aux projets artistiques et à l'enfance de l'artiste d'avant-garde de renommée mondiale Christo Javacheff seront inaugurées le 27 octobre à la Maison de l'humour et de la satire à Gabrovo.

L'exposition «Christo et Jeanne-Claude. Projets», présente des posters signés et des supports vidéos des projets réalisés par le duo artistique. «Né à Gabrovo» est une exposition documentaire sur la vie de la famille Javacheff à Gabrovo et sur les premiers pas de Christo dans l'art. Les expositions resteront ouvertes au public jusqu'au 17 juin 2018.

La première exposition présente seize projets des artistes ainsi que des œuvres précoces. Elle couvre la transition entre les premières

créations de Christo, réalisées dans son atelier à Paris (boîtes et bouteilles emballées), puis à New York (façades de magasins), et ses projets à grande échelle, réalisés dans l'espace urbain ou dans la nature. Un entretien vidéo avec Christo sur ses premières œuvres, réalisé par Georgi Lozanov et le réalisateur Stoyan Radev, tourné à New York, est également présenté. Les projets monumentaux des artistes sont présentés de façon chronologique à l'aide de posters, de textes, d'une frise chronologique et d'une carte géographique. Parmi les projets exposés figurent *Iron Curtain* («Le Rideau de Fer»), *Valley Curtain* («Rideau dans la vallée»), *Wrapped Reichstag* («Le Reichstag emballé»), *The Umbrellas* («Les Parapluies»), *Wrapped Trees* («Les Arbres emballés») et *The Pont Neuf Wrapped* («Le Pont-Neuf emballé»). Le projet *The Floating Piers* est représenté par des séquences

vidéo de Nedyalko Danov, extraites du film de la télévision nationale bulgare «Un pont vers Christo», réalisé par Evgenia Atanasova-Teneva. L'exposition se termine avec le projet *The Mastaba*, sur lequel Christo travaillait à l'heure actuelle. Ce projet, prévu dans le désert près d'Abou Dabi, deviendra la plus grande sculpture du monde, composée de 410 000 barils multicolores formant une mosaïque de couleurs vives inspirée de la tradition architecturale islamique.

L'autre exposition, intitulée «Né à Gabrovo», est une sorte de «capsule temporelle» racontée par la journaliste Evgenia Atanasova-Teneva. Elle présente la vie de la famille Javacheff – les parents Tsveta et Vladimir, et leurs trois fils. Le récit se concentre sur les premières années de Christo Javacheff, illustrées par des photos et des documents fournis par les

SOFIA, le 17 septembre 2017

Les prix de la municipalité de Sofia pour des réalisations remarquables dans le domaine de la culture en 2017 ont été remis au Théâtre National «Ivan Vazov» lors d'une cérémonie à l'occasion de la Journée de Sofia. Pour le cinéma, le prix a été décerné au film «Le Pont vers Christo» d'Evgeniya ATANASOVA-TENEVA.

Photo: Minko CHERNEV, BTA



membres de la famille Javacheff et les Archives d'État.

2018

L'exposition «Collection Bassat. Art contemporain en Espagne» réunit 84 œuvres d'artistes de renommée mondiale du XXe siècle. Elle sera inaugurée aujourd'hui, 1er mars, à 18h00 au Palais de la Galerie nationale à Sofia, ont annoncé les organisateurs de l'Institut Cervantès - Sofia. L'exposition présente des œuvres issues de la collection de Lluís Bassat, l'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain. Elle fait partie du programme culturel de la Présidence bulgare du Conseil de l'Union européenne.

Les œuvres d'artistes de renommée mondiale tels que Picasso, Miró, Barceló, Tàpies, Karel Appel, Alexander Calder, Andy Warhol, Christo, entre autres, seront introduites par le collectionneur Lluís Bassat lui-même et l'ambassadeur d'Espagne en Bulgarie, Javier Pérez-Griffo, lors du vernissage.

Au cours des 40 dernières années, Lluís Bassat et son épouse Carmen Orellana ont constitué la «Collection Bassat», l'un des fonds les plus représentatifs avec des œuvres incontournables de l'histoire de l'art du XXe siècle. Le fonds dispose de plus de 3000 œuvres de peinture, sculpture et gravure, offrant une vision d'ensemble sur l'art catalan et espagnol depuis la Guerre civile espagnole jusqu'à nos jours.



LONDRES, le 28 juin 2018. La nouvelle œuvre de Christo Javacheff - Christo flotte sur le lac Serpentine dans Hyde Park à Londres. L'installation The Mastaba est son premier grand projet en plein air en Grande-Bretagne.

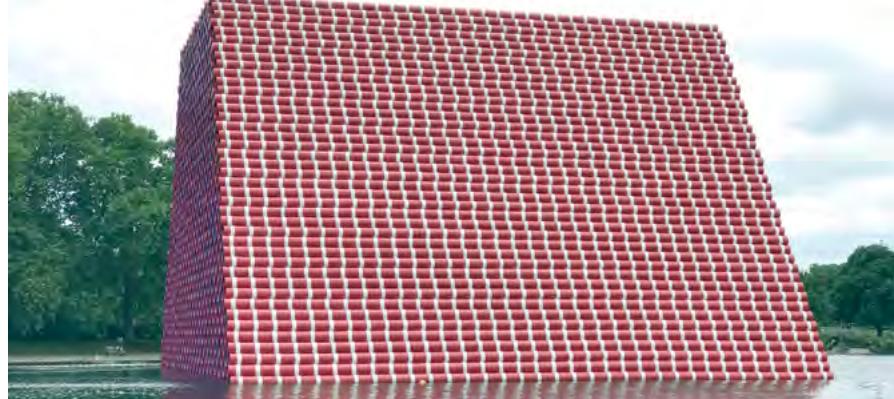
Photo: Elena NEDELCHEVA, BTA

Le célèbre artiste Christo prévoit de présenter sa première œuvre majeure en plein air au Royaume-Uni cette année - une sculpture composée de barils empilés, installée dans le Hyde Park de Londres, a rapporté l'agence dpa, citée par la BTA, le 3 avril.

L'œuvre, intitulée *The Mastaba* qui flottera sur le lac du parc, sera exposée du 18 juin au

23 septembre.

Les mastabas sont des tombes à la forme trapézoïdale, typiques de l'Égypte ancienne. Celle que Christo réalisera sera construite à partir de 7506 barils en plastique disposés horizontalement, pour un poids total de 500 tonnes.



LONDRES, le 28 juin 2018. L'installation The Mastaba.
Photo: Elena NEDELCHEVA, BTA



SOFIA, le 1er mars 2018

L'un des plus grands collectionneurs d'art contemporain, Luis Basat, présente une exposition comprenant 84 œuvres d'artistes mondialement connus du XXe siècle. Sur la photo : des œuvres de Christo. Photo: Minko CHERNEV, BTA

Deux soirées consécutives ont été consacrées à un hommage solennel à Christo au Centre culturel bulgare de Londres et au musée «Victoria and Albert», quelques jours avant son 83^e anniversaire, a annoncé l'Institut le 1er juin. Cet événement a été l'une des manifestations culturelles les plus importantes organisées dans le cadre de la Présidence bulgare

du Conseil de l'Union européenne en 2018.

Deux documentaires consacrés au célèbre artiste bulgare et à son œuvre ont été projetés lors des deux soirées: «La frontière de nos rêves», un film sur les deux frères Anani et Christo Javacheff, tous deux artistes, et «Un pont vers Christo», dédié à ses jetées flottantes sur le lac Iseo en Italie.

SOFIA, le 28 juin 2018. Le livre «Christo, Vlado, Rosen et The Floating Piers» d'Evgeniya ATANASOVA-TENEVA – un regard derrière les coulisses de l'art et de la philosophie du célèbre artiste d'origine bulgare Hristo Javacheff – Christo, a été présenté dans la salle de cinéma «Odeon». Photo: Asen TONEV, BTA



Les réalisateurs des deux films étaient invités d'honneur: Evgenia Atanasova-Teneva, auteure de «Un pont vers Christo», et Gueorgui Balabanov, auteur de «La frontière de nos rêves».

Les intervenants et les invités ont souligné l'importance de cet hommage pour la promotion de la culture bulgare à l'échelle internationale, ainsi que pour faire connaître les grands artistes que la Bulgarie a donnés au monde.

Du 23 mars au 2 juin de l'année prochaine, l'artiste Christo, né en Bulgarie, présentera une exposition intitulée «Femmes 1962-1968» au musée «Yves Saint Laurent» à Marrakech, rapporte une actualité du 16 décembre.

Il s'agit de sa première exposition au Maroc. Elle réunit des collages, dessins et sculptures réalisés dans les années 1960, qui reflètent la vision de Christo et de son épouse défunte Jeanne-Claude sur la mode, le corps vivant et le vêtement.

2019

Pour la première fois, la galerie «Saint Luca» accueillera une exposition de Christo Javacheff – Christo. Il s'agit de la deuxième exposition du projet «NOS INVITÉS», qui présente des posters et des études de Christo Javacheff – Christo, annoncent les organisateurs le 19 janvier.

Les œuvres d'art sont mises à la disposition par l'Académie nationale des Beaux-Arts et sont exposées pour la première fois dans la galerie «Saint Luca». Elles

font partie d'un don de Christo et Jeanne-Claude au musée de l'Académie.

Âgé de 83 ans, Christo, l'un des plus grands artistes de renommée mondiale d'origine bulgare, au cours de ses 50 années de carrière artistique, a réalisé 23 projets monumentaux, et 47 projets n'ont pas pu voir le jour, principalement en raison de l'absence d'autorisations administratives. Cependant, au fil de ces années, Christo a su préserver sa liberté artistique de faire ce qu'il aime et ce qu'il désire, à autofinancer ses projets grâce à la vente de dessins, croquis, petites sculptures et maquettes à des collectionneurs.

L'exposition présente des posters de certaines de ses installations, ainsi que des études réalisées par l'artiste pendant ses années d'études à l'Académie.

L'Arc de Triomphe, l'un des monuments les plus emblématiques de Paris, sera emballé en 2020 par l'artiste Christo, annoncent le Centre des monuments nationaux et le Centre Pompidou, cités par l'AFP et ensuite par la BTA.

Le projet d'emballage de l'Arc de Triomphe nécessitera 25 000 mètres carrés de tissu en polypropylène bleu argenté recyclable, ainsi que 7 000 mètres de corde rouge. L'Arc de Triomphe restera emballé pendant 14 jours, soit du 6 au 19 avril 2020.

Parallèlement, une exposition dédiée à la période parisienne du duo Christo et Jeanne-Claude (décédée en 2009) et à leur projet d'emballage du Pont-Neuf, sera présentée au Centre Pompidou, du 18 mars au 15 juin 2020.

L'IK 2025

Le Centre des monuments nationaux souligne que l'emballage de l'Arc de Triomphe sera entièrement autofinancé par Christo grâce à la vente de dessins préparatoires, collages, maquettes et lithographies liés à ce projet ou à d'autres œuvres.

Aucun financement public n'est prévu pour l'emballage temporaire de l'Arc de Triomphe.

Le film «Marcher sur l'eau», consacré au célèbre artiste Christo et à la réalisation de son projet *The Floating Piers* (Les jetées flottantes), sort en salles le 20 décembre, annonce l'équipe début décembre.

L'idée de ce projet naît en 1970, dans l'esprit créatif de Christo et de son épouse et partenaire artistique Jeanne-Claude. Il devient réalité en 2016, sept ans après le décès de Jeanne-Claude.

L'installation permettait aux visiteurs de marcher sur l'eau grâce à des cubes en polyéthylène reliés entre eux, enveloppés dans un tissu jaune-orangé vif. Le projet a été réalisé sur le lac d'Iseo, au pied des Alpes.

Outre Christo, le film présente également Vladimir Yavachev, son neveu et la main droite de l'artiste de renommée mondiale, qui participe à tous les projets ces dernières années.

Le film est réalisé par le cinéaste Andrey Paunov.

2020

L'artiste Christo Vladimirov Javacheff, connu sous le nom de Christo, est décédé de mort naturelle, à l'âge de 84 ans, dans

sa résidence à New York, rapporte l'AFP le 31 mai, se référant à un communiqué officiel publié par ses collaborateurs sur sa page Facebook.

«Christo a vécu sa vie pleinement, non seulement en rêvant à ce qui semblait impossible, mais en le réalisant», indique le communiqué. «Les œuvres de Christo et de (feu son épouse) Jeanne-Claude ont rassemblé les gens à travers des expériences partagées dans le monde entier. Leur œuvre continuera de vivre dans nos cœurs et nos souvenirs.»

Le décès de l'artiste Christo est parmi les thèmes de pointe dans les médias occidentaux. Cette nouvelle est largement couverte dans les médias italiens, car c'est notamment en Italie que Christo a réalisé il y a quatre ans son célèbre projet *The Floating Piers* (Les jetées flottantes). Pour les Italiens, Christo restera à jamais l'artiste qui a rendu possible ce miracle de pouvoir marcher sur l'eau, écrit le journal *Corriere della Sera* en rappelant que grâce au projet *The Floating Piers*, les visiteurs ont pu marcher sur la surface du lac d'Iseo, au nord d'Italie, reliant la ville de Sulzano à l'île de Monte Isola, une expérience inoubliable pour beaucoup.

Le journal *La Repubblica* écrit: «L'homme qui emballait le monde n'est plus». Le journal souligne le principe fondamental de Christo: en cachant un objet par un emballage, il révèle en réalité une nouvelle réalité, plus authentique et moins superficielle.

«Adieu à Christo, le rêveur de l'impossible», titre *La Stampa*.

Le Figaro écrit: Christo meurt à 84 ans et signe la fin d'une aventure monumentale. Il a réussi, avec son art moderne, à imposer sa vision XXL qui mêle paysage, architecture, sculpture et rêve d'enfant». Le journal ajoute en précisant que, malgré son décès, l'Arc de triomphe sera empaqueté.

Le Monde rappelle que Christo et sa compagne Jeanne-Claude étaient des maîtres dans l'art de transformer l'espace en l'emballant.

The New York Times souligne que montagnes, musées, ponts et Central Park ont été parmi les nombreux sites utilisés par Christo et Jeanne-Claude pour créer un art spectaculaire et populaire.

L'audacieux artiste qui emballait des bâtiments, des parcs et des paysages est décédé. Les installations de Christo ont élargi la définition et la compréhension de l'art contemporain, écrit le journal The Washington Post.

Le britannique The Guardian revient sur les projets de Christo et Jeanne-Claude ainsi que sur leurs méthodes d'autofinancement.

La BBC cite Shakespeare: «*Le monde entier est une scène*», et explique que Christo a montré que *le monde* est une galerie d'art. Né en Bulgarie, Christo ne s'est jamais intéressé aux murs blancs et stériles des musées modernes où les œuvres sont isolées de la vie quotidienne. Il voulait transformer le quotidien en art, faire en sorte que les gens regardent et réfléchissent autrement ce qui les entoure. Par ses interventions artistiques – en emballant des bâtiments ou des sites naturels – il transformait des structures froides et dures en sculptures sensibles et fragiles, conclut la BBC.

«La mort de Christo laisse un grand vide, un monde créé avec un talent exceptionnel disparaît avec lui. Les projets de Christo étaient remarquables, innovants, captivants. Que sa mémoire soit lumineuse!», déclare Vezhdi Rashidov, président de la Commission parlementaire pour la culture et les médias, à l'occasion du décès du grand artiste avant-gardiste Christo Javacheff.

2021

Les préparatifs pour l'emballage de l'Arc de Triomphe à Paris avec un tissu argenté-bleu et une corde rouge, dans le cadre d'un projet posthume de l'artiste né en Bulgarie Christo, commencent aujourd'hui, rapporte l'Agence France-Presse le 16 juillet.

Des ouvriers montent l'échafaudage et les dispositifs de protection qui préserveront la pierre et les sculptures des dommages durant le processus d'emballage.

L'emballage proprement dit de l'Arc de Triomphe débutera après le 18 juillet. Le dimanche, se tiendra la dernière étape du Tour de France, qui se termine traditionnellement sur l'avenue des Champs-Élysées devant le monument.

Le projet est supervisé par Vladimir Yavachev, neveu de Christo. L'emballage se poursuivra tout au long du mois d'août. L'installation sera inaugurée le 18 septembre et restera en place jusqu'au 3 octobre.

L'arc sera enveloppé dans 25000 mètres carrés de tissu en polypropylène recyclable, fixé avec

3000 mètres de corde rouge, également recyclable. Le coût du projet est de 14 millions d'euros.

L'idée de l'installation «L'Arc de Triomphe. Emballé» remonte à plus de 60 ans. Christo et son épouse Jeanne-Claude ont fait les premiers plans du projet en 1962 dans une chambre louée près du monument à Paris.

«Nous pouvons réaliser ce projet aujourd'hui parce qu'ils ont déjà dessiné chaque détail visuel et artistique. C'est un projet à cent pour cent de Christo et Jeanne-Claude. Leur souhait était qu'il soit réalisé même après leur disparition. Nous ne faisons que réaliser leur vision», explique Vladimir Yavachev, neveu de l'artiste, au Guardian il y a un mois.

Des centaines de mètres de tissu en polypropylène argenté-bleu ont été déployés d'un côté de l'Arc de Triomphe à Paris en vue de son emballage dans le cadre d'un projet de Christo, rapporte l'AFP citée par la BTA le 12 septembre.

Du 18 septembre au 3 octobre, sera réalisé le projet des années de jeunesse de feu Christo et de son épouse Jeanne-Claude, décédée avant lui: l'Arc de Triomphe de 50 mètres de haut ressemblera à un cadeau, enveloppé dans 25000 mètres carrés de tissu attaché avec 3000 mètres de corde rouge. En 1985, Christo avait emballé de la même manière le Pont Neuf sur la Seine.

Après une semaine de préparation, une équipe de 95 personnes a commencé à déployer le tissu depuis le sommet de l'Arc de Triomphe. L'emballage



PARIS, le 4 octobre 2021

Le démontage de « L'Arc de Triomphe emballé » commence à Paris. Des alpinistes et des ouvriers démontent, à l'aide de grues, la structure complexe composée de 25 000 mètres carrés de tissu en polypropylène argenté-bleu, de 3 000 mètres de corde rouge et de 312 tonnes d'acier, qui a recouvert le monument emblématique parisien du 18 septembre au 3 octobre.
Photo: Lyubomir MARTINOV

du monument se déroulera jour et nuit afin d'être terminé pour le jour de l'inauguration, le 18 septembre.

«Aujourd'hui est un des moments les plus spectaculaires de l'installation. L'Arc de Triomphe emballé commence à prendre vie et à se rapprocher de la vision que Christo et Jeanne-Claude avaient toute leur vie», déclare Vladimir Yavachev, neveu de l'artiste, responsable du projet.

L'Arc de Triomphe emballé «sera comme vivant, il s'anamera avec le vent et réfléchira la lumière. Les plis bougeront, la surface du monument deviendra sensuelle», expliquait Christo lors de la présentation du projet avant sa mort.

Le 11 septembre, l'architecte Carlo Ratti, ami de Christo, a toutefois appelé à abandonner «l'esthétique de l'emballage» car il la considère

comme gaspilleuse.

«Je propose d'arrêter l'emballage de l'Arc de Triomphe pour des raisons écologiques et intellectuelles. Si nous pensons à l'environnement, pouvons-nous nous permettre de gaspiller 25000 mètres carrés de tissu pour emballer un monument? L'industrie de la mode est responsable de 10% des émissions mondiales de gaz à effet de serre», a déclaré Carlo Ratti dans le journal *Le Monde*.

Le président de la République Emmanuel Macron a inauguré hier soir l'Arc de Triomphe emballé à Paris – un projet posthume de Christo, rapportent les agences de presse mondiales le 17 septembre.

«On a une pensée pour Christo

et Jeanne-Claude. Ils auraient été extrêmement émus [...] car c'est l'aboutissement d'un rêve de 60 ans.», déclare le président de la République française dans un discours sur le toit du monument, en présence de la maire de Paris Anne Hidalgo, de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot et de l'ancien maire de New York Michael Bloomberg.

«C'était un rêve fou et vous l'avez accompli, Vladimir (Yavachev, neveu de l'artiste), merci infiniment», ajoute Emmanuel Macron, qui est arrivé à l'inauguration accompagné de son épouse Brigitte.

Des centaines de personnes se sont rassemblées ce matin malgré la pluie battante sur la place

SOFIA, le 17 septembre 2021

Les statuettes à l'effigie de Sainte Sophie, avec lesquelles la Municipalité de Sofia récompense les réalisations marquantes dans le domaine de la culture, photographiées à la Galerie municipale d'art de Sofia, devant une photo de Hristo Javacheff – Christo avec le projet de l'Emballage de l'Arc de Triomphe à Paris.

Photo: Minko CHERNEV, BTA



LIK 2025

Charles de Gaulle/Étoile à Paris pour voir une dernière fois l'Arc de Triomphe emballé, indique une dépêche du 3 octobre.

Un an après la mort de l'artiste mondialement connu Christo Javacheff-Christo, le rêve qu'il caressait depuis 60 ans s'est réalisé: son projet d'emballer ce monument emblématique de la France. Aujourd'hui est le dernier jour où les habitants et les visiteurs de la capitale française peuvent profiter de cette œuvre d'art.

Une œuvre de Christo Javacheff est entrée dans la collection des Musées du Vatican, annonce le ministère des Affaires étrangères sur sa page Facebook le 20 octobre.

La directrice des Musées du Vatican, Barbara Jatta, a reçu de donateurs italiens une copie d'auteur signée de Christo Javacheff pour la collection du musée. C'est la première œuvre de l'artiste né en Bulgarie et mondialement connu à intégrer ce prestigieux musée, qui accueille plus de 6,5 millions de visiteurs par an. L'ambassadeur de Bulgarie auprès du Vatican, Bogdan Patashev, était l'invité officiel de la cérémonie de donation.

Le don s'inscrit dans le prolongement d'un engagement de racheter une œuvre et de la donner aux Musées du Vatican, pris par Mgr Dario Vigano lors d'un webinaire intitulé «L'art contemporain à travers l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude et l'emballage de l'Arc de Triomphe à Paris», tenu le 14 septembre 2021. Le webinaire a été organisé par l'ambassade de Bulgarie au Vatican en

collaboration avec les ambassades de France, des États-Unis et les Musées du Vatican, la partie technique ayant été assurée par l'Institut diplomatique du ministère des Affaires étrangères.

L'œuvre donnée est une copie d'auteur signée par Christo Javacheff sous le numéro 31 d'une boîte emballée contenant des enregistrements vidéo des Musées du Vatican, selon un projet de 2016. Cette copie a été rachetée par des donateurs avec le concours de Mgr Vigano, qui est actuellement vice-recteur de l'Académie pontificale des sciences et ancien directeur du Service de communication du Vatican. Mgr Vigano était invité au webinaire dans la section bulgare, au cours de laquelle a été présenté le film documentaire sur Christo et Jeanne-Claude de Georgi Toshev et Emma Konstantinova.

Christo Javacheff a réalisé l'emballage des Musées du Vatican en 2016 au Vatican avec l'aide de Mgr Vigano et a signé 300 copies d'auteur qui ont été remises à la maison de ventes Christie's.

Six millions de personnes ont visité l'Arc de Triomphe à Paris, entièrement emballé entre le 18 septembre et le 3 octobre dans le cadre d'un grand projet de l'artiste disparu Christo, rapportent les agences France Presse et dpa, citées par l'agence BTA le 9 novembre.

Parmi ces six millions de visiteurs, 3,2 millions étaient des touristes à Paris. Les 2,8 millions restants étaient des Parisiens et des habitants de la région parisienne, selon les données publiées aujourd'hui.

2022

Le Musée «Maison de l'humour et de la satire» accueille pour la deuxième fois le Camp d'innovation. Pour nous, c'est intéressant car au musée, non seulement nous avons un public différent, non seulement nous offrons un environnement créatif aux participants, mais eux aussi nous proposent leurs points de vue divers et intéressants, déclare Margarita Dorovska, directrice de l'institution culturelle, à l'agence BTA.

Beaucoup des participants qui passent du temps ici vivent notre espace, ont des idées sur ce qui peut se faire, ce qui est bien, ce qui peut être amélioré, explique-t-elle. Selon elle, l'un des groupes de travail parallèles est centré sur la construction du nouveau Centre d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude». C'est le plus grand groupe, précise Dorovska, qui regroupe des artistes locaux, des commissaires d'exposition, des architectes, des urbanistes, des managers artistiques, et nous discutons de ce que le centre peut devenir, au-delà des idées initiales que nous avons. «Nous voulons entendre la voix de différentes personnes de la communauté et les inviter à participer à ce projet. Nous cherchons aussi à attirer des partenaires», ajoute la directrice du musée.

Elle rappelle qu'il y a une semaine, le Conseil des ministres a transféré à la municipalité de Gabrovo une partie d'un bien public de l'État en propriété privée de l'État, et l'a confié à l'administration municipale pour la création du Centre d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude». L'équipe du



SOFIA, le 9 novembre 2021

Un portrait de Hristo Javacheff – Christo orne la façade du Lycée des Mathématiques de Sofia «Paisiy Hilendarski». C'est une œuvre de l'artiste renommé Nasimo, réalisée à l'initiative de la Municipalité de Sofia en hommage à Christo, natif de Bulgarie.

Photo: Vladimir SHOKOV, BTA

musée y installera une exposition documentaire sur l'histoire de la famille Javacheff à Gabrovo et l'enfance de Christo, ainsi qu'une autre exposition présentant l'art de Christo et Jeanne-Claude.

La deuxième journée du Camp d'innovation se déroule en groupes de travail parallèles. Les organisateurs municipaux expliquent que les participants réexaminent les possibilités d'approfondir leurs réflexions, d'intégrer de nouvelles idées et de formuler des propositions concrètes.

Les groupes présentent leurs idées à d'autres groupes, qui les remettent en question, provoquent de nouvelles idées et impulsent un développement ultérieur. Ensuite, les groupes se réunissent à nouveau pour discuter des retours reçus.

2023

Le Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo a annoncé son premier événement public

– une discussion qui se tiendra le 1er juillet dans la cour du pavillon bulgare à la Biennale d'architecture de Venise. C'est ce qu'a annoncé le 13 juin le centre culturel dédié à l'artiste Christo Javacheff et à son épouse Jeanne-Claude.

À la discussion participeront Tanya Hristova, maire de Gabrovo; Katrine Jørgensen, architecte, responsable des «transformations» chez Henning Larsen à Copenhague et consultante pour le cahier des charges du concours d'architecture pour le Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo; Erich Schönenberger, architecte, professeur à l'Institut Pratt de New York et directeur de su11 architecture+design; Aneta Vasileva, architecte, critique et historienne de l'architecture, enseignante à l'Université d'architecture, de construction et de géodésie; et Andreas Ruby, directeur du Musée suisse d'architecture (SAM).

«Nous ne créons pas un projet de pèlerinage, un musée de leur art, mais un lieu où leur manière de travailler sert d'inspiration à d'autres artistes», déclare Margarita Dorovska, responsable de l'équipe du Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo et directrice du Musée de l'humour et de la satire, lors d'une table ronde dans la cour du pavillon bulgare à la Biennale d'architecture 2023, la 18^e exposition internationale d'architecture «Le laboratoire du futur», à Venise.

«Avant, l'horizon temporel habituel des concours pour les institutions culturelles était de 30 ans – on analysait les besoins attendus sur cette période et on planifiait en conséquence. Je ne pense pas qu'aujourd'hui nous puissions prévoir ce dont nous aurons besoin dans trente ans, et il faut accepter cela et l'utiliser comme un avantage – c'est seulement ainsi que nous pouvons être flexibles et rester en lien avec la 'temporalité' dans les projets de

Christo et Jeanne-Claude», ajoute Dorovska.

La maire de Gabrovo, Tanya Hristova, déclare lors de la discussion: «L'art de Christo et Jeanne-Claude n'a pas de frontières et c'est précisément ce dont nous devons nous préserver, ne pas 'limiter' le centre à seulement 12000 mètres carrés et à un seul bâtiment, car il a le potentiel de devenir, dans dix ans, un des lieux artistiques les plus intéressants d'Europe.»

«Après le grand concours, le centre doit poursuivre avec des projets annuels réguliers qui transformeront l'espace et l'environnement autour de lui, de sorte qu'il soit une transformation constante répondant au développement naturel de l'organisation et de son programme», déclare Katrine Jørgensen, architecte, responsable des «transformations» chez Henning Larsen à Copenhague, et consultante pour le cahier des charges du concours d'architecture pour le Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo.

Le Centre «Christo et Jeanne-Claude» ouvrira ses portes au public le 6 octobre à Gabrovo avec un événement de trois jours auquel participera Vladimir Yavachev, directeur des opérations et projets, annoncent à BTA les représentants de l'institution culturelle.

Seront proposés des expositions consacrées aux projets de Christo et Jeanne-Claude ainsi qu'à l'enfance de Christo à Gabrovo, des ateliers ouverts, un «patchwork synthèse» – une installation sonore, des ateliers

créatifs, des films dédiés aux projets emblématiques de Christo et Jeanne-Claude, ainsi qu'une boutique éphémère proposant des éditions limitées. On pourra également découvrir des installations et objets sculpturaux dans l'espace autour du centre, situé dans l'ancien lycée technique de textile, ainsi que le Musée de l'humour et de la satire, avec des œuvres de Nevena Ekimova (2021), Stoyan Dechev (2023), Hans Hammonds, Pia Rognes (2023) et Martin Penev (2023), précisent les organisateurs.

L'idée du Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo est née à la fin du siècle dernier. Le 14 janvier 1992, le journal local «Sto vesti» proposait d'installer dans la ville une exposition permanente des œuvres de Christo et Jeanne-Claude.

Vladimir Yavachev, qui est le fils du frère aîné de Christo Javacheff – Anani, et le neveu de l'artiste Christo Javacheff, natif de Gabrovo, arrive le soir de l'inauguration du Centre «Christo et Jeanne-Claude».

«Merci beaucoup d'être ici. Le plus important dans ce projet d'envergure qu'est la résidence d'artistes, c'est que la vie se ressent vraiment dans ce lieu. L'énergie que les jeunes apportent ici est palpable. L'avenir leur appartient, qu'ils soient libres de créer», déclare Vladimir Yavachev.

Il cite également Christo Javacheff. Lorsque Christo donnait des conférences et que les étudiants lui demandaient conseil, il répondait: «Je ne suis personne pour dire aux jeunes artistes ce qu'ils doivent faire.» Yavachev souligne que le Centre «Christo et Jeanne-Claude»

est unique en Bulgarie par son ampleur. Son existence est cruciale pour la liberté des jeunes artistes de créer.

«L'idée du centre est très ancienne, elle a plus de 30 ans, et hier nous avons ouvert ses portes, mais je pense que le processus a déjà commencé. Je crois qu'il n'y a plus de retour en arrière possible, et nous sommes très heureux que Vladimir Yavachev soit avec nous», déclare Margarita Dorovska, commissaire d'exposition et membre de l'équipe du Centre «Christo et Jeanne-Claude» à Gabrovo, lors de l'événement.

2024

Une conférence sur la vie et l'œuvre de Christo Javacheff-Christo est un point fort du programme parallèle de la première édition de la foire internationale d'art contemporain Sofia Art Fair, qui s'est tenue le 4 octobre.

RUSE, le 20 juillet 2022. Une exposition intitulée « Christo Javacheff – Hommage à sa vie et à ses projets artistiques », organisée par la «Fondation Américaine pour la Bulgarie», est présentée à la galerie d'art de Ruse. L'exposition comprend 55 œuvres réunies sur plus de dix ans. Photo: Biser TODOROV, BTA





SOZOPOLE, le 5 septembre 2022

La troisième rencontre du cycle «Le prix du succès» est consacrée à l'artiste avant-gardiste Hristo Javacheff – Christo et à son épouse Jeanne-Claude. Parmi les intervenants figurent le professeur Georgi Lozanov, responsable de la direction du magazine LIK à la BTA, l'historienne de l'art Yana Bratanova, et Aleksey Hristov. L'une des expositions d'«Apollonia» cette année, située à la Galerie d'art de Sozopol, s'intitule «Christo après Christo». Elle comprend des œuvres de la collection de la Fondation américaine pour la Bulgarie, rassemblée pendant plus de dix ans. L'exposition présente une diversité de projets de Christo et Jeanne-Claude.

Photo: Yanitsa HRISTOVA, BTA

Le thème de l'exposé est «L'importance des projets parisiens de Christo – le Rideau de fer (1962), le Pont Neuf emballé (1975-1985) et l'Arc de Triomphe emballé (1961-2021)». L'événement est animé par Laure Martin-Poulé, directrice du projet «L'Arc de Triomphe emballé».

Lors de la conférence, elle parle également de ses relations avec Jeanne-Claude et Christo. «Tout d'abord, ils étaient très ouverts. Ils donnaient la possibilité à toute personne souhaitant travailler avec eux de se développer. Christo disait que personne ne travaillait pour lui ou pour Jeanne-Claude. Il disait: «Ce n'est pas utile, ce n'est pas sérieux.» Ils voulaient réaliser le projet pour eux-mêmes et étaient très, très heureux de partager la surprise et le charme du projet avec tout *le monde*. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils voulaient vraiment ouvrir leurs projets à tous», raconte-t-elle.

Laure Martin-Poulé ajoute que les projets de Christo transforment les espaces publics en enveloppant

des bâtiments et structures emblématiques, et Paris joue un rôle central dans son parcours artistique. Après avoir fui la Bulgarie, Christo arrive à Paris à la fin des années 1950. À cette époque, Paris est un lieu d'une grande beauté et offre de nombreuses possibilités artistiques, et beaucoup de ses projets clés sont conçus ou réalisés là-bas, y compris l'Arc de Triomphe emballé en 2021, après la mort de Christo. Bien que certains projets n'aient pas été réalisés, ses liens avec la ville restent forts tout au long de sa carrière, souligne Poulé.

Elle attire particulièrement l'attention sur la collaboration professionnelle et personnelle entre Christo et Jeanne-Claude. Bien que Christo soit souvent la figure de leurs projets, Jeanne-Claude a participé de manière égale à la planification et à la réalisation. Leur partenariat est essentiel au succès des œuvres grandes et complexes, note-t-elle.

Selon elle, les œuvres de Christo sont éphémères et monumentales,

souvent transformant les espaces urbains et invitant à une interaction avec le public. Laure Martin-Poulé explique que les œuvres de Christo portent souvent des messages politiques subtils, formés par son expérience de la Bulgarie communiste et par le fait d'être apatridé plus tard. Malgré les défis logistiques et politiques, il a continué à travailler assidûment, soutenu par des partisans influents dans *le monde* de l'art et de la politique. Finalement, ses œuvres ont été acceptées par le public et sont devenues des points culturels emblématiques, ajoute-t-elle.

Elle montre des photos du processus de travail sur les projets de Christo. À la fin de l'événement, elle offre aux participants des morceaux du matériau avec lequel l'Arc de Triomphe à Paris a été emballé dans le cadre du projet de Christo.

2025

Le 12 février, une exposition consacrée aux œuvres non réalisées de Christo et de son épouse Jeanne-Claude ouvrira ses portes à New York, rapporte l'AFP. L'exposition présente également l'héritage qu'ils ont laissé dans leur ville «adoptive».

En 2025, une série d'anniversaires liés à Christo et Jeanne-Claude, connus pour leurs emballages monumentaux d'objets et de lieux, sera célébrée.

Tous deux nés le 13 juin 1935, ils auraient eu 90 ans cette année, et trois de leurs plus grands projets célèbrent en 2025 leur 20^e, 30^e et 40^e anniversaire respectivement: *The Gates* à New York (2005), l'emballage du Reichstag à Berlin (1995) et celui du Pont Neuf à Paris (1985).

Partout, ces œuvres éphémères de deux semaines – marque déposée de Christo et Jeanne-Claude – seront commémorées par une œuvre, une exposition ou une rétrospective.

Après l'exposition à New York, Paris rendra hommage au duo créatif. Le Pont Neuf, emballé il y a 40 ans, sera transformé en «grotte» en septembre par l'artiste français de street art JR, dans un hommage «monumental» au couple, annonce récemment la fondation «Christo et Jeanne-Claude».

En Allemagne, le musée Würth de Künzelsau retrace 60 ans de création des deux «artistes un peu fous, qui n'ont jamais accepté le refus et ont toujours pensé que rien n'est impossible», selon Vladimir Yavachev, neveu de Christo et

responsable de la réalisation des projets inachevés.

Cette série d'anniversaires en 2025 est simplement une «coïncidence», déclare-t-il. Ce qui compte, souligne Vladimir Yavachev, c'est l'héritage du couple: «Ils voulaient réaliser leurs projets pour pouvoir les voir, pour eux deux semaines suffisaient.»

Le neveu de Christo s'est entretenu avec l'AFP dans le studio new-yorkais qui a servi de base à des décennies d'œuvres du duo créatif. On y trouve encore des croquis de l'Arc de Triomphe, dont l'emballage avait été envisagé de son vivant par Christo, bien que l'œuvre ait connu un grand succès un an après sa mort, ainsi que du projet «Mastaba» dans le désert d'Abu Dhabi, sa seule œuvre conçue comme permanente.

Né à Gabrovo, en Bulgarie, Christo arrive à Paris en 1958. C'est dans la capitale française qu'il

GABROVO, le 6 octobre 2023. Des centaines d'habitants de Gabrovo et de visiteurs ont assisté ce soir à l'inauguration du Centre «Christo et Jeanne-Claude». Les invités ont pu découvrir des expositions consacrées aux projets de Hristo Javacheff – Christo et Jeanne-Claude ainsi qu'à l'enfance de Christo à Gabrovo : des studios ouverts, une installation sonore intitulée «Synthèse des morceaux», des ateliers, des films dédiés aux projets emblématiques de Christo et Jeanne-Claude, ainsi qu'une boutique éphémère proposant des éditions limitées.

Photo: Radoslav PARVANOV, BTA



rencontre sa future épouse et se fait connaître au début des années 1960, lorsqu'il bloque une rue avec un mur de barils de pétrole en signe de protestation contre le Mur de Berlin.

Un projet en suit un autre, mais le succès arrive véritablement en 1985 avec l'emballage du Pont Neuf à Paris. C'est là que Jeanne-Claude et Christo se sont rencontrés en 1958, souligne l'AFP.

Alors que New York se prépare à rendre hommage à leur travail, Vladimir Yavachev se souvient des mots de l'ancien maire Michael Bloomberg, qui a rendu possible l'installation du projet *The Gates*: «Si vous le détestez, c'est temporaire. Si vous l'aimez, c'est aussi temporaire.»

Le bâtiment du Reichstag à Berlin sera illuminé par des projecteurs le mois prochain à l'occasion du 30^e



GABROVO, le 6 octobre 2023. L'inauguration du Centre «Christo et Jeanne-Claude». Photo: Radoslav PARVANOV, BTA

anniversaire de son emballage par Christo et Jeanne-Claude, rapporte l'agence dpa, citée par la BTA le 20 mai.

Le coordinateur de l'événement, Peter Schwenkow, a déclaré mardi qu'un spectacle lumineux sera organisé du 9 au 20 juin, avec 24 projecteurs installés sur trois plateformes.

Le bâtiment qui abrite le Parlement allemand avait été recouvert de tissu dans le cadre du célèbre projet «Le Reichstag emballé» en 1995, par les artistes Christo et Jeanne-Claude.

Les photos de cette œuvre conceptuelle se sont diffusées dans *le monde* entier et ont créé une «ambiance et une atmosphère incroyables», explique Schwenkow, qui a participé au projet initial. Il a confirmé à dpa qu'il souhaitait marquer le 30^e anniversaire de l'installation et qu'il est «très reconnaissant» d'avoir obtenu l'autorisation de réaliser ce spectacle lumineux.

Le projet coûtera environ 500000 euros (560000 dollars US) et sera financé par lui-même, l'homme d'affaires Roland Specker et la fondation «Christo et Jeanne-

Claude».

«L'espoir est que lorsque tout *le monde* sera assis devant le Reichstag, qui ressemble au même qu'il y a 30 ans, peu importe s'ils sont riches ou pauvres, de gauche ou de droite, grands ou petits, citoyens ou étrangers», déclare Schwenkow, chacun peut s'identifier à ce projet avec émerveillement, et je pense que c'est l'aspect unificateur de l'art !»

«Il y a 30 ans, l'imposant bâtiment du Reichstag à Berlin avait été empaqueté de tissu argenté par les artistes Christo, né en Bulgarie, et Jeanne-Claude qui réalisaient l'une de leurs actions les plus spectaculaires. Une installation lumineuse fait revivre ce moment.», a rapporté l'AFP, citée par la BTA le 10 juin. Depuis lundi soir et jusqu'au 20 juin, la façade du parlement allemand s'illumine à la nuit tombée pour une projection géante reproduisant l'emballage argenté dans lequel le Reichstag avait été enveloppé en juin 1995. La ville de Berlin

rend ainsi hommage à l'un des projets les plus ambitieux et les plus populaires du duo d'artistes, spécialistes de l'empaquetage de monuments.

Les images de ce palais chargé d'histoire, emmailloté pendant 15 jours, avaient fait le tour du monde et suscité l'engouement des habitants de la jeune Allemagne réunifiée. Lors cet événement, «l'art a réuni les gens», a souligné lors de l'inauguration de la projection, Peter Schwenkow, l'un des organisateurs. La célébration veut «réunir tous ceux qui vivent dans cette ville et la visitent afin de commémorer ce qui s'est passé à l'époque», a-t-il ajouté.

De 21h30 à 01h00 du matin, vingt-quatre projecteurs installés sur des échafaudages projettent l'image de l'emballage. Le projet original était constitué de 110000 mètres carrés de tissu argenté qui enveloppait intégralement le siège du parlement. Ce tour de force avait mis plus de vingt ans à voir le jour, suscité des débats houleux dans le monde politique avant de devenir un immense succès populaire drainant des centaines de milliers de visiteurs dans une ambiance de joyeuse kermesse.

L'empaquetage du Reichstag avait lancé la renaissance du bâtiment, incendié en 1933, et sur lequel un soldat de l'Armée rouge a planté le drapeau de l'Union soviétique en 1945 : une fois déballé, il avait été rénové sous la direction de l'architecte Norman Foster qui l'a doté de sa désormais célèbre coupole de verre.

«Christo et Jeanne-Claude – les magiciens qui transformaient même les rêves impossibles en réalité» – tel est le titre de l'article de Gabriela Golemanska, publié par la BTA le 13 juin, jour où l'on célèbre le 90^e anniversaire de la naissance de l'artiste avant-gardiste et novateur Christo, ainsi que celle de sa compagne de vie et inséparable partenaire dans toutes ses entreprises artistiques – la Française Jeanne-Claude. L'auteure rappelle certaines des réalisations les plus remarquables de sa carrière, ainsi que des moments marquants du parcours créatif de Christo Javacheff. Selon elle, encouragé par sa mère, ancienne secrétaire du directeur de l'Académie nationale des Beaux-Arts de Sofia, il a commencé à prendre des cours de dessin dès l'âge de six ans. De 1953 à 1956, Christo a fait des études à l'Académie nationale des Beaux-Arts de Sofia, où il suivait simultanément des cours de dessin, de croquis, de sculpture et d'architecture. À l'automne 1956, Christo a obtenu l'autorisation de rendre visite à des parents en Tchécoslovaquie. À Prague, il a découvert pour la première fois les œuvres de Picasso et de Miró. Durant ce séjour dans la capitale tchécoslovaque, alors qu'éclatait en Hongrie la révolution de 1956, Christo a décidé d'embrasser le difficile destin d'un réfugié. Comme lui-même l'a raconté dans de nombreuses interviews, il s'est enfui de Tchécoslovaquie vers l'Autriche. À Vienne, il a poursuivi des études à l'Académie des Beaux-Arts, puis s'est rendu à Genève, avant d'arriver à Paris en 1958. Pendant ses séjours à Vienne et à Genève, Christo a travaillé comme

laveur de vitres et plongeur pour subvenir à ses besoins, tout en profitant de chaque moment libre de ses séjours en Autriche et en Suisse pour visiter des galeries et se familiariser avec l'art occidental. Plus tard, à Paris, Christo a fait la connaissance d'artistes et d'intellectuels unis par un même destin – celui d'avoir fui leur pays pour des raisons politiques.

En 1958, à Paris, les chemins Christo et de Jeanne-Claude se sont croisés – une rencontre provoquée par le destin, qui s'est transformée en amour et en un partenariat artistique ayant duré des décennies. Le couple s'est marié le 28 novembre 1962 à Paris, deux ans et demi après la naissance de leur fils Cyril. Christo a commencé à créer dès 1958, changeant plusieurs ateliers à Paris, et en 1960, lorsqu'il s'est installé dans un atelier plus vaste, il a entrepris de réaliser des œuvres de plus grande envergure. En juillet 1961, Christo a inauguré sa première exposition personnelle à la galerie Haro Lauhus à Cologne. À cette occasion, Christo et Jeanne-Claude ont également réalisé leur premier projet commun. En fait, il s'agissait de deux œuvres intitulées *Dockside Packages* («Paquets du port») et *Stacked Oil Barrels* («Barils de pétrole empilés»), installées dans le port de Cologne. Elles ont été créées respectivement à partir de grands rouleaux de papier industriel enveloppés de bâche, enroulés de cordes, et de barils de pétrole empilés en forme de pyramide. Les installations sont restées sur le port pendant deux semaines.

Alors que Christo et Jeanne-Claude réalisaient leur première installation commune en

Allemagne, la construction du mur de Berlin commençait, divisant non seulement une ville, mais tout un continent en deux sphères d'influence. Cet événement a éveillé les esprits épris de liberté en Europe, y compris ceux de Christo et de Jeanne-Claude, qui ont décidé de créer à Paris une installation de protestation intitulée *Wall of Oil Barrels* («Mur de barils de pétrole»), destinée à bloquer l'une des rues les plus étroites de la capitale – la rue Visconti. Ces plans ont été réalisés, bien que le tandem n'ait jamais obtenu d'autorisation officielle des autorités parisiennes. Le projet a été exécuté illégalement en 1962, à l'occasion de l'exposition personnelle de Christo à la Galerie J dans la capitale française. C'est également lors de cette exposition personnelle à la Galerie J que Christo a présenté pour la première fois le projet d'un bâtiment public emballé. Dans cette perspective, les premières ambitions de Christo et de Jeanne-Claude ont été d'emballer le bâtiment de l'École militaire et l'Arc de Triomphe à Paris. Cependant, ils n'ont jamais entrepris de démarches auprès des autorités parisiennes pour obtenir une autorisation officielle.

En 1962, Christo s'est lancé dans un autre «genre de son art de l'emballage», resté jusqu'à aujourd'hui moins connu: l'emballage de corps féminins nus. Il a emballé pour la première fois un corps féminin nu dans l'appartement d'un ami en janvier 1962. Au cours des années suivantes, il a recréé cette œuvre à plusieurs reprises à diverses occasions.

Le premier monument emballé par Christo et Jeanne-Claude a été

l'une des sculptures situées dans les jardins de la Villa Borghèse à Rome, en novembre 1963. Trois mois plus tard, le couple a emballé l'une des statues dorées de la place du Trocadéro à Paris. Dans les deux cas, le duo artistique a agi sans l'autorisation des autorités. Ainsi a débuté, pour employer une expression imagée, un autre genre de «l'art de l'emballage» de Christo et Jeanne-Claude: celui des monuments emballés.

En février 1964, Christo et Jeanne-Claude sont arrivés à New York, marquant ainsi le début de leur odyssée créative dans cette mégapole, où ils ont vécu jusqu'à leur décès...

Au fil des années, la presse étrangère n'a pas ménagé ses éloges pour le tandem artistique. Christo et Jeanne-Claude sont restés dans l'esprit du public comme des créateurs capables de réaliser l'impossible. Ils ont, tous les deux, rappelé qu'en cachant un objet par un emballage, on révélait en réalité l'objet caché dans une réalité différente, peut-être plus authentique, moins superficielle, ont noté les journaux italiens *Corriere della Sera*, *La Stampa* et *La Repubblica*. Christo et Jeanne-Claude sont les rêveurs qui ont montré qu'il était possible de réaliser les rêves, aussi étranges et impossibles qu'ils paraissent. Il a réussi, avec son art moderne, à imposer sa vision XXL qui mêle paysage, architecture, sculpture et rêve d'enfant, a écrit *Le Figaro*. Christo et son épouse Jeanne-Claude sont devenus des maîtres de l'art de transformer les espaces. Artistes audacieux, ils ont créé une œuvre frappante et populaire, élargissant la définition

et la compréhension de l'art contemporain, ont rapporté les journaux *The Washington Post* et *The New York Times*.

Shakespeare avait dit que le monde entier est une scène, et Christo et Jeanne-Claude ont montré que le monde est une galerie d'art, a écrit la BBC. Ils ne se sont pas intéressés aux murs blancs et stériles des musées modernes où les œuvres sont isolées de la vie quotidienne. Ils ont voulu transformer le quotidien en art, faire en sorte que les gens voient à nouveau et réfléchissent autrement à ce qui les entoure, a ajouté le média britannique. Ce n'est pas par hasard qu'il y a cinq ans, à la mort de Christo, le président de la République française Emmanuel Macron l'ait qualifié de «génie de la magnificence», et que dans de nombreux articles, Christo ait également été surnommé «le magicien».

Des posters signés par Christo Javacheff-Christo, ainsi que des livres et des cartes postales, s'inscrivent dans l'exposition organisée par la Bibliothèque nationale «Saints Cyrille et Méthode» (BNCM) à l'occasion du 90^e anniversaire de la naissance du célèbre Bulgare, selon une publication en date du 13 juin. L'exposition présente dix-sept documents au total. Certains ont été offerts par Christo Javacheff en personne à la bibliothèque, tandis que d'autres proviennent du fonds de la BNCM par dépôt légal. Il y a des livres en bulgare et en anglais, ont précisé à la BTA des membres de l'équipe de la BNCM.

En raison de l'espace limité du deuxième étage de la bibliothèque, une partie de l'exposition n'a pas pu être présentée. Il s'agit notamment d'un ouvrage de collection, un livre-album portant la signature personnelle de Javacheff. L'ouvrage présente ses œuvres jusqu'en 2010 et avait été initialement conçu pour célébrer le 75^e anniversaire de Christo et de son épouse bien-aimée Jeanne-Claude. Le projet du catalogue a été conçu par Christo lui-même et a été tiré à 1500 exemplaires, dont les 410 premiers ont été signés de sa main. La Bibliothèque nationale possède l'exemplaire n° 278, reçu comme don personnel de Christo Javacheff-Christo, ont expliqué les bibliothécaires de la salle de lecture «Cartes et gravures» de la BNCM.

«On y trouve des centaines de dessins, de projets et de photographies inédits», ont-ils souligné.

Les bibliothécaires ont précisé que les ouvrages figurent dans le catalogue de la bibliothèque et peuvent être consultés par les lecteurs de la BNCM.

Le 25 juin a été présenté, au tout nouveau Centre «Christo et Jeanne-Claude» de Gabrovo, le numéro du magazine LIK, consacré à Christo Javacheff-Christo et à son épouse Jeanne-Claude.

Une liaison vidéo a permis aux invités réunis dans la salle «Maxim» de l'Agence télégraphique bulgare (BTA) à Sofia, ainsi qu'aux clubs de presse en Bulgarie et à l'étranger, de participer à l'événement.

L'événement à Gabrovo a été

inauguré par le directeur général de la BTA, Kiril Valchev. La maire de Gabrovo, Tanya Hristova, et la commissaire d'exposition Margarita Dorovska, de la ville natale de Christo Javacheff, ont également pris part à la présentation.

«Christo Javacheff restera à jamais un Bulgare de Gabrovo», a déclaré le directeur général de la BTA, Kiril Valchev. «Nous avons intitulé notre numéro Christo et Jeanne-Claude à 90 ans dans l'éternité, et nous pouvons dire que Christo est dans l'éternité en tant que natif de Gabrovo, et Jeanne-Claude comme la compagne d'un Gabrovien. Chacun peut faire des choix sociaux, mais on ne peut pas choisir le lieu de sa naissance: on reste attaché à ces racines pour toujours. On ne peut pas non plus choisir sa nature – on reste pour toujours un être humain», a-t-il souligné. «Il y a un message important qu'il nous est plus difficile d'exprimer: un Bulgare peut réussir dans la vie, et son succès peut le rendre célèbre dans le monde entier», a ajouté Kiril Valchev. Selon lui, Gabrovo pourrait devenir une capitale européenne de la culture, car c'est la ville natale de Christo.

De son côté, Tanya Hristova, la maire de Gabrovo, a déclaré: «Le lien entre Christo Javacheff-Christo et Gabrovo a toujours fait partie de son désir de défier non pas tant lui-même – car il était en harmonie avec lui-même – mais tout ce qui l'entourait, cherchant avant tout à adresser des messages à l'humanité.» Elle a rappelé que l'idée d'un centre dédié à Christo est née en 1992 comme une initiative purement citoyenne. «Les habitants ont reconnu l'importance

de Christo pour sa ville natale et pour la Bulgarie tout entière – ils en ont été le principal moteur», a-t-elle ajouté.

Margarita Dorovska, ancienne directrice du Musée de l'humour et de la satire de la ville depuis 2016, ayant démissionné en 2023 afin de se consacrer entièrement au projet de création du Centre «Christo et Jeanne-Claude», a expliqué lors de l'événement que ce centre est un espace de création artistique. «Il faut mentionner Ivan Gospodinov, éditeur du journal 100 Vesti (100 nouvelles) et membre de l'association «Notre plus grand Gabrovo». Il a été le grand moteur de l'idée de créer un centre, née au départ comme une simple exposition. C'est ainsi que mon histoire avec le Centre a commencé: en réalisant cette exposition avec Ivan, avec le soutien du Conseil municipal et l'immense appui de la municipalité de Gabrovo», a précisé Dorovska.

Le rédacteur en chef du magazine LIK, le maître de conférences Georgi Lozanov, est intervenu en ligne lors de l'événement. «Tout l'art de Christo est une grande leçon de liberté. Je pense que nous en avons tous besoin, et je suis heureux que les pages du magazine LIK puissent transmettre ce message au plus large public possible», a-t-il déclaré. M. Lozanov a également souligné que Christo et Jeanne-Claude avaient su transformer leur amour et leur lien légendaire en une véritable méthode de création artistique. «Ils ont réussi à amener les institutions politiques d'État, tout comme la mairie de Paris, à se comporter comme des institutions culturelles, permettant ainsi l'empaquetage du Reichstag

à Berlin et celui du Pont-Neuf à Paris», a expliqué le rédacteur en chef de LIK.

Parmi les invités présents dans la salle «Maxim» de la BTA à Sofia lors de la présentation du numéro figuraient la journaliste Evgenia Atanasova-Teneva, reconnue comme experte de l'œuvre et de la biographie de Christo, ainsi que le journaliste Daniel Nenchev, tous deux auteurs de textes dans cette édition.

Selon Evgenia Atanasova-Teneva, la condition d'étranger a constitué la ligne de fracture dans la vie de Christo, déterminant en grande partie son art et son destin. Elle souligne également que, pour Christo, la liberté était l'idéal suprême, ajoutant que l'artiste non seulement la poursuivait, mais était prêt à renoncer à beaucoup pour elle. «Un homme d'un courage exceptionnel, un créateur d'une audace rare, non conventionnel dans tout ce qu'il faisait», déclare Atanasova-Teneva.

Le journaliste Daniel Nenchev indique que Christo n'a pas fui sa patrie, mais les répressions et le langage totalitaire qui imposaient un plafond à son expression. Selon Nenchev, le départ de Christo de Bulgarie n'a pas été un acte de reniement de sa patrie, mais un acte conscient de libération des contraintes politiques et culturelles du régime totalitaire. Il ajoute que l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude soulève des questions sur le langage, la beauté et le sens – des thèmes qui «divisent la société» et représentent des «points de tension», mais à travers lesquels l'art accomplit précisément son rôle social.

Des correspondants de la BTA et leurs interlocuteurs à Bucarest,

Varna, Veliko Tarnovo, Vratsa, Kazanlak et Pernik ont également participé à l'événement par liaison vidéo. Une liaison vidéo a aussi permis la participation du professeur Georgi Yankov, recteur de l'Académie nationale des beaux-arts, depuis le club de presse de la BTA à Burgas.

Au club de presse de la BTA à Bucarest étaient invités Yulia et Marian Bahovski, un couple marié dans la vie: elle est Roumaine, lui Bulgare. Tous deux passionnés par l'œuvre de Christo, ils ont voyagé en Italie, en Angleterre et en France pour admirer ses trois dernières réalisations.

Dans le cadre de la présentation du nouveau numéro de LIK, ils ont raconté avec enthousiasme leurs souvenirs, illustrés de photos et d'albums. «L'une des raisons pour lesquelles je suis tombée amoureuse de la Bulgarie, c'est Christo. J'ai rencontré mon mari Marian à Sofia, et le premier sujet dont il m'a parlé, le premier thème sérieux de notre amitié, a été le génie et l'art de Christo - cet artiste, sa relation d'amour

avec Jeanne-Claude. J'ai été profondément impressionnée. Je suis tombée amoureuse de Marian et de Christo», a confié à la BTA Yulia Bahovski.

À Varna, dans le club de presse local de la BTA, l'invitée était Velina Grebenska, directrice par intérim de la Galerie d'art graphique de la ville. Selon elle, la galerie possède 35 photographies et posters de Christo et Jeanne-Claude datant de 1969 à 1984. Ces images représentent des œuvres emblématiques du couple d'artistes et ont été réalisées par Harry Shunk, Wolfgang Volz et Jeanne-Claude elle-même. Toutes portent la signature des auteurs, ce qui les rend particulièrement précieuses. La directrice a souligné qu'il s'agit d'un véritable honneur pour une institution de posséder des œuvres de Christo et Jeanne-Claude, d'autant plus lorsqu'elles sont signées de leur main, ce qui leur confère une authenticité et une valeur uniques.

Le spécialiste en communication et amateur d'art Georgi Bachvarov, intervenant depuis le club de presse national de la BTA à Veliko Tarnovo, a déclaré:

Le spécialiste en communication et amateur d'art Georgi Bachvarov, intervenant depuis le club de presse national de la BTA à Veliko Tarnovo, a déclaré: «Les œuvres de Christo et Jeanne-Claude montrent combien la culture peut contribuer au développement des économies locales.» Il a ajouté: «Je pense que mon vocabulaire n'est pas assez poétique pour exprimer toutes les émotions que l'on peut ressentir en s'approchant et en vivant les œuvres de Christo et Jeanne-Claude.» Selon lui, il est fascinant de constater la nouvelle réalité que les deux artistes parviennent à créer. Bachvarov a donné l'exemple d'un monument massif comme l'Arc de Triomphe, qui semble léger et aérien, flottant au vent grâce au matériau choisi pour son empaquetage.

L'artiste Alexandre Vassilev-Vasilevska, invité au club de presse national de la BTA à Vratsa, a affirmé que «l'art de Christo et Jeanne-Claude ne s'observe pas, il se vit.» Vassilev a souligné que Christo et Jeanne-Claude formaient en réalité un tout, un seul organisme, un seul créateur, comme ils aimaient eux-mêmes se définir. Sa rencontre avec leur œuvre, notamment le projet The Gates à New York, a bouleversé la vie de Vassilev et éveillé son intérêt pour l'art. «Ce projet a bousculé mes notions d'échelle, d'imagination, de fantaisie, de beaucoup de choses. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à étudier en profondeur l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude.», a dit l'artiste.

L'historien de l'art et directeur de la Galerie des beaux-arts de Kazanlak, le docteur Plamen Petrov,

Sofia, le 13 juin 2025. Des albums, des reproductions individuelles et des cartes postales provenant du fonds de la Bibliothèque nationale sont présentés à l'occasion du 90^e anniversaire de la naissance de Christo Javacheff-Christo.

Photo: Blagoy Kirilov, BTA.



a déclaré: «Le parcours de Christo Javacheff-Christo s'entrecroise avec celui de nombreux artistes bulgares, et je pense que c'est un champ d'étude passionnant sur lequel la communauté artistique bulgare devrait concentrer davantage d'efforts.» Il a également mis l'accent sur le lien entre Christo Javacheff et l'un des artistes les plus célèbres de Kazanlak, Dechko Uzunov. Petrov a évoqué Mariana Kalendjieva, de Vienne, dont tous deux ont réalisé des portraits.

Le gouverneur de la région de Pernik, Lyudmil Veselinov, a partagé qu'en tant qu'artiste, il ne pouvait qu'exprimer sa profonde admiration pour l'œuvre de Christo et Jeanne-Claude. Il dit qu'«ils ont réussi à créer un langage unique dans l'art contemporain, où l'esthétique, l'espace et le temps se mêlent d'une manière incomparable.» Selon lui, le travail des deux artistes ne contient aucune rhétorique superflue: tout y est expérience, échelle, idée et émotion. «Ils ne se contentent pas de créer de l'art; ils transforment notre manière de percevoir l'environnement qui nous entoure.»

À Burgas, le recteur de l'Académie nationale des beaux-arts, le professeur Georgi Yankov, a déclaré que la leçon la plus précieuse que l'on puisse tirer de Christo est la persévérance avec laquelle une personne peut poursuivre ses objectifs. «Pendant des décennies, il a dû convaincre des municipalités, des écologistes, des bureaucrates et des administrations pour réaliser ses projets.», a souligné le professeur Yankov. Le recteur a également rappelé des détails sur les années d'études de Christo Javacheff à l'Académie, où sont

conservées des études et des dessins datant de cette période. «Nous les montrons souvent à nos étudiants pour qu'ils voient le haut niveau de formation académique qu'il possédait.», a dit Yankov et puis, il a ajouté que le travail de Christo démontre aux artistes contemporains l'importance d'une solide préparation, quelle que soit la voie qu'ils choisissent d'emprunter.

De nombreux autres invités ont également participé à la présentation du numéro de LIK depuis les clubs de presse de la BTA en Bulgarie et à l'étranger.

La galerie de Sofia One Gallery participera à l'exposition d'art One Masters Monaco 2025. Le forum se déroulera du 9 au 11 juillet au Grimaldi Forum à Monaco, a annoncé l'équipe de la galerie plus tôt ce mois-ci. «À l'occasion de cet événement exceptionnel, la galerie présentera deux œuvres remarquables illustrant le dialogue entre l'art moderne et ses propres limites. Parmi les œuvres phares figurent les premières créations de Christo, réalisées avant sa rencontre avec Jeanne-Claude à Paris, lorsqu'il était influencé par Jackson Pollock», expliquent les représentants de la galerie. One Masters Monaco s'impose comme un point de rencontre incontournable de l'agenda artistique monégasque, mettant en lumière les liens entre collectionneurs, commissaires d'exposition et scène artistique. Les galeries participantes collaborent étroitement avec de grandes institutions culturelles,

contribuant à l'enrichissement de la diversité culturelle et à l'ouverture internationale de l'événement.

La maire de Paris, Anne Hidalgo, et le Conseil municipal de la capitale française ont voté à l'unanimité pour que la place située à proximité du Pont-Neuf soit renommée en l'honneur de Christo et Jeanne-Claude, selon un communiqué publié sur la page Facebook de la fondation qui gère leur héritage, cité par la BTA le 5 juillet. La place autour de la statue d'Henri IV, jusqu'alors connue sous le nom de «Place du Pont-Neuf», portera désormais le nom de «Christo et Jeanne-Claude».

L'artiste JR réalise une installation immersive, inspirée par Christo Javacheff-Christo et Jeanne-Claude. Elle sera réalisée sur le pont parisien Pont-Neuf pour célébrer le 40^e anniversaire du projet du couple artistique, annonce le site officiel de Christo et Jeanne-Claude, cité par la BTA le 10 juillet. La nouvelle du jour rappelle que, du 22 septembre au 5 octobre 1985, avec l'aide de 12 ingénieurs et de 300 ouvriers spécialisés, le plus ancien pont de Paris avait été emballé avec 41 800 mètres carrés de tissu, maintenu par 13 km de cordes et 12 tonnes de câbles en acier. Le pont mesure 232 mètres de long et 22 mètres de large. Il est divisé en deux sections: l'une comporte sept arches, l'autre cinq. Au milieu, il repose sur l'île de la Seine où se dresse la cathédrale Notre-Dame.

«Conçue pour être appréciée de jour comme de nuit, l'œuvre de JR prévoit d'impressionnantes formations rocheuses reliant temporairement la rive droite et la rive gauche de la Seine. Initialement prévue pour l'automne 2025, sa réalisation est désormais prévue pour l'été 2026 (dates exactes à confirmer). JR et son équipe, en étroite coordination avec la Fondation «Christo et Jeanne-Claude», collaborent avec les autorités locales pour préparer le Projet Pont-Neuf. Des études techniques approfondies ont été menées afin d'obtenir toutes les autorisations nécessaires. Le projet est reporté pour tenir compte des défis logistiques et assurer un temps de préparation suffisant», expliquent les représentants de la fondation «Christo et Jeanne-Claude». Ils précisent que l'œuvre sera entièrement financée par des fonds privés, sans aucun financement public.

Récemment, Paris a officiellement décidé de renommer la place autour de la statue d'Henri IV, au centre du Pont-Neuf, en «Place du Pont-Neuf – Christo et Jeanne-Claude». La décision a été adoptée à l'unanimité par le Conseil de Paris, à l'initiative de la maire Anne Hidalgo. «L'emballage du Pont-Neuf en 1985 a laissé une empreinte durable dans la mémoire collective et dans l'histoire de l'art contemporain, devenant l'un des actes artistiques les plus marquants réalisés à Paris au XX^e siècle. À cette occasion, pour célébrer son 40^e anniversaire et rendre hommage à l'œuvre et à l'apport de Christo et Jeanne-Claude à la vie culturelle de la ville, il a été proposé de baptiser la place, entourée par la rue Henri

Robert et le Quai de l'Horloge, en Place du Pont-Neuf – Christo et Jeanne-Claude. En conséquence, le Conseil de Paris a statué que cette place, entourée par la rue Henri Robert et le Quai de l'Horloge, située dans le 1^{er} arrondissement, portera désormais le nom de Place du Pont-Neuf – Christo et Jeanne-Claude», indique la décision officielle de la mairie, publiée sur le site de l'institution.

Des projets non réalisés de Christo et Jeanne-Claude seront présentés à Barcelone, annonce à la fin du mois de juillet 2025 la galerie d'art contemporain Prats Nogueras Blanchard, hôte de l'événement. L'exposition, intitulée The Architecture of the Unbuilt (L'architecture du non-construit), sera inaugurée le 18 septembre et se poursuivra jusqu'au 14 novembre. La plupart des projets du couple n'ont jamais été réalisés, car les artistes n'avaient pas obtenu les autorisations nécessaires. Parmi les exceptions figure «La colonne de Christophe Colomb empaquetée», un projet pour Barcelone initié en 1975 qui, après deux refus, a obtenu l'autorisation du maire Pasqual Maragall en 1984, mais que les deux artistes ont finalement décidé de ne pas mener à terme, expliquent les représentants de Prats Nogueras Blanchard.

Ils précisent qu'en 2025 est célébré le 50^e anniversaire du lancement de ce projet, étroitement lié à l'ancienne galerie Joan Prats. Celle-ci a été empaquetée en 1977 et constitue le seul projet de Christo et Jeanne-Claude réalisé en Espagne, tandis que les dessins

préparatoires et collages pour le projet du monument à Colomb sont exposés à la galerie Trece. Ce contexte historique sert de point de départ à l'exposition, soulignent les organisateurs.

Selon eux, les projets non réalisés de Christo et Jeanne-Claude n'ont jamais été des rêves inachevés, mais des œuvres entièrement conçues, ayant pris vie à travers des esquisses, des maquettes et des visions: «Pour eux, le processus constituait l'œuvre d'art – depuis le premier dessin jusqu'aux consultations publiques, depuis les études techniques jusqu'aux négociations politiques. Chaque projet, qu'il s'agisse d'envelopper un monument, de construire une mastaba ou d'emballer des allées, a été conçu avec précision, intensité et indépendance. Ils refusaient les commissions et le sponsoring, convaincus que la véritable liberté constituait leur seul matériau. Nombre de propositions avaient été stoppées par la bureaucratie, d'autres par le changement des intérêts ou du temps, mais toutes étaient poursuivies avec la même dévotion que leurs œuvres réalisées. Les esquisses elles-mêmes, imprégnées de photographies, d'échantillons de tissu, de pastel et de peinture industrielle, n'étaient pas des préparatifs, mais des manifestations. Ces projets vivent comme des actes d'imagination radicale, remettant en question les définitions traditionnelles de la sculpture et de la permanence. Non réalisé ne signifie pas inachevé. Pour Christo et Jeanne-Claude, l'idée était déjà une forme. Même non érigés, ces projets existent – avec clarté, conviction et présence.»

«Parler des esquisses de Christo,

c'est entrer dans un espace de création. C'est là que prennent forme les impossibilités, où la bureaucratie perd toute importance et où l'échelle de l'imagination ne connaît pas de limites. Pour les projets qui n'ont jamais été réalisés – par destin ou par choix – ces œuvres demeurent comme des témoignages: la preuve de mondes imaginés avec une clarté et un dévouement exceptionnels», écrit Lorenza Giovanelli dans le texte accompagnant l'exposition.

À travers l'huile essentielle de rose et les œuvres de Christo, de jeunes Bulgares sont présentés, notre pays à Ankara dans le cadre d'un

projet du programme «Erasmus», rapporte une nouvelle datée du 5 août.

« La préservation du patrimoine culturel exige de savoir ce que nous possédons et dans quelle direction nous devons l'orienter. Dans ce contexte, la mission de présenter la Bulgarie à Ankara et de la redécouvrir à travers ce projet a été confiée à cinq jeunes originaires de Sofia, Plovdiv, Karlovo et Haskovo. Un public d'une quarantaine de leurs pairs, venus de sept pays, a pu découvrir des récits sur notre pays, incluant à la fois la fameuse huile de rose mondialement reconnue et les œuvres de Christo et Jeanne-Claude, qui ont transformé notre perception du monde qui nous entoure et lui ont apporté une

dimension supplémentaire de liberté», précise la publication de la BTA. Elle ajoute également que, par la suite, les élèves et étudiants bulgares portent la même attention aux autres participants du projet «Les jeunes pour le patrimoine culturel», soutenu par le programme «Erasmus» de l'Union européenne.

Des projets non réalisés de Christo et Jeanne-Claude seront présentés dans l'exposition à Paris cet automne, dans le cadre du 40^e anniversaire de l'emballage du Pont-Neuf, annonce en août la Fondation «Christo et Jeanne-Claude». Du 6 septembre au

Gabrovo, le 25 juin 2025. La commissaire d'exposition Margarita Dorovska du Centre «Christo et Jeanne-Claude», le directeur général de la BTA Kiril Valchev et la maire de la municipalité de Gabrovo Tanya Hristova lors de la présentation du magazine LIK «Christo et Jeanne-Claude à 90 dans l'éternité».

Photo: Radoslav Parvanov, BTA.





Paris, le 10 juillet 2025 – Le Pont-Neuf, le plus ancien pont conservé de Paris, reliant les deux rives de la Seine. Il mesure 232 mètres de long et 22 mètres de large. Il est divisé en deux sections: l'une comporte sept arches, l'autre cinq. En son milieu, il repose sur l'île de la Seine où se dresse la cathédrale Notre-Dame.

Photo: Milena Stoykova, BTA.

30 octobre, la Fondation «Christo et Jeanne-Claude» présentera «Christo and Jeanne-Claude: Paris Projects» (Christo et Jeanne-Claude: Projets parisiens) – une exposition en plein air, installée le long des rives de la Seine. Des projets réalisés comme non réalisés du couple y seront présentés, précise un communiqué de presse de la fondation. Parmi eux figure The Wrapping of the École Militaire (L'Emballage de l'École militaire) (1961) – un projet extrêmement personnel pour Jeanne-Claude, dont le père adoptif, le général Jacques de Guillebon, avait servi dans cette école. L'école du XVIII^e siècle devait être emballée avec 10000 mètres carrés de bâche et plus de 200000 mètres de cordes et de câbles.

Parmi les autres idées, on compte Wrapped Trees, Project for the Avenue des Champs-Elysées (Arbres emballés, projet pour les Champs-Élysées) (1969), qui devait

transformer les ormes de l'avenue en sculptures étincelantes reflétant la lumière hivernale.

The Wrapped Bridge (Le Pont emballé) (Projet pour le Pont Alexandre III, Paris) (1972) rappelle qu'avant de choisir le Pont-Neuf, Christo et Jeanne-Claude avaient envisagé d'emballer ce pont richement décoré de style Belle Époque.

«Christo et Jeanne-Claude vivaient pour leurs projets et l'exposition souligne le rôle important qu'a joué Paris pour eux», déclare Vladimir Yavachev, neveu de Christo et directeur des projets du couple. «Remerciements tout particuliers à la ville de Paris – leader audacieux dans la culture – pour avoir rendu l'événement possible», ajoute Yavachev.

À l'occasion du 40^e anniversaire de l'installation légendaire The

Pont Neuf Wrapped (Le Pont-Neuf emballé), une exposition de photographies mettant en lumière le lien profond entre Christo et Jeanne-Claude et Paris a été inaugurée le 6 septembre sur les berges de la Seine, indique un communiqué de presse de la Fondation «Christo et Jeanne-Claude». La fondation présente l'exposition en plein air «Christo and Jeanne-Claude: Paris Projects» (Christo et Jeanne-Claude: Projets parisiens), avec le soutien de la Ville de Paris. Elle met en valeur les œuvres d'art monumentales dédiées à la capitale française – certaines réalisées, d'autres restées à l'état de projet.

L'exposition est installée sur le quai de la Mégisserie en contrebas du Pont-Neuf, et restera accessible jusqu'au 30 octobre. Les visiteurs peuvent également utiliser l'application gratuite Bloomberg Connects, qui, grâce à des codes QR, propose du contenu supplémentaire et un guide numérique, à la fois sur place et à distance.

Paris représente le point de départ de la vie commune et de la pratique artistique de Christo et Jeanne-Claude. C'est également la ville où ils ont mené à bien le plus grand nombre de projets: Mur de barils de pétrole - Le Rideau de fer (1962), Statue empaquetée, Trocadéro (1964), Le Pont Neuf empaqueté, Paris, (1985); L'Arc de Triomphe empaqueté, Paris, (2021).

La saison d'automne de l'Institut culturel bulgare (ICB) à Paris sera inaugurée le 19 septembre avec

l'exposition «Années d'enfance» du Centre d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude» de Gabrovo. L'exposition marque le 90e anniversaire de la naissance de Christo Javacheff – Christo, l'un des artistes les plus importants au monde d'origine bulgare, et présente pour la première fois dans la capitale française une exposition collective d'artistes résidents du Centre, créé à Gabrovo en l'honneur de Christo et de son épouse Jeanne-Claude.

C'est ce qu'a annoncé plus tôt ce mois-ci Desislava Bineva, directrice de l'ICB à Paris, à l'agence BTA.

L'exposition explore l'enfance comme première scène de l'imagination et du potentiel créatif. Elle présente des documents et des photographies rarement exposées des premières années de Christo, aux côtés des œuvres d'une nouvelle génération d'artistes contemporains, inspirés par la liberté et la joie de rêver et de créer avec audace, précise-t-elle.

Le Centre «Christo et Jeanne-Claude» a été inauguré en 2023, trois ans après la mort de Christo. Installé dans l'ancien bâtiment du Lycée textile de Gabrovo, il fonctionne comme résidence artistique et espace dédié à l'art contemporain, inspiré par l'œuvre du célèbre tandem artistique. Bien qu'en cours de développement, le Centre accueille déjà de jeunes artistes venus du monde entier. Dans l'exposition «Années d'enfance», sept d'entre eux – Anton Ivanov, Gergana Lazarova-Runkel, Ivelin Penchev, Konstantin Zlatev, Nevena Ekimova, Pavel Tsarov et Radoil Serafimov – présenteront leurs œuvres à Paris pour la première fois, ajoute Desislava Bineva.

Selon elle, une section distincte de l'exposition est consacrée aux premières années de Christo en Bulgarie – un récit sur son enfance, sa famille, ses écoles, les usines, ses jeux favoris et ses premiers pas dans l'art. Ce sont précisément ces souvenirs et expériences qui ont plus tard inspiré les éléments emblématiques des projets de Christo et Jeanne-Claude – tissus, cordes et barils.

L'exposition «Années d'enfance» est réalisée par le Centre d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude» de Gabrovo et l'Institut culturel bulgare à Paris, avec le soutien du Musée de l'humour et de la satire, de la Municipalité de Gabrovo et de la Fondation America for Bulgaria, a ajouté la directrice de l'ICB à Paris. L'exposition pourra être visitée dans la galerie de l'Institut culturel bulgare à Paris du 19 septembre au 17 octobre 2025.

Le Conseil des ministres a adopté un arrêté portant création du Centre régional d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude», a annoncé le 17 septembre le service de presse du cabinet. Le Centre régional d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude» est un établissement culturel régional au sens de la loi sur la protection et le développement de la culture ayant pour objet: la création, la diffusion, la présentation et la promotion de produits culturels de l'art contemporain et du patrimoine culturel immobilier, ainsi que des activités éducatives, de recherche et de développement dans les domaines de la culture et des industries créatives.

Le siège du Centre est situé à Gabrovo, et son champ d'action territorial couvre la municipalité de Gabrovo ainsi que celles de Sevlievo, Tryavna et Dryanovo.

Le Centre a été créé en vertu d'une décision du Conseil municipal de Gabrovo en date du 28 novembre 2024. Des avis favorables ont été exprimés par les municipalités de Sevlievo, Tryavna et Dryanovo, ainsi que par le préfet de la région de Gabrovo.

La mise en place du Centre régional d'art contemporain vise à offrir des conditions favorables à l'expression des artistes, producteurs et industriels actifs sur le territoire des municipalités de la région de Gabrovo. Le Centre contribuera à renforcer les liens entre les différentes communautés professionnelles et à affirmer la région comme un pôle culturel favorisant le tourisme durable et le développement économique.

L'idée de créer à Gabrovo un centre dédié à l'artiste Christo Javacheff – Christo remonte au 14 janvier 1992, lorsque le journal local «Sto Vesti» (Cent nouvelles) publiait une proposition d'organiser dans la ville une exposition permanente des œuvres de Christo et Jeanne-Claude, projet qui ne s'est toutefois pas concrétisé. L'équipe de l'association «Notre plus grande Gabrovo» a poursuivi les efforts dans cette direction. En 2008, le Conseil municipal a choisi comme futur siège du Centre l'ancien Lycée professionnel du textile, fermé en 2009. Le bâtiment s'est avéré particulièrement adapté grâce à ses laboratoires et ateliers spacieux, dotés de hauts plafonds pouvant être transformés en salles d'exposition et espaces de

production, mais aussi en raison du lien entre le textile et l'art de Christo et Jeanne-Claude, rappelle la BTA.

«Une journée historique pour Gabrovo, pour la Bulgarie et pour le monde de l'art contemporain», a déclaré Tanya Hristova, maire de Gabrovo, à la suite de la décision de créer le Centre régional d'art contemporain «Christo et Jeanne-Claude». La déclaration de la maire de Gabrovo a été publiée sur sa page Facebook: «En ce jour de la foi, de l'espérance, de l'amour et de la sagesse, est né le Centre régional d'art contemporain Christo et Jeanne-Claude. Aujourd'hui, le Conseil des ministres a soutenu une décision stratégique qui transforme la carte culturelle de la Bulgarie et ouvre une nouvelle page pour Gabrovo – une ville qui affirme désormais sa place sur la scène mondiale de l'art contemporain.», ajoute la maire. «Christo, né à Gabrovo mais devenu citoyen du monde, a changé à jamais la perception de l'art. Ses projets enveloppaient des ponts, des places et même des continents, prouvant que la créativité n'a pas de frontières. Aujourd'hui, nous relevons la mission de créer un espace où l'énergie locale rencontre l'inspiration mondiale. Je remercie de tout cœur le gouvernement, le Conseil municipal de Gabrovo et tous ceux qui ont cru en cette cause et ont œuvré à sa réalisation. La promesse faite au grand Christo Javacheff est aujourd'hui tenue – non plus comme un rêve, mais comme une réalité», a ajouté Tanya Hristova.

Le 26 septembre, il a été annoncé que l'Agence télégraphique bulgare (BTA) publiera le numéro du magazine LIK intitulé «Christo et Jeanne-Claude à 90 ans dans l'éternité» en français, allemand et anglais, avec le soutien financier du ministère de la Culture. La parution du magazine dans ces trois langues est prévue d'ici la fin de l'année, et il sera présenté en Allemagne et en France.

Au cours de cette année, la BTA a également publié le numéro «La Bulgarie à l'UNESCO» en français et anglais. Le numéro «La Bulgarie et les expositions universelles» a été traduit en anglais et en japonais. «LIK fête ses 60 ans» est paru en anglais. Le numéro d'octobre 2024 de LIK intitulé «155 ans de l'Académie bulgare des sciences» a été également traduit en anglais. Le numéro de mai 2024, «La science bulgare en Antarctique», a été publié en anglais et en espagnol. Ont également été traduits en anglais les numéros de LIK «La trace bulgare dans l'espace» (avril 2024), ainsi que «Jusqu'en Antarctique et retour sous pavillon bulgare» et «La voix des Bulgares en Ukraine», parus en 2023.

Une cérémonie spéciale s'est tenue à Paris pour marquer le changement de nom de la place située près du Pont-Neuf, désormais appelée «Place Pont Neuf – Christo et Jeanne-Claude». Lors de la cérémonie, étaient présents la Maire de Paris - Madame Anne Hidalgo, l'Ambassadrice de Bulgarie - Madame Radka Balabanova-Ruleva, des personnalités du monde politique et artistique ainsi

que des membres de la famille des deux artistes. L'annonce a été faite au début du mois d'octobre par l'Ambassade de Bulgarie à Paris, sur sa page officielle Facebook. La publication précise que l'initiative de rebaptiser la place a été prise à l'occasion des 40 ans de l'empaquetage du Pont Neuf par Christo Javacheff et Jeanne-Claude, constituant ainsi un hommage à leur vie et à leur œuvre.

«Artistes visionnaires, Christo et Jeanne-Claude ont transformé l'espace public en œuvres éphémères spectaculaires qui ont marqué l'histoire de l'art contemporain. Leur démarche audacieuse a su unir poésie, liberté et démesure, touchant des millions de spectateurs dans le monde entier. Profondément attachés à Paris, ils y ont trouvé une source d'inspiration unique et y ont réalisé plusieurs projets majeurs», souligne la mission diplomatique bulgare en France.

«Nommer une place à Paris au nom de Christo et Jeanne-Claude est un événement qui, pour nous en tant que Bulgares, est comparable à la comète de Halley. Cela ne se produit qu'une fois dans une vie», déclare le 3 octobre à un reporter de la BTA l'historien de l'art et auteur d'expositions photographiques, Mihail Zaimov.

Selon lui, le message porté par les installations de Christo et Jeanne-Claude est complexe, car l'art moderne est difficile à expliquer. L'historien de l'art note que dès 1985, lors de l'empaquetage du Pont-Neuf, un vaste débat avait lieu sur la question de savoir

si le patrimoine culturel devait être utilisé en combinaison avec l'art moderne. À cette époque, des préoccupations existaient également quant aux éventuels dommages pouvant être causés au monument. La maire de Paris, Anne Hidalgo, dans son discours lors de l'inauguration de la place renommée, a indiqué avoir assisté à un tel débat, raconte Zaimov. Selon elle, le projet de Christo et Jeanne-Claude l'a tellement inspirée que lorsqu'un artiste vient la voir pour lui soumettre un projet ou une demande de réalisation, elle ne refuse jamais.

Selon Mihail Zaimov, la présence de l'art avec une intervention bulgare sur la scène parisienne et mondiale est presque stupéfiante. Il souligne l'énorme contribution du neveu de Christo, Vladimir Yavachev, à la réalisation de cette présence. Vladimir Yavachev était également présent lors de la cérémonie. Zaimov ajoute que Yavachev continue d'entretenir des relations très étroites et proches avec Paris. L'historien de l'art estime que l'une des raisons déterminantes de cette relation est sa personnalité charismatique et son apport personnel.

Selon lui, le rôle et l'apport de Christo et Jeanne-Claude dans l'art sont sans précédent. Mihail Zaimov confie qu'il éprouve une admiration profonde, car le couple incarne la liberté dans l'art.

Christo reste vivant dans la mémoire des gens grâce à ses projets monumentaux, ajoute l'historien de l'art. «Nous regardons l'avenir avec l'espoir que le dernier de ses projets, The Mastaba à Abu Dhabi, pourra également se réaliser», ajoute-t-il.

La grande exposition «Christo et Jeanne-Claude. Wrapped Reichstag, Berlin (1971-1995)» sera présentée pour la première fois en Bulgarie. L'exposition, consacrée au 90^e anniversaire de la naissance du célèbre tandem artistique, sera inaugurée le 4 novembre et se tiendra jusqu'au 22 mars 2026 au «Kvadrat 500», annoncent les organisateurs de la Galerie nationale à la mi-octobre.

L'exposition commémore également les 30 ans de la réalisation du projet Wrapped Reichstag à Berlin et les 40 ans de The Pont Neuf Wrapped à Paris. La commissaire de l'exposition est Gergana Mihova.

Parmi les œuvres exposées figure la première acquisition originale de la Galerie nationale

liée à l'œuvre de Christo: Wrapped Reichstag (Project for Berlin, 1971-1995), de 1986, ainsi que des collages, photographies, vidéos et documents d'archives retracant le long processus de réalisation de ce projet exceptionnel.

L'équipe souligne que la mise en œuvre de ce projet a pris 24 ans, pendant lesquels Christo et Jeanne-Claude ont réalisé huit autres projets également présentés dans l'exposition: The Gates, à Central Park, New York City (1979-2005); The Umbrellas, Japon-États-Unis (1984-91); The Pont Neuf Wrapped, Paris (1975-85); Surrounded Islands, dans la baie de Biscayne, Greater Miami, Florida (1980-83); Wrapped Walk Ways, Jacob Loose Memorial Park, Kansas City, Missouri (1977-78); Running Fence, dans les comtés de Sonoma et Marin, Californie (1972-76); Ocean Front, Newport, Rhode

Paris, le 3 octobre 2025. À l'occasion du 40^e anniversaire de l'empaquetage du Pont-Neuf sur la Seine par les artistes Christo et Jeanne-Claude, la municipalité de la capitale française a donné au square adjacent le nom du célèbre duo artistique.

Photo: collage



Island (1974); The Wall – Wrapped Roman Wall, Via Veneto et Villa Borghese, Rome, Italie (1973-74); et Valley Curtain, Rifle, Colorado (1970-72).

Les archives vidéo, photographiques et documentaires relatives à l'emballage du Reichstag – bâtiment emblématique qui reste aujourd'hui un symbole de la démocratie – offrent un récit historique unique de ce projet, précisent les organisateurs de la Galerie nationale.

L'événement est réalisé en collaboration avec la Fondation «Christo et Jeanne-Claude», en partenariat avec l'Institut français de Bulgarie et le Goethe-Institut Bulgarie. La BTA est partenaire médiatique.

«Je suis sûre qu'aujourd'hui, tout comme ils ont emballé des cascades, des murs, des vallées, construit des parasols incroyables, ils nous ont aussi montré leur interprétation de l'histoire, Hristo Javacheff – Christo et Jeanne-Claude sont quelque part haut dans le ciel et emballent les étoiles», a déclaré la vice-présidente Iliana Iotova lors de l'inauguration de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude. Le Reichstag emballé, Berlin (1971-1995)» au «Kvadrat 500» à Sofia, le 4 novembre. Elle note que lors de tels événements, les mots manquent pour décrire son émotion, et que chacun interprète et ressent l'art à sa manière. «Quoi que nous disions, ce sera superflu, parce que je peux ressentir ou voir une chose à travers la création de ce couple incroyable – Jeanne-Claude et Christo – alors que pour

quelqu'un d'autre, ce sera peut-être tout autre chose», déclare Mme Iotova, rappelant que s'ils étaient encore en vie, Christo et Jeanne-Claude auraient aujourd'hui 90 ans. Selon elle, toute leur vie, ils ont voulu que cet art ne reste pas enfermé derrière des murs, dans des bâtiments, dans des locaux, mais qu'il soit suffisamment public. Que chacun ait la possibilité de le voir, de réfléchir, d'analyser ou de donner naissance à des idées. «C'est pourquoi, ce soir, le mieux est de voir ce qui est exposé dans ces trois petites salles», ajoute la vice-présidente.

«Pour moi, cet amour incroyable entre deux personnes – une belle femme et un Bulgare qui arrive à 23 ans, sans même parler le français – donne naissance à quelque chose que je ne trouve pas d'équivalent ni dans l'art de l'époque, ni dans notre époque contemporaine. Vouloir faire du monde une immense galerie sans murs. C'est particulièrement important aujourd'hui, alors que nous semblons tous vouloir construire de plus en plus de murs entre nous. Deux personnes qui bouleversent la conscience humaine et le système conceptuel humain du temps, de l'espace, de l'action. Que signifie, Mesdames et Messieurs, emballer une cascade? Est-ce possible? Est-ce normal pour les capacités humaines? Que signifie exposer son art pendant deux semaines au maximum? Une merveilleuse métaphore de la vie humaine sur cette terre: tout est temporaire», déclare Iliana Iotova. Elle invite les personnes présentes à saisir l'instant, le miracle du moment, et à en profiter. Lorsque l'exposition physique n'est plus là, il reste la conscience, qui donne

naissance à de nombreuses idées, représentations et illusions. «C'est ce qu'ils nous ont légué», note-t-elle.

«Je me permets de synthétiser les propos tirés de différentes interviews de Christo, dans lesquelles il dit que le Reichstag n'aurait aucun sens pour lui s'il n'était pas originaire d'un ancien pays d'Europe de l'Est. «Mes origines ont fait de moi la personne la plus appropriée pour ce travail», ces mots de Javacheff sont cités par la directrice de la Galerie nationale, Aneliya Nikolaeva. Elle note que l'artiste a qualifié le projet d'emballage du Reichstag de «couloir entre le passé et l'avenir». Dans son discours, Mme Nikolaeva a rappelé des faits importants de la vie de Christo et de ses œuvres présentées à la Galerie nationale.

«Le Reichstag emballé» n'est pas simplement un acte de provocation artistique, mais un geste de liberté créatrice qui pose la question suivante: «Que voyons-nous réellement lorsque le visible est temporairement caché?», écrit le ministre de la Culture Marian Bachev dans son adresse de félicitations. «Pour la Bulgarie, cet événement revêt également une profonde signification émotionnelle. Hristo Vladimirov Javacheff, Bulgare d'origine et citoyen du monde, a fait de la liberté sa forme d'art. Son art a non seulement de l'ampleur, mais aussi une tendresse souffrante, héritée de l'expérience d'un homme né dans un pays où, à certaines périodes, la liberté est une question de choix moral», ajoute M. Bachev.

«Je trouve une certaine ironie reconfortante dans le fait que Christo, pendant la période stalinienne la plus totalitaire de

la Bulgarie, dans les années 50 du siècle dernier, se trouvait à quelques mètres d'ici, à l'Académie. Et maintenant, avec le Reichstag, le plus grand symbole d'unité et de liberté des 30 à 40 dernières années, il est à la Galerie nationale. Pour moi, c'est très important, et cela aurait été très important pour lui, puisque Christo a consacré toute sa vie à cette liberté», déclare Vladimir Yavachev, neveu de l'artiste.

«Pour moi personnellement, en tant qu'artiste, historien de l'art et commissaire de cette exposition, il est extrêmement important que je la réalise. C'est le retour posthume de Christo en Bulgarie», dit Gergana Mihova, commissaire de l'exposition. Elle précise que le travail sur l'exposition a commencé il y a un an et le décrit comme une étude sur les 24 années qu'a nécessité la réalisation du projet «Le Reichstag emballé».

L'ambassadrice de France en Bulgarie, Marie Dumoulin, souligne que Christo transforme les obstacles en liberté. «Une liberté qu'il a conquise pas à pas et qui est le fil rouge de son œuvre. À travers son œuvre, qui est éphémère, nous célébrons à la fois sa dignité et la fragilité du monde», ajoute-t-elle.

«Ce que Christo et Jeanne-Claude ont accompli en emballant le Reichstag n'était pas seulement un spectacle visuel. C'était un acte d'imagination artistique et politique. Ils ont transformé un bâtiment chargé d'histoire – contesté, divisé et finalement unifié – en une toile de liberté», déclare Kirsten Hackenbroch, directrice du Goethe-Institut à Sofia, dans son discours. «Parcourons cette exposition les yeux et le cœur



Sofia, le 4 novembre 2025 La vice-présidente Iliana Iotova, l'Ambassadrice de France en Bulgarie Marie Dumoulin, Vladimir Yavachev, neveu de Christo, et la commissaire de l'exposition Gergana Mihova à la Galerie nationale, où est présentée pour la première fois en Bulgarie l'exposition à grande échelle «Christo et Jean-Claude. Le Reichstag emballé, Berlin (1971-1995)». L'exposition est consacrée au 90e anniversaire de la naissance du célèbre duo artistique.

Photo: Vladimir Shokov, BTA

grands ouverts. Rappelons-nous que l'art, tout comme la démocratie, est un processus parfois lent, souvent contesté, mais qui mérite toujours que l'on s'y engage», ajoute-t-elle.

Parmi les personnes présentes à l'inauguration de l'exposition au «Kvadrat 500» se trouve également le directeur général de l'Agence télégraphique bulgare, Kiril Valchev, qui offre à Vladimir Yavachev le numéro du magazine LIK consacré à Christo et Jeanne-Claude.

* * *

Une conférence intitulée «Christo et Jeanne-Claude: histoire et héritage artistique» aura lieu le 5 novembre dans la salle Slaveykov de l'Institut français en Bulgarie. Cet événement s'inscrit dans le cadre de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude: Le Reichstag emballé, Berlin, 1971-1995», organisée par la Galerie nationale et la Fondation Christo et Jeanne-Claude, qui se tiendra du 4 novembre 2025

au 22 mars 2026. Y participent Vladimir Yavachev, neveu et directeur des projets de Christo et Jeanne-Claude, Gergana Mihova, commissaire de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude: Le Reichstag emballé, Berlin, 1971-1995» et le maître de conférences Georgi Lozanov, rédacteur en chef du magazine LIK. La conversation sera modérée par la journaliste et productrice Evgeniya Atanasova. La conférence est organisée par la Fondation Christo et Jeanne-Claude, la Galerie nationale, l'Ambassade de France en Bulgarie et l'Institut français en Bulgarie.

«Ce n'est pas un hasard si Christo ne voulait pas revenir en Bulgarie, parce qu'il n'était pas sûr que nous ayons atteint la liberté», explique le maître de conférences Georgi Lozanov. Selon lui, l'art devient de plus en plus une provocation pour le public et on compte de moins en moins sur le fait qu'il s'agisse d'une sorte de valeur muséale que l'on laisse là et qui ne bouge pas avec le temps.

«Au départ, il y avait un élément de sadisme dans cet art durable et une exigence envers l'être humain fragile de l'admirer, puisqu'il lui survivra», ajoute-t-il, soulignant que lorsque l'on entre en concurrence avec la réalité elle-même, l'art devient également une partie de la réalité.

«Je pense que nous avons comblé un très grand vide dans la manière dont nous célébrons Christo et Jeanne-Claude», déclare Mme Atanasova. Elle rappelle l'histoire de Christo, son enfance, son départ pour Paris et sa vie commune avec Jeanne-Claude.

«L'absurdité de l'art était très importante pour lui. Il a toujours accordé beaucoup d'importance à l'impact de l'art visuel», note Javacheff. Il souligne que l'une des meilleures interviews de Christo a été réalisée par le maître de conférences Georgi Lozanov. Le neveu de Christo précise que son oncle ne s'intéressait pas beaucoup aux expositions, mais plutôt aux projets.

Sofia, le 4 novembre 2025. Lors du vernissage de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude. Le Reichstag emballé, Berlin (1971-1995)», le directeur général de l'Agence bulgare de presse (BTA), Kiril Valchev, a offert à Vladimir Yavachev un exemplaire du magazine LIK intitulé «Christo et Jeanne-Claude à 90 ans dans l'éternité».
Photo: Vladimir Shokov, BTA



Gergana Mihova raconte que le premier tableau de Christo acquis par la Galerie nationale était un collage du «Reichstag emballé», signé par Christo. La commissaire de l'exposition exprime l'espoir que ce ne soit pas le dernier et qu'il y ait toute une collection d'œuvres de Christo et Jeanne-Claude. Ils l'ont choisie parce qu'ils ont tenu compte du prix. Ce tableau représente également une partie du mur de Berlin, ajoute-t-elle.

«Quand on lui demandait combien d'années lui prenait une peinture, il répondait 76, son âge», raconte M. Javacheff.

Le maître de conférences Lozanov souligne que Christo a enseigné trois grandes leçons au public bulgare : que l'art contemporain ne connaît pas de frontières nationales, la deuxième, que les arts visuels ont cessé d'être visuels, et la troisième, qu'il ne faut pas avoir une conception préconçue de l'art sur la base de laquelle on affirme que quelque

chose est de l'art ou n'est pas de l'art. «Ils ont fait un pas de plus. Ils ont fait intervenir des institutions qui n'ont rien à voir avec l'art et les ont poussées à sortir de leur zone de compétence pour reconnaître cela comme de l'art. Ils ont réussi à attirer beaucoup de gens qui ont peur de dire si quelque chose est de l'art ou non. Le point consiste à pouvoir impliquer tout le monde, d'une manière ou d'une autre, à réussir à faire ressortir de soi-même un jugement de goût et à dire si quelque chose est de l'art ou non», explique le rédacteur en chef de LIK. «Le miracle s'est produit en 2016 et Christo est devenu partie intégrante de l'identité bulgare contemporaine. Je pense que cela est en grande partie dû à Vlado (Yavacheff – note de l'auteur). Les Bulgares ont ainsi pu traverser ces quais flottants, les photographier et les montrer ici à tous les autres. Notre propre identité culturelle en avait grandement besoin», rappelle-t-il. Selon lui, mener un dialogue esthétique avec le public est un grand changement. «Tout comme les quais sur lesquels vous marchez sont un grand changement. Vous y participez, vous ne les regardez pas à travers la clôture. Je pense qu'après 2016, il y a eu une plus grande sensibilité à ce que nous appelons l'art contemporain en Bulgarie. «Comme le dit Christo, j'emballé quelque chose et je crée un léger bouleversement», note le maître de conférences Lozanov.

«Le fait que les deux ne prennent pas le même avion pour que l'un d'eux puisse au moins terminer le projet montre qu'ils placent l'art au-dessus de la vie, au-dessus de la mort», dit Mme Atanasova.

«Christo est toujours resté fidèle

à la liberté et à lui-même, même s'il a reçu de nombreuses propositions de financement de ses projets de la part d'entreprises», souligne Vladimir Yavachev.

Il dit qu'ils vont réaliser «Mastaba» comme ils ont travaillé jusqu'à présent. «Mastaba» sera permanent, au milieu de nulle part, dans le désert. Ils n'ont jamais voulu faire un projet où il n'y a personne. C'est pourquoi «Mastaba» est un projet différent, dit-il.

«Si l'on devait résumer l'art de Christo et Jeanne-Claude en une chose, ce serait un appel à la liberté», déclare Vladimir Yavachev, neveu de Christo, à Vanya Suharova de l'agence BTA. Il est en Bulgarie à l'occasion de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude. Le Reichstag emballé, Berlin (1971-1995)», présentée pour la première fois dans le pays. Il note que l'idée de l'exposition est née après que «Kvadrat 500» ait acquis un collage du «Reichstag emballé», signé par Christo. Le Reichstag est le deuxième projet le plus long, qui a pris 24 ans. Le projet le plus long à préparer est «The Gate» à New York, qui a pris 26 ans. «Mais au cours de ces 24 années, de nombreux autres projets ont vu le jour entre 1971 et 1995, et il existe de nombreuses autres images qui montrent ces projets, qui sont apparus entre la naissance de l'idée du Reichstag et la réalisation du projet. Le public doit comprendre que Christo et Jeanne-Claude ne sont pas restés chez eux à attendre de réaliser le Reichstag. Beaucoup d'autres choses se sont passées», explique



Sofia, le 4 novembre 2025. L'exposition à la Galerie nationale, consacrée au 90e anniversaire de la naissance de Christo et Jeanne-Claude, suscite un vif intérêt parmi les admirateurs de leur art en Bulgarie.

Photo: Vladimir Shokov, BTA

le neveu de Christo. Il raconte que «L'emballage du Reichstag» est la première œuvre d'art dont l'existence a été décidée par un débat au parlement d'une nation. Cela la place à un tout autre niveau politique. Et comme Christo l'a toujours dit : «Nous n'avons pas inventé la politique du Reichstag, la politique est dans le Reichstag». Chaque projet porte en lui le lieu même, qu'il s'agisse d'écologie, de politique, le lieu lui-même le porte en lui. Et cela le rend très beau, parce qu'il fait partie de la vie réelle. Ce n'est pas quelque chose d'inventé, de faux, d'évoqué. Cela fait partie de la vie de cet endroit, note-t-il.

«Christo n'a pas d'autre image que la sienne. Il n'a pas d'image privée et d'image publique. Ce qui a toujours été très caractéristique de Christo, c'est qu'après avoir quitté la Bulgarie totalitaire des années 50, le plus important pour lui était la liberté. La liberté d'expression, la liberté en général. C'est pourquoi, si l'on réduit tout l'art de Christo

et Jean-Claude à une seule chose, c'est un cri pour la liberté. Parce que ces projets ne sont pas exigés par un gouvernement, ils n'ont pas de sponsors», commente-t-il.

Vladimir Yavachev dit que ce n'est pas un travail pour lui. C'est sa vie. «Je travaille avec Christo et Jeanne-Claude depuis 35 ans, et même sans eux depuis cinq ans. Mais pour moi, c'est presque instinctif. Ce n'est pas une question de travail. Mais j'essaie de faire beaucoup de choses pour leur cause: organiser des expositions. Nous célébrons les anniversaires de différents projets et, de cette manière, nous perpétuons leur nom.

Selon lui, il est possible de réaliser un projet à grande échelle partout. La question est de savoir si un artiste a envie de faire quelque chose comme ça.

Après le décès de son oncle, Vladimir Yavachev a réalisé l'un des rêves de Christo : emballer l'Arc de Triomphe. «La principale motivation pour emballer l'Arc de Triomphe après la mort de Christo était qu'il



Sofia, le 5 novembre 2025. Le rédacteur en chef du magazine LIK, le maître de conférences Georgi Lozanov, la commissaire de l'exposition «Christo et Jeanne-Claude: Le Reichstag emballé, Berlin (1971-1995)», Gergana Mihova, Vladimir Yavachev et la journaliste Evgeniya Atanasova lors de la conférence intitulée «Christo et Jeanne-Claude: histoire et héritage artistique».

Photo: Vanya Suharova, BTA

voulait que cela se réalise et que nous étions déjà bien avancés dans le projet et qu'il aurait vraiment été dommage de ne pas le faire. Même dans son testament, il souhaitait que nous réalisions «Mastaba» et l'Arc de Triomphe», dit-il.

«Ce qui m'a le plus manqué

pendant le projet de l'Arc de Triomphe, c'est de voir Christo regarder le projet. Il avait une façon si particulière d'apprécier la beauté visuelle. Pas seulement des projets, mais aussi d'autres choses. En général, il était tellement énergique dans sa façon d'observer

l'art. Et cela me manque beaucoup», raconte le neveu de Christo.

Il précise que «Mastaba» est un projet en cours depuis 1977. Il prend beaucoup de temps, parce que c'est un projet permanent et sa construction seule prend trois ans et demi, voire quatre sans compter le reste, à savoir le financement, les autorisations, etc. Ainsi, dans le meilleur des cas, «Mastaba» pourrait être prêt dans sept ou huit ans, ajoute Yavachev.

«Quand on réalise un projet, il faut toujours s'y investir à fond, sans penser en termes politiques: «Que dois-je faire maintenant pour être en position de réaliser la prochaine étape?». Il faut vraiment croire en tout ce qui peut être donné à ce projet pour qu'il se réalise de toutes les manières possibles – avec toute l'énergie, avec toutes les personnes qui peuvent s'y consacrer avec toute leur volonté. Et cela vaut pour tout dans la vie», dit-il.

Vladimir Yavachev à la Galerie nationale dans la capitale.

Photo : Vladimir Shokov, BTA



HRISTO JAVACHEFF – CHRISTO: SANS L'ART, JE CESSERAIS DE RESPIRER

La vie et les projets de Hristo Javacheff – Christo ont laissé une empreinte remarquable et indélébile dans l'art mondial. Mais les réflexions et les points de vue de cet artiste d'origine bulgare sur son quotidien, son travail, sa relation avec Jeanne-Claude et son rapport à l'art sont tout aussi passionnantes.

Pour mieux cerner cette facette de la personnalité de Christo et entendre «sa voix», nous avons rassemblé, dans les pages du magazine LIK, des extraits d'entretiens qu'il a accordées au fil des années à différents médias nationaux et internationaux.



*Christo et Jeanne-Claude.
Photo: archives personnelles de
Evgeniya ATANASOVA-TENEVA*

«Beaucoup de critiques considèrent que l'irrationalité et l'absurdité de mes projets sont de la folie. C'est précisément la raison pour laquelle je les crée. Ils incitent à la réflexion et ont également un effet constructif et édifiant qui transcende toute morale et toute justification de notre existence. Car nous sommes sans cesse occupés à justifier nos actes, toute notre vie. Nous vivons pour élever nos enfants, pour gagner plus d'argent. Toutes ces réflexions sont effacées par ces projets, car ils démontrent une liberté

totale, une créativité poétique sans retenue, sans trace de la justification habituellement utilisée dans l'art traditionnel.»

Journal «Démocratie», 1994

«Je dois reconnaître qu'il y a des gens qui n'aiment pas mon travail. Mais un artiste doit accepter ce fait dans sa vie. Depuis trente-cinq ans, je crée un art qui possède sa propre valeur artistique. Cela devrait être reconnu. Beaucoup de gens ne connaissent pas mon nom, mais beaucoup savent qu'il y a eu des îles emballées en Floride, des parasols au Japon et en Californie, et qu'une clôture a traversé la Californie. Demandez aux gens ce que Picasso ou Matisse ont fait. Ils ne vous diront rien, ils ne connaissent que leurs noms. Avec moi, c'est tout à fait différent.»

Journal «Démocratie», 1994

«Lors de la réunion commémorative pour Jeanne-Claude, le dernier à prendre la parole – Paul Goldberg, écrivain et très bon ami – a dit que nous étions très bien répartis dans ce que nous faisons. Toutes les œuvres sont réalisées par Jeanne-Claude et Christo – tout le travail en atelier est fait par moi, principalement les dessins, les maquettes, les modèles. Si vous prenez l'idée du dernier projet, Over the River par exemple, il fallait choisir la bonne couleur, le bon matériau, et tout cela, nous le faisons ensemble. Pour comprendre notre travail, il faut le connaître, saisir

ses nombreux composants, comprendre qu'il a beaucoup à voir avec l'architecture, avec l'aménagement. Il est très courant que deux ou trois architectes travaillent sur une tâche. Il faut comprendre que, comme en architecture, la complexité et la partie physique du travail sont tellement énormes qu'elles ne peuvent être réalisées par une seule personne. Beaucoup d'architectes partagent leur nom, et notre travail leur ressemble. Quant à l'origine de l'idée, c'est toujours différent. Parfois c'est Jeanne-Claude, comme pour Surrounded Islands, parfois c'est moi. L'idée initiale est très fermée, mais à l'étape suivante elle doit être réalisée. Et la réalisation est un processus très long de rassemblement de nombreux composants et éléments. Jeanne-Claude et moi discutons longuement entre nous, et nous répondons aussi à beaucoup de critiques envers nous, cela ne peut être fait par une seule personne.»

Extrait d'un entretien d'Evgenia Atanasova, New York, 48 Howard Street, 2010

Jeanne-Claude et moi sommes des gens d'action. Nous n'avons jamais pris de congés, au maximum nous avons eu des 'vacances de travail'. Nous vivons par l'art. Pour nous, la vie et le travail n'ont jamais été séparés. Partout, sur les murs, il y a encore des petits papiers collés avec des notes de Jeanne-Claude. Elle continue

de vivre. Cette activité créative ininterrompue existe. C'est un grand cadeau, car j'aime travailler ainsi.»

Entretien avec le journaliste Michael Marek, magazine «Profil»

«Je travaille quotidiennement 17 heures par jour. Sans l'art, je cesserais de respirer. Je mourrais tout simplement!»

Entretien avec le journaliste Michael Marek, magazine «Profil»

«Voyez-vous, j'ai ressenti le besoin de m'éloigner des dessins habituels sur toile. J'ai commencé par des transformations simples et accessibles, d'abord avec des objets petits, ceux que j'avais à portée de main dans l'atelier. Réfléchissez: au moment où un artiste dessine quelque chose, il le transforme déjà. S'il dessine une chaise, le tableau n'est déjà plus la vraie chaise, même si c'est une copie exacte, ce n'est plus la chose réelle, il transforme la réalité à sa manière. Moi, je prends la réalité, la vraie réalité. Pas l'image des choses. Les vraies choses, les vrais 2 mètres, 3 mètres, 5 mètres. Les vraies choses, pas leur photographie ou leur dessin. Comprenez-vous, toutes nos œuvres, dans leur genèse, sont liées à l'utilisation des vraies choses. Les premiers objets étaient domestiques, petits, je les fabriquais simplement à la main.»

Plus tard, j'ai commencé à faire des choses de plus en plus grandes. L'espace a commencé à se mesurer en mètres, en kilomètres. Mais c'est à la base de notre art: travailler avec les vraies choses. Parce qu'encore aujourd'hui, beaucoup de choses dans l'art sont de l'illustration.»

Extrait d'un entretien d'Evgenia Atanasova, 2014, New York, 48 Howard Street

«L'amour est quelque chose de commun. Être artiste, ce n'est pas une profession, un artiste ne peut pas prendre sa retraite ni partir en vacances. C'est une façon d'exister, et pas seulement un amour. L'artiste respire et vit par l'art. Ce n'est pas comme aller au bureau puis faire autre chose après le travail. Certains artistes peuvent faire comme ça, mais personnellement, je considère que mes œuvres sont ma vraie vie. Et c'est justement pour ça que l'amour est lié à la vie, à cette vie où nous sommes tels que nous sommes. Nous sommes souvent agités ou en colère, une grande énergie bouillonne en nous, et en réalité, l'amour n'est jamais juste de l'amour, il y a aussi de la peur, des problèmes – et tout cela rend notre vie si vivante.»

Extrait d'un entretien de Daniel Nenchev pour «Capital Light», 2015

«Les œuvres n'existent que dans le moment où elles prennent forme, c'est un instant unique, qu'on ne peut répéter ni revenir en arrière, mais cette qualité temporaire est très importante, c'est la signification même de ne jamais se reproduire. L'objet est quelque chose de transitionnel, quelque chose de plus que l'objet réel. L'œuvre est le voyage, et ce voyage de 25 ans pour le Reichstag fait aussi partie de l'œuvre elle-même, car elle ne se résume pas seulement à ces 14 jours où elle a réellement existé, mais aussi à toutes ces années, à toutes ces personnes impliquées. L'objet n'est plus là, mais il reste dans l'espace à travers les pensées des gens.»

Extrait d'un entretien d'Evgenia Atanasova, 2016, Berlin

«Pendant toutes ces 16 années sans nationalité, j'étais apatride. Mais ce n'est pas la nationalité, c'est l'identité qui fait l'homme. Et mon identité, c'est Christo. C'est ce que personne ne peut m'enlever.»

Magazine Zeit, 2017

«Je n'ai jamais, jamais travaillé sur commande. Je fais ce que j'aime faire. C'est pourquoi, quand un projet se réalise, cela arrive de manière si puissante. Parce que personne ne l'attend. Ce n'est pas préparé pour quelqu'un, pour un groupe de personnes, une fondation ou des gens influents. Et c'est pourquoi, bien sûr, au cours des 50 dernières années, nous

n'avons réalisé que 23 projets.»

Extrait d'un entretien pour CNN, 2015

«Les personnes avec qui nous avons travaillé savent que tout était décidé à deux. Jeanne-Claude disait que tout le monde peut avoir des idées. Mais pour les réaliser, il faut du talent dans de nombreux domaines. Parfois l'idée est la mienne, parfois la sienne, mais l'idée en elle-même ne vaut rien. Elle doit être réalisée, et toutes les décisions sur la façon de mener le travail étaient prises ensemble.»

Extrait d'un entretien pour le site The Talks

«Personne n'a besoin de mes projets... Le monde peut vivre sans eux. Mais moi, j'en ai besoin, tout comme mes amis.»

Extrait d'un entretien pour CNN en mai 2020 – quelques jours avant de partir de ce monde

UN DÉBAT AVEC CHRISTO DANS UNE LETTRE COMPORTANT TROIS QUESTIONS

Daniel Nenchev est du même âge que le Palais National de la Culture et que MTV. Il est diplômé en philologie bulgare et en médias électroniques à la Faculté de journalisme et de communication de masse de l'Université de Sofia, où il poursuit un doctorat en «Culture et médias». Il est responsable du développement stratégique à la Radio nationale bulgare (BNR). Il anime les émissions «Radiocafé» sur Radio Sofia et «La voix du temps» sur Hristo Botev, et a précédemment présenté «La journée commence avec la culture» sur la BNT 1, «Nouvelle culture» sur Darik Radio et «Multimédia» sur Bulgaria ON AIR. Il collabore également avec des médias tels que Capital, Dnevnik, Egoist, Max et d'autres. Son livre «Idées sans frontières. 30 entretiens avec des artistes de renommée mondiale originaires de Bulgarie» a été nominé pour le «Lion d'or» de l'Association «Livre bulgare» dans la catégorie «projet éditorial d'intérêt public et médiatique majeur».



*Daniel NENCHEV
Photo: archives personnelles*

Eh bien, cher Christo, au-delà de tes projets que tu continueras à créer même après avoir quitté ce monde physiquement, tu nous as aussi laissé tes paroles. Par cette lettre que je t'adresse, je vais tenter de jouer avec les mots. Jouer avec toi. Rompre des lances avec toi. Et, ce faisant, faire partie de votre art. Car, comme vous l'avez toujours dit avec Jeanne-Claude, vos projets incluent par exemple «le vrai vent», «le vrai soleil» et toutes les véritables réactions humaines. Pour point de départ de ce jeu, j'utiliserai tes propres mots au fil des années ainsi que des extraits de notre entretien de 2015, à l'occasion de ta première et unique exposition rétrospective dans notre patrie, la Bulgarie. Ce fut aussi la seule interview que tu as donnée alors. Je resterais toujours reconnaissant envers toi,

envers Maria Vasileva et envers Vladimir Yavachev pour cette chance. L'interview a été publiée dans le journal Capital, puis dans La journée commence avec la culture sur la BNT – l'émission que je présentais à l'époque –, et plus tard dans mon livre Idées sans frontières. 30 entretiens avec des artistes de renommée mondiale originaires de Bulgarie. C'est toi qui m'as inspiré à écrire ce livre. «Quand je serai mort, disais-tu, faites ce que vous voulez de mon art.» Voilà, je t'écrirai une lettre, pour ton art, au moment où toi et Jeanne-Claude appartenez déjà à l'éternité. Et dans cette lettre, je jouerai par les mots avec votre œuvre. Que cette lettre en bouteille à la mer du magazine LIK te parvienne, Christo, et parvienne aussi à ce que le nom de Christo représente aujourd'hui: une vie communautaire dans

les souvenirs et les projections d'avenir de tous ceux qui partagent votre art.

LA QUESTION DE LA LANGUE BULGARE

Pourquoi Christo ne parle-t-il pas bulgare?

Clarifions cela. Tu sais, nous les Bulgares, nous sommes la seule nation au monde à avoir une fête nationale dédiée à notre langue, à nos lettres et à notre culture – le 24 mai. La langue est une source d'identité pour la plupart d'entre nous. C'est pourquoi, quand j'étais petit, je me fâchais que tu aies cessé de parler bulgare. Mais j'ai arrêté de me fâcher quand j'ai regardé le film d'Evgeniya Atanasova sur votre projet «Les Portes» à New York. À ce moment-là, je me suis

mis à pleurer solennellement dans la Salle 1 du Palais national de la culture (NDK). Tu connais le NDK – le Palais national de la culture, que les communistes ont construit à Sofia 25 ans après que tu as définitivement quitté le pays. Je me suis mis à pleurer parce qu'en regardant cette incroyable poésie visuelle orange que vous créez à New York, au sommet du monde, dans Central Park, j'ai réalisé que tu es probablement le premier et le seul Bulgare à avoir jamais été vraiment libre. Et oui, cette liberté inclut le refus de la langue et du pays. Mais aujourd'hui, il est clair – cette langue à laquelle tu renonces est avant tout la langue de l'idéologie totalitaire. La langue du mensonge. La langue qui limite la liberté. En 1956, depuis Prague, dans une lettre à ton frère Anani, tu écris en bulgare:

«Mon cher Anani, cela fait déjà un mois que je suis à Prague, mon petit frère bien-aimé, et je suis profondément troublé. Tu sais, je ne peux plus supporter ce qui se passe dans l'autre sens. J'espère que tu ne m'en voudras pas. Réfléchis bien, tu comprendras pourquoi je ne peux pas. Je n'ai plus la force de supporter quoi que ce soit d'autre. Il n'est pas besoin que je rencontre des gens qui, pendant quatre années, ne m'ont jamais compris, des gens égoïstes qui m'opprimaient et me dictaient ce qu'est l'art. Des choses qui ne sont rien d'autre que des mensonges bas et des absurdités cyniques, présentées comme de l'art.»

La langue que tu fuis, cher Christo, est celle de la répression.

LIK 2025

C'est une langue qui exploite les mots et les lettres pour briser des destins humains. La langue qui envoie ton père en prison, dépouille votre famille de ses biens et vous constraint à devenir des réfugiés dans votre propre patrie. La langue qui enferme l'art dans un état idéologique. Pourtant, les restrictions imposées par le régime autoritaire en Bulgarie sont, pour un esprit assoiffé de liberté comme le tien, un tremplin providentiel. Voici ce que tu m'as dit il y a dix ans:

«En effet, en 1957, j'ai quitté la Bulgarie, puis plus tard la Tchécoslovaquie, qui, à cette époque, était elle aussi un satellite de l'Union soviétique. Je suis parti parce que je voulais être artiste. Pour la même raison, aujourd'hui, je n'ai pas de galerie, je ne suis affilié à aucune organisation, personne n'est au-dessus de moi. Nous survivons grâce à nous-mêmes. Nous ne demandons

d'argent à personne, nous nous autofinansons, en exploitant pleinement le système capitaliste. Et nous le faisons selon nos propres règles. Voilà ce qu'est la liberté. J'ai quitté mon pays à 21 ans pour être un véritable artiste, pour faire ce que j'aime, et pour ne pas avoir à répondre à des questions du genre: pourquoi ici et pas là-bas.»

La première chose que l'on peut lire à ton sujet sur le site officiel, c'est que tu es né le 13 juin 1935 à Gabrovo, en Bulgarie. Et pour toute personne raisonnable, il est évident que tu ne fuis pas ta patrie, ta ville natale, tes amis ou tes proches, mais bien la prison – au sens propre comme au figuré – que représentait la Bulgarie en 1956. Ce pays que tu qualifieras, des années plus tard, de «lieu stupide» dans un entretien avec Georgi Lozanov et Stoyan Radev. Un lieu restrictif à l'égard de l'art, qui tue la liberté et écrase l'individu.

*Daniel NENCHEV sur The Floating Piers.
Photo: archives personnelles*





The Floating Piers.

Photo: archives personnelles de Daniel NENCHEV

Concernant la langue, il existe aussi d'autres aspects et interprétations – que tu ne maîtrises parfaitement aucune langue, que tu serais atteint d'une forme de dyslexie, etc. Mais l'essentiel, c'est que pour convaincre tant de personnes à travers le monde de la nécessité d'existence de vos projets – des paysans pour Running Fence, jusqu'aux députés allemands pour l'empaquetage du Reichstag – il est tout simplement plus facile de le faire en anglais.

Et un fait important: tu n'es pas seul dans cette fuite vers la liberté. Avec Jeanne-Claude, vous décidez de partir pour l'Amérique, et d'y créer véritablement votre propre langue. Une langue qui utilise d'abord des mots et des termes en français, puis surtout en anglais. Mais avant tout une langue composée d'un code binaire fait de tes dessins

préparatoires et de ses efforts de production. C'est une langue tissée de votre amour, de vos disputes, de votre passion. Une langue traversée par de nombreux obstacles et refus, mais aussi par des succès grandioses. Une langue dotée d'une logique autonome et authentique pour créer de l'art au-delà de l'écosystème conventionnel. Une langue artistique qui produit des millions d'émerveillements en nous tous, vos admirateurs. Et si l'on se fie à ton collègue Joseph Beuys, pour qui «le langage est la plus grande forme sculpturale», on peut dire que ton langage esthétique a façonné une «sculpture sociale» de millions de personnes partageant les mêmes idées et les mêmes émotions à travers le monde, née de l'addition de nos émerveillements.

Et pourtant, des années après ton renoncement au

bulgare, selon les récits de ton documentariste Andrey Paunov, avant l'une de tes rencontres avec les étudiants de l'Académie nationale des sports de Bulgarie – ceux qui construisent The Floating Piers sur le lac d'Iseo – sans savoir que quelqu'un t'écoute avec tendresse tout près, tu t'exerces doucement, à voix basse, à dire en bulgare: «Kak ste», «Dobar den», «Blagodaria»...

LA QUESTION DU SENS

Quel est le sens de cet art?

Tu m'as dit – et je te crois – que «*l'art est au-dessus de tout. Et il n'est lié à rien.*» Quand il s'agit de votre art, oui, c'est vrai, car il ne représente que lui-même. Il est authentique. Il crée une subjectivité nouvelle, jamais vue auparavant. Il est libre de significations et de charges.

Et pourtant! Pourtant, c'est aussi un art ouvert à l'interprétation. Car vous posez comme principe fondamental que l'œuvre soit publique, libre, exposée aux yeux de tous, et qu'elle suscite des millions de réactions – la plupart positives, mais aussi négatives. Souviens-toi, dans le film des frères Maysles, comme les gens se disputaient autour du «Pont-Neuf emballé» à Paris! Certains s'extasiaient et défendaient votre œuvre, d'autres la dénigraient et manifestaient leur mécontentement. Mais en réalité, c'est dans ce «trouble délicat», comme vous l'appelez, que réside tout le charme – et permets-moi de le dire – le sens

de votre art. Le fait qu'il puisse à la fois émerveiller et troubler, mais surtout produire de nouvelles formes de beauté. Attends que je te raconte quelque chose que tu n'as pas vu. C'était très drôle: quelque temps après que vous avez quitté le monde physique, grâce à ton neveu Vlado et à d'autres de ses camarades qui partagent les mêmes idées, vous avez emballé le monument national de la France – l'Arc de Triomphe. Je m'y suis rendu et j'ai filmé les réactions d'une vingtaine de visiteurs. Et une jeune Chinoise, adorable, venue exprès pour voir l'arc – était très déçue de la trouver recouverte de tissu. À l'opposé, il y avait patrick mollard, un Parisien distingué, qui m'a dit ceci: «Je

ressens beaucoup de beauté, infinie. Ces draperies – c'est comme une aventure classique, peut-être comme chez Velázquez, elles sont splendides. J'apprécie depuis longtemps l'approche de Christo. Quand il a emballé le Pont-Neuf, j'ai eu un autographe de lui. Aujourd'hui, cet arc à lui, c'est un beau cadeau parisien offert au monde entier. » Et la plupart des gens là-bas parlaient de votre art dans le même ton partagé – celui de la joie qu'il leur procurait.

Et te souviens-tu comme on se faisait signe sur le lac d'Iseo, en Italie? Toi, tu étais sur une barge, et nous, les marcheurs sur l'eau, avançant sur les jetées flottantes, étions heureux et exaltés par cette «expérience

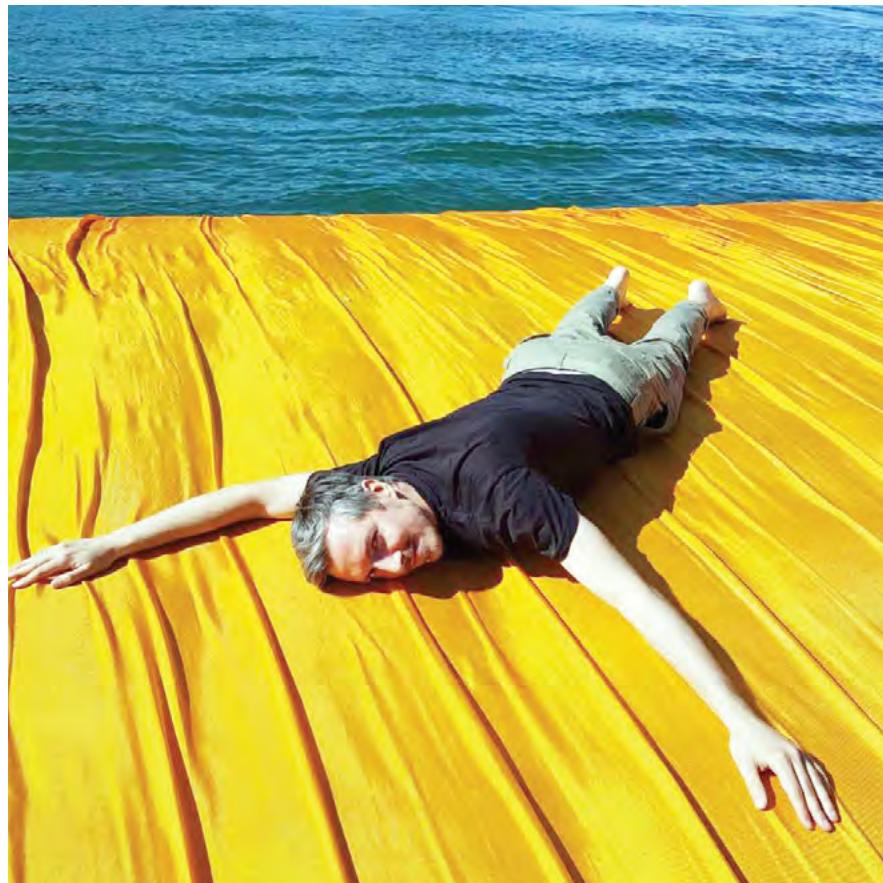
unique dans une vie». Ce jour-là, je me souviens d'avoir vu, pétrifié, une femme en fauteuil roulant – qui avait spécialement traversé l'océan depuis les États-Unis jusqu'en Italie pour être présente à vos Floating Piers. Avec l'aide d'un assistant, elle s'est levée et a fait un seul pas. Je n'oublierai jamais son visage illuminé. Tu vois, ton art est à jamais lié à cette beauté extraordinaire et bouleversante de la vie.

Et si tu permets, encore un mot sur ce thème: Le sens de tes œuvres s'affirme aussi dans ce qu'elles parviennent à surmonter. Je voudrais te rappeler comment tu t'adressais aux députés allemands, cherchant à les convaincre que leur Parlement devait être emballé comme une œuvre d'art – simplement parce que tu en avais fait le choix:

«Puisque je viens d'un ancien pays communiste, je ne ferai jamais, jamais rien de force, pour quelque raison que ce soit. Je fais les choses uniquement parce que j'aime les faire! J'ai ce désir irrépressible de réaliser ce projet! Je sais que j'agis de manière totalement irrationnelle, irresponsable et sans aucune justification. Ce projet existe uniquement parce que l'artiste veut qu'il existe.»

Autrement dit, la liberté de ton art vient comme un antidote à l'absence de liberté du régime totalitaire d'où tu viens. Et cette histoire est une véritable source d'inspiration pour des milliers de personnes à travers le monde. Aussi dans ton pays natal. C'est

Photo: archives personnelles de Daniel NENCHEV



un réconfort et une inspiration de savoir que quelqu'un parmi nous a atteint la liberté par l'art, a touché des millions d'êtres humains, et a créé de nouvelles formes d'expression humaine – après avoir vaincu la folie du communisme.

Et puisque nous avons mentionné le «Reichstag emballé», permets-moi de te rappeler le début de cette histoire. En 1962, toi et Jeanne-Claude avez bloqué la rue Visconti à Paris avec des barils de pétrole, appelant cette œuvre avec humour et ingéniosité «Iron Curtain - Mur de barils de pétrole». Ce fut votre première action populaire et importante. Pourtant, elle est directement liée à la construction monstrueuse du mur de Berlin, qui divise en deux un même pays – l'Allemagne –, qui sépare des familles, qui divise l'Europe de l'Est de l'Europe de l'Ouest. À cette époque, votre art est le symbole de votre réaction face à cet acte inhumain qu'est l'édition du mur. Son sens est concret et clair. C'est pourquoi, plus de 30 ans plus tard, lorsque vous avez emballé le Parlement allemand, l'humanité ne pouvait qu'attribuer à cette œuvre le sens inverse de celui du mur – l'unité. Et tu le sais bien. Alors, oui, ton art est «au-dessus de tout» et «n'est lié à rien», mais il reste aussi un signe de libération. Et cela a beaucoup de sens! Le New York Times a qualifié «Le Reichstag emballé» de «monument à la démocratie» il y a quelque temps. Et récemment, sache qu'il y a eu une projection sur le Parlement

allemand en hommage à votre travail. Michael Cullen, l'homme à la carte postale qui a lancé le projet du Reichstag, y était également présent, mais je te raconterai cela une autre fois.

LA QUESTION DE LA BEAUTÉ

Est-ce que cela est beau?

Tu nous dis de ne pas rechercher du sens dans vos projets achevés. Mais le sens, lui, nous trouve. Prenons par exemple «Le Mastaba» – 410 000 barils de pétrole colorés, la plus grande installation sculpturale au monde, qui sera construite un jour près d'Abu Dhabi. À propos, Vlado continue inlassablement à y travailler. C'est sans doute le projet le plus étroitement lié, parmi toutes vos œuvres, à un objet concret, si important pour la civilisation d'aujourd'hui – le baril de pétrole. Et vos œuvres avec des barils – le «Mur» dans le gazomètre d'Oberhausen, le mur de la rue Visconti, le Mastaba de Londres, et le futur Mastaba dans le désert – sont toutes une forme de critique et de dialogue avec les grands enjeux du monde contemporain – de l'environnement à la médecine, en passant par la politique liée au pétrole. Le baril est un objet utilitaire concret, chargé de multiples connotations. Mais tu t'es habilement affranchi de toutes ces charges en me disant : «Même s'ils paraissent ordinaires, en réalité nous utilisons le Rolls-Royce des barils – ils sont fabriqués sur mesure,

spécialement pour nous. Et ils deviennent une forme abstraite incroyable – le mur vertical évoque presque un tableau impressionniste. Il n'y a ni motifs ni estampes, tout est complètement chaotique, tandis que leur côté rond est plus monochrome, en jaune et orange. Néanmoins, ce qui est important du point de vue esthétique, c'est la proportion – 2:3:4 (150:225:300 mètres). Cette proportion est assez étrange, mais ce n'est que plus tard que nous avons découvert qu'elle reprenait les proportions de la place du Bernin au Vatican.»

Le sens, donc, c'est la beauté elle-même. Mais le sens réside aussi dans la création de ce monument de la civilisation, avec tous ses avantages et ses défauts, unis par ton génie artistique.

Et oui, j'ai compris que c'est le principe esthétique qui est fondamental chez toi. Toutefois, je voudrais aussi te rappeler l'origine de toute cette histoire des barils, des couleurs, de la teinture des textiles, et en fin de compte – de la beauté. Elle provient de Gabrovo, de l'usine «Prince Kiril» – là-bas, de ton enfance, du jeu, de la fantaisie. Et tout cela est lié à jamais. Cela a un début, mais sa fin est inimaginable.

Permettez-moi, pour conclure, de partager encore quelques impressions personnelles. Par exemple, de «L'Arc de Triomphe, Empaqueté». Ani et moi, nous sommes sortis de la station de métro «Champs-Élysées» et nous nous sommes dirigés vers le lieu de cette œuvre éphémère. Les jours précédents, j'avais fait de

mon mieux pour éviter Facebook et Instagram, pour ne rien voir de l'œuvre ni rien savoir sur sa préparation. Et pendant que je marchais vers elle, j'essayais de ne pas lever les yeux. Pour ne la découvrir qu'à proximité immédiate. La surprise valait bien tous ces efforts. J'ai levé les yeux à quelques rues de l'Arc, d'où il était parfaitement visible, auréolé de son éclat argenté. En fait, j'ai vu quelque chose d'épatant – un objet apparemment réel, mais qui créait une sensation irréelle et mystique d'une quatrième

dimension. À la fois animé par le vent, avec des nuances de couleurs changeant avec le soleil, mais aussi avec l'intensité d'un immense dessin au crayon, délicat, suspendu dans l'espace aérien entre les bâtiments.

Et «Les jetées flottantes», elles aussi, œuvre sans égale dans le monde, ont, grâce à votre art, instauré une harmonie nouvelle, accueillante, inconnue des hommes jusqu'alors, dans un lieu autrement inaccessible – le centre d'un lac. Là, les gens se fondaient dans le silence bienheureux de la nature, sur les

sentiers que tu avais dessinés – avec l'eau en dessous, les cygnes à côté, les nuages au-dessus, le vent partout, et cette joie partagée au fond de nous.

Et enfin, je sais qu'avec tous tes projets, en apparence éphémères, tu fais en réalité tes bagages d'art pour l'endroit où tu es désormais: l'éternité.

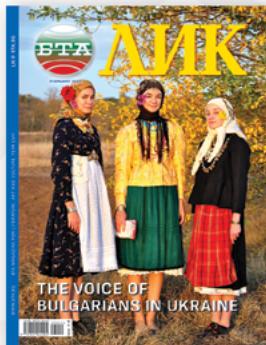
P.-S. On se reverra quelque part entre les dunes de sable. Les mots seront inutiles. Le jeu, lui, restera pour toujours.

*Bien à toi
Daniel Nenchev*

The Floating Piers.
Photo: archives personnelles de Daniel NENCHEV



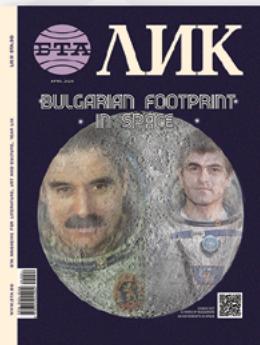
Numéros de LIK traduits dans une langue étrangère:



Février 2023
«La voix des Bulgares en Ukraine»
en anglais



Juin 2023
«Jusqu'en Antarctique et retour sous pavillon bulgare» en anglais



Avril 2024
«La trace bulgare dans l'espace» en anglais



Mai 2024
«La science bulgare en Antarctique»
en anglais et en espagnol



Octobre 2024
«155 ans de l'Académie bulgare des sciences»
en anglais



Janvier 2025
«LIK fête ses 60 ans» en anglais



Avril 2025
«La Bulgarie et les expositions universelles»
en anglais et en japonais



Juin 2025
«Christo et Jeanne-Claude à 90 ans dans l'éternité»
en français, en anglais et en allemand



Juillet 2025
«La Bulgarie à l'UNESCO»
en anglais et en français

LES VRAIES NOUVELLES



- www.bta.bg
- [Bulgarian News Agency](https://www.facebook.com/bulgariannewsagency)
- [bta.bg](https://www.instagram.com/bta.bg)
- [bta.bg](https://www.twitter.com/bta.bg)
- [Bulgarian News Agency](https://www.youtube.com/BulgarianNewsAgency)
- [BTAnewsBG](https://www.x.com/BTAnewsBG)
- [Bulgarian News Agency \(BTA\)](https://www.linkedin.com/company/bulgarian-news-agency-bta/)
- [bta.bg](https://www.bta.bg)